

BILAN D'ACTIVITÉ 2016

addap13



Groupe addap13
Coopération et territoire



SOMMAIRE

Cartographie des implantations	p.4
Éléments de contexte du bilan d'activité 2016	p.6

PRÉVENTION SPÉCIALISÉE

Service Marseille centre	p.10
Service Marseille sud	p.18
Service Marseille 13 ^e /14 ^e	p.26
Service Marseille 15 ^e /16 ^e	p.33
Service pays d'Aix	p.42
Service pays d'Arles	p.51
Service Etang de Berre	p.59
Cellule d'écoute et d'accompagnement des familles	p.65
Mineurs étrangers non accompagnés	p.67

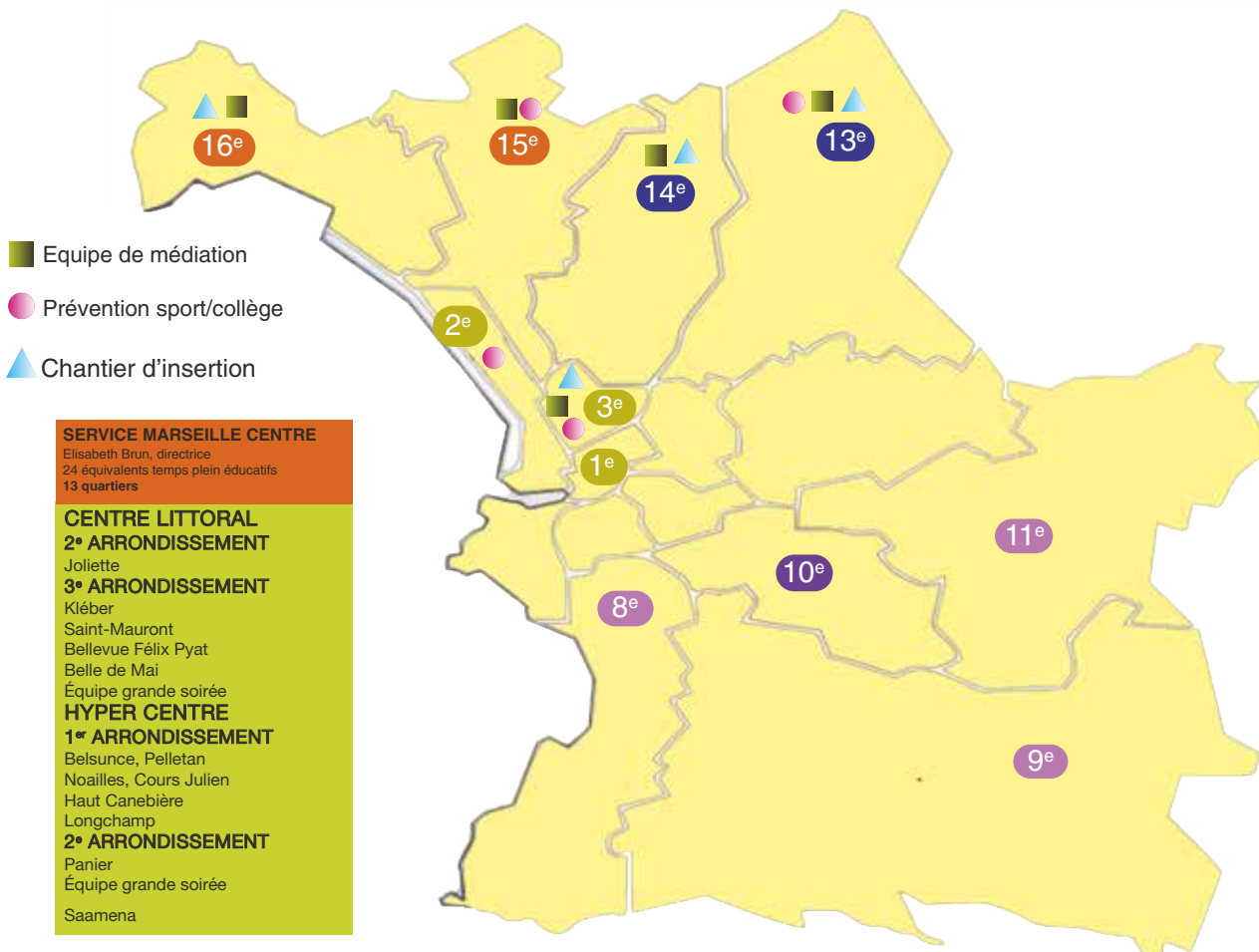
MEDIATIONS & INITIATIVES SOCIALES ET SOLIDAIRES

Médiation sociale et éducative dans les TER Aix-Marseille	p.70
Médiation sociale urbaine	p.72
Prévention sport collèges	p.74
Insertion par l'activité économique	p.77
Insertion par le logement	p.80



CARTOGRAPHIE DES IMPLANTATIONS

Marseille



SERVICE MARSEILLE CENTRE
 Elisabeth Brun, directrice
 24 équivalents temps plein éducatifs
 13 quartiers

CENTRE LITTORAL
2^e ARRONDISSEMENT
 Joliette

3^e ARRONDISSEMENT
 Kléber
 Saint-Mauront
 Bellevue Félix Pyat
 Belle de Mai
 Équipe grande soirée

HYPER CENTRE
1^{er} ARRONDISSEMENT
 Belsunce, Pelletan
 Noailles, Cours Julien
 Haut Canebière
 Longchamp

2^e ARRONDISSEMENT
 Panier
 Équipe grande soirée
 Saamena

**SERVICE MARSEILLE 13^e / 14^e,
 ALLAUCH, PLAN DE CUQUES**
 Jean-Michel Saccalais, directeur
 22,5 équivalents temps plein éducatifs
 22 quartiers - 3 communes

13^e ARRONDISSEMENT
 La Renaude,
 les Ballustres
 Malpassé (11 cités)
 La Marie, Les Olives
 Frais Vallon,
 Petit Séminaire
 La Bégude, Le Clos,
 Val Plan

14^e ARRONDISSEMENT
 Saint Joseph, Micocouliers,
 Paternelle
 Les Flamants,
 Les Iris, Le Mail
 La Busserine, Le Merlan
 Picon, Font Vert
 Maison Blanche,
 les Rosiers, Le Canet

**SERVICE MARSEILLE, 15^e / 16^e,
 SEPTÈMES LES VALLONS**
 Jacques Abehssera, directeur
 21,5 équivalents temps plein éducatifs
 17 quartiers - 2 communes

15^e ARRONDISSEMENT
 Les Bourrely, La Solidarité,
 La Granière, Kalliste
 La Savine
 Le Castellans, Bassens
 Les Aygaldes
 La Viste,
 Campagne Lévêque
 La Cabucelle, Les Crottes
 La Bricarde
 Plan d'Aou

16^e ARRONDISSEMENT
 L'Estaque
 La Castellane
 Consolat Mirabeau

**SERVICE MARSEILLE SUD, EST,
 AUBAGNE, LA CIOTAT**
 Sabbah Chergui, directrice
 20,1 équivalents temps plein éducatifs
 24 quartiers - 3 communes

8^e ARRONDISSEMENT
 La Verrerie, Montredon

9^e ARRONDISSEMENT
 La Cravache, Sévigné,
 Le Trioulet
 Cayolle, La Soude, Bengale

10^e ARRONDISSEMENT
 La Sauvagère, Benza,
 Château Saint-Loup

11^e ARRONDISSEMENT
 La Valbarelle,
 Les Néréides Bosquet
 Les Escourtines,
 Montgrand
 Air Bel, La Rouguière



SERVICE PAYS D'AIX

Hélène Micaïlidis, directrice
21,5 équivalents temps plein éducatifs
25 quartiers - 6 communes

AIX-EN-PROVENCE

Jas de Bouffan
Encagnane, Corsy
Aix Nord, Saint-Eutrope,
Tivoli, Besson
La Pinette, Beauregard
Centre-ville

GARDANNE

SALON-DE-PROVENCE
Bressons, La Monaque
Centre-Ville Canourgues

MARIGNANE

VITROLLES

LES PENNES

MIRABEAU

SERVICE ETANG DE BERRE

David Le Monnier, directeur
15 équivalents temps plein éducatifs
20 quartiers - 5 communes

MARTIGUES

Paradis Saint Roch
Boudème
Canto Perdrix
Notre Dame des Marins
Croix Sainte
Centre Ville

ISTRES

Le Prépaou
Centre-ville, Échoppes

PORT-DE-BOUC

Les Aigues Douces
Les Amarantes
Les Comtes
Tassy, Bellevue

MIRAMAS

Maille 1-2
La Carraire

+ FOS-SUR-MER

Commune

SERVICE PAYS D'ARLES

Cécile Alonso, directrice
12 équivalents temps plein éducatifs
11 quartiers - 5 communes

ARLES

Barriol, Griffeuille,
Trébon, Mas Thibert

CHÂTEAURENARD

TARASCON

SAINT-MARTIN-

DE-CRAU

PORT-SAINT-LOUIS-

DU-RHÔNE

SERVICE MARSEILLE SUD, EST, AUBAGNE, LA CIOTAT

Sabbah Chergui, directrice
20,1 équivalents temps plein éducatifs
24 quartiers - 3 communes

AUBAGNE

Le Charrel, Tourtelle

LA CIOTAT

Fardeloup, Centre,
L'Abeille, Matagots

- Equipe de médiation
- Prévention sport/collège
- ▲ Chantier d'insertion

SERVICE MARSEILLE 13^e / 14^e, ALLAUCH PLAN DE CUQUES

Jean-Michel Saccaïlais, directeur
22,5 équivalents temps plein éducatifs
22 quartiers - 3 communes

ALLAUCH

PLAN DE CUQUES

SERVICE MARSEILLE, 15^e / 16^e, SEPTÈMES LES VALLONS

Jacques Abehssera, directeur
21,5 équivalents temps plein éducatifs
17 quartiers - 2 communes

SEPTÈMES LES VALLONS

GAVOTTE PEYRET



ÉLÉMENTS DE CONTEXTE DU BILAN D'ACTIVITÉ 2016

Le bilan 2016 est pour l'addap13 celui d'une année marquante de l'histoire associative puisqu'à la fin de l'année nous nous sommes constitués en groupement associatif, le Groupe addap13. Aux côtés de l'activité de prévention spécialisée il a été procédé à la création de deux nouvelles associations issues des activités qui avaient été développées depuis une quinzaine d'années. Le redéploiement des activités, à travers des transferts partiels d'actifs, a été réalisé de la manière suivante : **L'Association Médiations et cohésion sociale regroupe** désormais l'ensemble des opérations de médiation menées à l'échelle du département des Bouches-du-Rhône par l'opérateur Groupe addap13 ; de même **L'Association Insertion par l'activité économique et solidaire** prend en charge les projets ressortissant à l'IAE. Ces deux nouvelles structures pourront développer désormais des projets relatifs à leurs métiers respectifs. Ce découpage permet aux professionnels et aux interlocuteurs institutionnels de mieux distinguer entre les différentes missions portées par le Groupe.

L'activité de prévention spécialisée reste le cœur historique et central de ce Groupe qui se donne pour but de mener une intervention sociale intégrée au service des territoires et des populations en fragilité. L'ensemble doit permettre de construire des filets préventifs et protecteurs et des projets collectifs qui apaisent, éduquent, préviennent, et impulsent des dynamiques positives sur les territoires.

Tout au long de l'année 2016 cette nouvelle configuration a été préparée avec les différentes missions et l'ensemble des professionnels. En effet elle ne prendra sens que si elle produit de l'ingénierie sociale et des coopérations : des réunions territoriales internes se sont mises en place et ont abouti à des diagnostics partagés et des projets communs. Cette synergie visibilise la présence des différents professionnels et augmente l'impact de chacune des interventions en termes de renforcement de la cohésion sociale, de réduction des sentiments d'abandon et d'insécurité et de continuités éducatives autour du public « jeunes ». De fait, les médiateurs urbains et lycées, les animateurs hors temps scolaire et les salariés en insertion et leurs encadrants techniques élargissent les lieux et les tranches d'âge autour de l'intervention de prévention spécialisée, ce qui fluidifie la prise en charge des familles et multiplie les occasions de repérages, orientations et opportunités pour le public jeunes accompagné par la prévention. Le présent document se fait largement l'écho de ces transversalités de plus en plus souvent formalisées.

POUR CE QUI EST DE LA PRÉVENTION SPÉCIALISÉE, nous observons qu'en 2016 les équipes éducatives de l'addap13 sont connues par plus de **31302 jeunes** sur l'ensemble du département et que le nombre d'accompagnements éducatifs est **stable (11598 jeunes)**. Pour la troisième année consécutive nous notons une stabilité du nombre de jeunes accompagnés de plus de 21 ans : 90 % du public a moins de 21 ans (la proportion filles/garçons reste stable). Comme conséquence de ce rajeunissement nous observons notamment un travail suivi avec **128 établissements scolaires** et **4542 familles associées** à l'accompagnement mené avec leurs enfants. **814** jeunes ont été inscrits dans des chantiers éducatifs rémunérés et nous avons mené des modules internes de remobilisation sociale et professionnelle adaptés à notre public. Les passages de relais internes entre les équipes de prévention spécialisée, les médiateurs et Prévention sport collège ont enregistré une forte hausse en 2016 (plus de 84 %).

Nous constatons que la dynamique de co-accompagnement se poursuit avec les équipes des MDS : beaucoup de rencontres ont eu lieu et l'expertise éducative de la prévention spécialisée en tant que maillon de la protection de l'enfance est largement reconnue. Les coopérations se sont également poursuivies avec la PJJ, l'AEMO et les missions locales. En fin d'année a été formalisée une convention expérimentale entre le service Sud et la MECS la Reynarde pour construire un filet éducatif autour des jeunes sortant du

placement. L'objectif est également de créer du lien entre les équipes éducatives et d'apporter des éléments de connaissance sur les territoires dont sont issus les jeunes (cette modalité est pratiquée depuis longtemps avec les éducateurs de la PJJ). Nous avons la volonté d'élargir cet axe de travail à l'ensemble des MECS des Bouches-du-Rhône. Ces collaborations entre travailleurs sociaux sont efficaces pour protéger, repérer, croiser les grilles de lecture et les évaluations de manière à repérer les risques encourus par les jeunes, notamment les replis sur soi et les ruptures dans les comportements pouvant laisser craindre des processus de radicalisation.

Le nombre de jeunes inscrits dans des chantiers éducatifs démontre que ce support reste pertinent pour les éducateurs de prévention spécialisée. La première demande des jeunes que nous rencontrons porte en effet sur l'emploi et la formation mais les niveaux de qualification et les freins périphériques compliquent l'accès à l'emploi de ce public. Le chantier est un espace collectif qui permet à l'éducateur de faire acquérir des savoir-être indispensables à la vie sociale et de faire le point sur la faisabilité d'un projet professionnel. Enfin, lorsqu'il est mené en pied d'immeuble, il contribue à améliorer le cadre de vie et revalorise les jeunes aux yeux des habitants. Cette reconnaissance nouvelle est souvent un élément déclencheur positif dans leurs trajectoires. Le chantier est également un bon outil pour sortir des jeunes de leur isolement et pour prévenir les passages à l'acte délinquant chez des jeunes sans qualification ni projet de vie qui sont souvent aspirés par les réseaux d'économie illicite et peuvent dériver vers des radicalisations qui apparaissent alors comme des repères.

Au-delà des chantiers, l'intervention collective est largement portée par les équipes de prévention sous forme principalement d'animations de pied d'immeuble et de proximité qui permettent de rencontrer les jeunes et les familles que l'on voit peu en travail de rue, de réassurer les habitants dans leur capacité à vivre ensemble et de délivrer des messages éducatifs et préventifs (sécurité routière, santé, hygiène, etc.). C'est également le lieu par excellence des partenariats avec l'éducation populaire. Les dynamiques territoriales sont un des points de vigilance des équipes de prévention spécialisée et un élément de forte convergence avec les autres missions du nouveau Groupe addap13.

Les projets du **PÔLE MÉDIATION, INITIATIVES SOCIALES ET SOLIDAIRES** ont continué en 2016 à se développer.

Les Médiations comprennent les projets suivants :

- La prévention des comportements incivils dans le Train Express Régional dont la convention a été renouvelée pour deux ans (Conseil régional - 12 salariés). **3280** TER ont été empruntés en 2016 et l'équipe a réalisé un total de **16974** interventions auprès des voyageurs.
- La médiation sociale urbaine (27 médiateurs en contrats adultes relais) est entrée en 2016 dans sa deuxième phase (convention jusqu'en février 2018, Etat et bailleurs sociaux). Présence sur sites, orientations et informations des habitants, gestions de conflits et participation ou montage d'actions collectives menées sur les territoires sont les modalités de cette action de création de liens et de sensibilisation aux comportements civiques (respect des parties communes...).
- La médiation autour des lycées hors Marseille (Conseil régional).
- La médiation QPV sur Arles et Aix-en-Provence.

Les salariés de ces deux derniers programmes sont intégrés opérationnellement dans les équipes de prévention spécialisée des territoires concernés.

Insertion par l'activité économique (IAE)

Six chantiers sollicités par des bailleurs sociaux et encadrés par du personnel qualifié ont été menés de front en 2016 : la Direccte nous a autorisés à répondre à des appels d'offres comme le nettoyage des parcs et plateaux sportifs de la mairie 2/3 et les espaces verts de la ville de Septèmes. Ces travaux sont une valeur ajoutée en termes de développement technique et financier et permettent de renforcer l'insertion professionnelle des salariés concernés.

Ce service travaille actuellement à un projet de restaurant d'insertion sur le secteur de Frais Vallon (13^e arrondissement).

Prévention sport collèves

La pertinence de la présence d'éducateurs sportifs dans les collèges en hors temps scolaire reste reconnue mais a néanmoins subi une baisse drastique de budget qui a déséquilibré le fonctionnement interne. **2569** habitants des quartiers prioritaires de Marseille ont bénéficié en 2016 des activités sportives proposées par ces équipes et le taux de réussite du 1^{er} cycle de formation (BPJEPS et DEJEPS) des salariés a été plus qu'encourageant avec 80 % de diplômés.

L'autre élément marquant de notre bilan est le soutien de l'Etat à nos propositions dans le cadre du renforcement de la présence soir et week-end : une réponse éducative itinérante à partir d'un véhicule équipé de petit matériel sportif dans les quartiers où la réponse sociale est faible. Quatre unités sont actuellement en cours d'implantation sur le centre-ville, les arrondissements Sud, les 13^e /14^e et 15^e/16^e.

Insertion par le logement

49 jeunes ont été hébergés en 2016 et le service a initié l'exécution de mesures ASELL proposées par le conseil départemental. Nous avons également accompagné des jeunes à communiquer sur leurs problématiques d'accès au logement (vidéos et blog).

L'ADDAP13 a participé au programme de formation aux Valeurs de la République : trois personnels sont à présent habilités en tant que formateurs ; des éducateurs et les médiateurs de l'association ont été inscrits aux sessions successives. Cela a permis de compléter le travail mené en interne depuis 2015 qui a débouché sur un guide pratique et un rappel juridique pour outiller les praticiens de terrain, théoriquement et concrètement. Une recherche-action sera lancée courant 2017 de manière à prolonger ces réflexions et créer de la culture commune. Nous voulons construire une méthodologie d'intervention sur ces questions pour être à la fois garants de la laïcité et porteurs d'un message éducatif audible par notre public.

L'ensemble de ce travail a été soutenu par l'élaboration d'un nouveau projet de service mettant l'accent sur l'utilité sociale de la prévention spécialisée et des autres missions du Groupe et soulignant la plus-value que représente l'articulation entre différents métiers œuvrant au service des territoires et des publics sur la base d'éléments de culture professionnelle élaborés en commun. Au niveau national nous sommes du reste engagés dans la construction d'un référentiel d'évaluation de l'utilité sociale de la prévention spécialisée qui vise à présenter des indicateurs harmonisés pour rendre plus lisible l'impact de notre mode d'intervention.

Nous explicitons deux expressions qui reviennent régulièrement dans le document :

- **Accompagnement socio-éducatif ponctuel (ASEP)**

Recouvre les appuis dispensés à des jeunes ne faisant pas l'objet d'un « projet éducatif individualisé » proprement dit (aide à la rédaction de CV ou courrier, recherche d'appui financier, orientation ou accompagnement vers des partenaires, conseils pratiques...). Ces micro-actions sont des ressorts quasi-invisibles mais essentiels de l'intervention et suffisent souvent à dénouer de manière préventive des problèmes qui sans cela pourraient s'aggraver. Ils sont un des vecteurs de la reconnaissance des équipes par les milieux de vie et de la réassurance qu'apportent les opérateurs de terrain.

- **Accompagnement éducatif individualisé (AEI)**

Désigne le travail mené par les éducateurs avec les jeunes faisant l'objet d'un « projet éducatif individualisé » sur la base d'un diagnostic social et de leur libre adhésion aux modalités proposées.



PRÉVENTION SPÉCIALISÉE





Service Marseille centre

Responsables : Elisabeth Brun - Christian Filippi - Sarah Furri
24 équivalents temps plein éducatifs de prévention spécialisée
Base de direction : 14, quai de Rive-Neuve - 13007 - Marseille
Téléphone : 04 91 33 60 83 - service.centre@addap13.org

Le 1^{er} arrondissement est un enjeu fort pour la ville et le développement important du tourisme depuis les travaux de rénovation du centre-ville et Marseille capitale européenne de la culture entraîne la volonté d'avoir un centre-ville vivant et attractif. La mairie de secteur y développe des projets de dynamisation auxquels nous nous sommes associés (rue fleurie, les dimanches de la Canebière) et a soutenu nos projets : animations de proximité city stade et square Labadie, chantiers éducatifs à visée d'amélioration de l'espace public. Le 2^e arrondissement a vu démarrer la dernière tranche des travaux des Docks Libres et les premiers habitants sont arrivés. A cela s'ajoute Euromed 2 qui prévoit la réalisation d'un grand parc dont une partie se situera à l'arrière de la cité Félix Pyat. Les entreprises présentes à la Joliette recrutent en priorité des jeunes ayant un niveau BAC, ce qui renforce encore le fossé existant entre le développement économique du quartier et les jeunes résidents les plus éloignés de l'emploi, dont la situation reste critique en matière d'insertion professionnelle. Dans le 3^e arrondissement, la précarité reste grande mais nous pouvons adosser l'intervention à la richesse et au dynamisme du tissu associatif.

Le décrochage scolaire et l'errance des jeunes ont été en forte augmentation, entraînant des incivilités et des tensions entre les jeunes et les habitants, voire les commerçants. En concertation avec les écoles primaires et les collèges, nous avons réorienté nos actions suite au constat partagé d'un enracinement précoce des difficultés scolaires. Les établissements du secondaire menant de plus en plus d'actions « exclusion-inclusion » internes avec du personnel de l'Education nationale, nous avons

mis l'accent sur des actions en direction de classes de CM2 et 6^e et avons organisé avec les enseignants des sorties à la journée au Frioul pour renforcer la cohésion des classes et la citoyenneté. Cette inflexion vise à limiter à terme le nombre de jeunes sans qualification qui courent le risque d'être désinsérés et de glisser vers les réseaux parallèles.

La territorialisation de nos actions en lien avec la réorganisation de l'addap13 nous a amenés à repenser notre intervention en intégrant l'équipe TER sur la gare Saint-Charles, l'équipe de Prévention sport collège sur le 3^e arrondissement et celle de médiation sociale urbaine à Félix Pyat et Bel Horizon. Cette nouvelle dimension est en cours de réflexion sur la base de diagnostics partagés en réunions dites territoriales, afin de construire une action cohérente et complémentaire.

Le travail de nuit : nous avons répondu à l'appel à projet de la préfecture concernant le renforcement de présence Soir et week-ends et avons recruté quatre salariés en contrat adulte relais qui sont venus renforcer les équipes de nuit et ont développé des animations en soirée à dominance culturelle et sportive, l'objectif étant de lutter contre l'isolement et les replis identitaires. Dans ce cadre nous avons travaillé en étroite collaboration avec la Friche de la Belle de Mai et les partenaires associés à la création du futur Espace Jeunesse de 700 m² qui sera une plus-value pour notre public mais également pour les habitants et les actions citoyennes qui émergeront.

Centre Littoral

La Joliette (2^e)

Nous avons régulièrement observé des situations de violence et de délinquance. La densité rapide d'immeubles neufs a entraîné un repli vers des lieux et des immeubles anciens et dégradés, au cœur du quartier : les relations entre ces différentes catégories d'habitants sont pratiquement inexistantes. Les espaces occupés en journée par des salariés sont investis par des jeunes du quartier en fin de soirée et la nuit. Notre bilan montre une augmentation du nombre d'accompagnements et une stabilité des problématiques (notamment les demandes d'hébergement d'urgence et d'aides alimentaires

et vestimentaires de jeunes majeurs). Notre nouveau partenariat avec le centre d'hébergement d'urgence a entraîné des accompagnements très complexes.

Soutien à la scolarité - Notre implication au collège a été renforcée suite à des sollicitations de l'équipe pédagogique pour intervenir auprès de jeunes en situation d'exclusion et de leurs parents. Les ateliers de jeux d'échecs dans le collège nous ont permis d'élargir notre partenariat : nous avons mis en place un projet encadré par le théâtre de la Mer, qui concerne dix collégiens et se conclura par des représentations publiques (théâtre de la Mer et collège Izzo) en juin 2017.

Développement social local et actions collectives

- Les *Récrés publiques* se sont déroulées tout au long de l'année dans un climat très convivial. La progression de la fréquentation par les familles nous a permis d'organiser une journée mères/enfants sur la base de plein air du Frioul. L'isolement social de ces femmes pouvant déclencher des difficultés éducatives avec leurs enfants, nous travaillons à mettre en place un lieu d'expression parentale en partenariat avec l'association Petitapeti. Des rencontres trimestrielles avec le centre social Baussenque, la maison pour tous et les éducateurs du Panier ont permis d'échanger sur les pro-



jets collectifs et les situations de jeunes repérés en rupture avec leur environnement ainsi que sur l'ambiance du quartier. Nous avons développé des actions en direction des 11/18 ans pendant toutes les vacances scolaires et notamment des sorties sportives et culturelles avec l'équipe de Prévention sport collège intervenant au collège Izzo.

Insertion sociale et professionnelle - Les chantiers éducatifs restent notre outil privilégié pour accompagner les jeunes et évaluer savoir-faire et savoir-être, nous en avons encadré plusieurs : Eco Park de la Fondation d'Auteuil, association Savoir et devenir et chemins de randonnée du conseil départemental et de l'ONF.

Belle de Mai (3^e)

Insertion sociale et professionnelle - Le décrochage scolaire et l'errance des jeunes ont augmenté et entraîné des incivilités et des tensions. Le manque de qualification et de formation renforce l'appauvrissement et la hausse du trafic. Grâce à la qualité du partenariat avec la Friche, nous avons pu mener des chantiers éducatifs qui sont autant d'occasions d'emploi. Même de courte durée, ils ont un effet positif sur les parcours et ont concerné 40 jeunes de l'ensemble du secteur de la Belle de Mai. Au gré des réalisations, les participants ont découvert des structures de droit commun (MPT, Friche, Gyptis) et ont été valorisés sur leurs lieux de vie par les habitants.

Santé/Sport - Nous dressons un constat alarmant de carences physiques dues à la consommation de drogues et/ou d'alcool et des problèmes psychologiques. C'est pourquoi nous avons poursuivi l'action *Sport Santé – remobilisation par le sport* en transversalité avec l'équipe littoral.

Le partenariat - Le trident partenarial Maison pour tous, Friche et addap13 a été cette année encore, force de propositions en direction des jeunes et des habitants : actions urbaines, Playground et autres événements. Nous avons travaillé en étroite collaboration avec ces partenaires pour créer un futur Espace Jeunesse de la MPT à la Friche (700 m²). Le partenariat avec le collège est resté stable et les liens directs avec l'assistante sociale scolaire ont permis d'intervenir conjointement sur des situations préoccupantes. Notre participation aux différentes instances collégiales et éducatives a permis d'être en lien direct avec les familles.

Bellevue (3^e)

Présence sociale et diagnostic permanent - Au travers de notre travail de rue et de notre participation aux différentes réunions de concertation, nous avons recueilli de l'information et communiqué nos observations. Le projet *Sécurité Routière* a permis de travailler sur les conduites à risques récurrentes sur le parc Bellevue (rodéos, vitesse excessive sans casque, cabrages...). En outre deux animations de place ont été centrées sur la sensibilisation des habitants des deux secteurs limitrophes.

Projet collectif - Il a permis à un groupe de jeunes filles (13/15 ans) de s'extraire d'un quotidien rythmé par une place familiale particulière (substituts parentaux auprès des fratries, traductrices pour les rendez-vous des parents). Nous avons mis en place un Espace de paroles libres reposant sur la confiance et les avons inscrites dans des projets culturels (Friche, MuCEM...) pour favoriser leur insertion dans la vie de la cité.

Insertion sociale et professionnelle - Nous avons reconduit en 2016 l'action de remobilisation par le sport et le partenariat avec la Mission locale dans le cadre de la plate-forme MOVE. Nous avons réalisé deux chantiers éducatifs. Le premier s'est déroulé aux abords de l'école primaire dans le cadre de son embellissement par les plus grands (projet pédagogique de l'école avec laquelle nous menons des sorties au Frioul pour préparer les CM2 à l'entrée en 6^e). Les médiateurs urbains (addap13) se sont associés à cette action en animant un Café école et les salariés en chantier d'insertion (addap13) ont partagé à cette occasion des moments conviviaux avec les jeunes et les adultes. Cet ensemble a permis d'accentuer les collaborations internes et la visibilité des différentes missions de l'association. Le second chantier s'est déroulé sur les chemins de randonnées départementaux : cette dimension « de rupture » a permis de travailler sur la mobilité et a été une valeur ajoutée éducative.

Kleber - Saint-Lazare (3^e)

La fin 2016 a été marquée par plusieurs incidents autour du collège Versailles (tirs de carabine à plombs à la sortie blessant un élève, adultes frappant des élèves, flèches et balles retrouvées dans et près du collège, fausse alerte à la bombe...) qui ont créé un malaise et une rupture de

la relation de confiance dans les équipes pédagogiques mais également entre les parents d'élèves et l'institution scolaire.

Une réponse spécifique à la problématique locale - Nous avons constaté la présence sur l'espace public en hors temps scolaire de très jeunes (8/12 ans), non-inscrits dans les structures sociales et de loisirs, car trop mûres pour l'accueil jeunes mineurs mais trop jeunes pour intégrer le secteur jeunes, et en interaction inquiétante avec les plus âgés. Pour y remédier nous avons accentué la présence sociale sur les différents espaces fréquentés par l'ensemble du public jeune, y compris les lieux les plus sensibles, et avons créé une synergie entre les différents acteurs de proximité (collège Versailles, Urban sport truck, MPT Kleber...) afin d'assurer continuité et cohérence dans la prise en charge dès 8/10 ans. Notre objectif est de drainer ce public vers les structures de loisirs (mercredis et vacances scolaires) pour limiter l'errance, prévenir conduites à risques et radicalisation et favoriser l'accompagnement dans une nouvelle ou future scolarité au collège. En parallèle, nous avons occupé l'espace public de manière positive et régulière par le biais d'actions collectives tous les mercredis. Un chantier d'embellissement Versailles rue fleurie a été mené en lien avec l'animateur du secteur jeunes et l'agent de prévention du collège.

Actions collectives partenariales - Le partenariat mentionné ci-dessus (continuité des prises en charge) a eu un impact positif sur l'action *Prévention des ruptures scolaires* reconduite avec le collège : nous avons pu ensemble cibler mieux les participants et travailler des allers-retours dedans/dehors pour tisser un lien entre vie au collège/vie dans le quartier au travers d'actions collectives : formations PSC1, animations et sorties éducatives, interventions sur le harcèlement et l'hygiène de vie, chantier embellissement...

Justice et incarcération - Nous avons reconduit l'accompagnement de jeunes incarcérés : au-delà du soutien, notre objectif est de travailler avec eux un projet de manière à limiter les risques de récidive à la sortie.

Saint-Mauront (3^e)

On observe dans le haut de Saint-Mauront de nombreux jeunes âgés de 13 à 25 ans dont la plupart se regroupent dans un lieu occupé par le réseau d'écono-



mie parallèle. Il y a souvent des tensions intergénérationnelles. Différents acteurs institutionnels sont présents (Education nationale, ASE) ainsi que des associations et des commerçants. Notre présence sociale et notre travail de rue ont encore participé cette année à favoriser liens et compréhension entre ces interlocuteurs et les habitants. Nous avons favorisé des actions qui aident à mieux vivre ensemble : les animations de place sont donc restées un axe majeur de visibilité et de constitution des réseaux jeunes et partenaires. Elles ont permis une plus grande cohésion entre habitants et acteurs locaux et ont suscité des liens entre habitants au travers de moments festifs partagés par les familles et les jeunes.

Des projets de remobilisation pour répondre aux problèmes d'insertion professionnelle - Nous avons mobilisé les jeunes sur le dispositif MOVE Mission locale en partenariat avec la Maison pour tous. Nous avons proposé des actions citoyennes d'embellissement du quartier et des moments de valorisation des jeunes (chantiers éducatifs, démonstrations de danse...). Les jeunes se sont fortement impliqués dans le projet *Sport et santé* qui existe depuis trois ans en direction des plus éloignés de l'insertion. Ils y ont montré une forte remobilisation, physique et mentale. Cette réussite a renforcé le lien avec les éducateurs et les orientations professionnelles (avec MOVE, Mission locale...) : une embauche à Prévention sport collège et l'obtention d'un BAFA complet en sont de belles illustrations. Cette action a généré de nouveaux accompagnements individualisés. Les chantiers éducatifs ont permis de vérifier l'employabilité des jeunes afin d'éviter des erreurs de parcours professionnels contre-productives dans des trajectoires de vie souvent déjà très chaotiques. Les supports choisis ont permis de valoriser les participants à travers des actions d'embellissement du quartier (fresques artistiques géantes).

Projet collectif en direction des filles - Le projet Hip Hop a été reconduit et a mobilisé un public féminin valorisé au travers des représentations artistiques. L'action a débouché sur des prises en charge éducatives et des ateliers d'aide aux devoirs régulièrement investis par ces jeunes

filles (en partenariat avec Acelem). Cet ensemble les a encouragées à s'investir sur une activité en continu et à développer des objectifs personnels (estime de soi).

Équipe de grande soirée Littoral

Travail de rue - Beaucoup de jeunes sont repliés sur eux-mêmes et se sentent exclus du renouveau urbain des 2^e et 3^e arrondissements où nous constatons peu de mixité sociale. A cela se sont ajoutés des flux migratoires récents qui ont encore appauvri ce secteur (Roms, Syriens, Africains...). Nous avons rencontré un public majoritairement masculin (13/25 ans) mais néanmoins les filles ont représenté en 2016 un tiers des ASEP et la moitié des AEI.

Les projets - Le centre de recrutement de l'armée (CIRFA) nous a accompagnés dans la préparation aux concours, ce qui a donné un nouvel élan à ce projet : deux jeunes sont entrés en service civique. Deux professionnels d'animation en contrat adulte relais ont rejoint l'équipe (présence soir et week-end), ce qui a diversifié et augmenté nos actions : elles visent à permettre à certains jeunes de sortir de l'errance et/ou de l'ennui pour développer des ressources positives qui les mobilisent vers l'insertion sociale et/ou professionnelle. Les actions basées sur le sport et la culture ont notamment fédéré de nombreux jeunes et nous les avons orientées de manière à sensibiliser aux conduites à risques (comportements inadaptés et santé). L'accompagnement des plus jeunes a porté sur les difficultés d'ordre scolaire et a associé les parents qui expriment du désarroi face à leurs enfants devenus adolescents. Un séjour de rupture (VVV) a été mené avec six adolescents confrontés à des difficultés lourdes (familiales et/ou scolaires).

Les partenaires - Le partenariat dans le champ de la culture a été un levier conséquent d'ouverture et de valorisation du public. La collaboration interne avec la médiation urbaine et Prévention sport collège a été profitable pour l'ensemble des actions collectives.

HYPER CENTRE

Haut Canebière - Les Réformés - Cinq Avenues - Chartreux (1^{er} / 4^e)

Soutien à la scolarité et lutte contre les exclusions - Nous avons poursuivi nos actions partenariales avec l'école des Abeilles et les collèges Longchamp et Chartreux : prévention des décrochages, problèmes de comportement, maintien du lien avec les familles et prise en charge des élèves exclus temporairement (Longchamp). Pour favoriser l'implication des élèves dans leurs établissements nous avons reconduit les trois ateliers hebdomadaires en soirée d'initiation au Hip Hop (deux dans les collèges et un au centre social Tivoli) : ils ont mobilisé 45 jeunes (10/17 ans) toute l'année. Avec le collège Chartreux nous avons réalisé deux Journées d'intégration sur la base du Frioul avec 90 élèves de 6^e et une quinzaine de professeurs : course d'orientation portant sur des questions de vie scolaire et de pratique sportive. *Ce Cap sur la 6^e* a permis de consolider la relation élèves/enseignants, le lien avec les familles et le partenariat.

Insertion socioprofessionnelle et mobilité des jeunes - Les chantiers éducatifs ont concerné une vingtaine de jeunes : aide à l'encadrement d'activités sportives et citoyennes (Longchamp/Labadie/festival Portes ouvertes Consolat) ou supports plus traditionnels (réhabilitation et peinture de locaux au théâtre de l'Œuvre) ont permis de valoriser les savoir-faire et favoriser la projection dans des parcours d'insertion. Nous avons initié l'écriture de projets avec deux groupes (huit et dix jeunes) en vue de reconduire un chantier solidaire au Maroc et un échange européen.

Animations sportives éducatives et citoyennes - Nous avons poursuivi pour la sixième année consécutive ces animations au parc Longchamp tous les mercredis après-midi et durant les vacances scolaires, pour permettre aux jeunes de pratiquer une activité physique et pour prévenir les risques de délinquance : elles ont concerné 65 jeunes de 7 à 19 ans en 2016 (1740 journées jeunes à l'année). Nous avons réalisé neuf animations de place au parc Labadie à raison de deux samedis par mois en partenariat avec le centre social Tivoli. Cette proposition d'ac-



tivités éducatives et sportives tous publics qui répond à une forte demande des habitants a participé à l'amélioration du vivre ensemble et à la prévention des conduites à risques : 152 personnes, jeunes et adultes, y ont participé tout au long de l'année. Ces actions ont mobilisé un partenariat nouveau (ATD Quart monde, Petits frères des pauvres, Sleeping) qui a contribué à leur pérennisation, a favorisé mixité sociale et intergénérationnelle et permis d'ouvrir des espaces de dialogue et d'échange entre habitants.

Belsunce - Pelletan (1^{er})

Présence sociale active et réduction des risques de tension - Nous avons participé à l'ensemble des actions partenariales (Place à l'Art, chantier de verdissement, animations culturelles et citoyennes) réalisées sur la Halle Puget qui est un lieu stratégique lors de nos temps de présence sociale. Nous avons dû renforcer notre présence au cœur du territoire où les travaux liés à des réhabilitations et à la destruction des locaux de la MDS ont favorisé l'installation de pratiques illégales, nui à la propreté du quartier et favorisé la venue d'adultes originaires des secteurs environnants avec lesquels se sont produits des affrontements physiques parfois violents. Par ailleurs la territorialisation en lien avec les autres missions de l'association nous a amenés à intégrer à l'intervention les équipes TER (gare Saint-Charles), Prévention sport collège (collège Edgar Quinet) et CCO (espace Velten). Cette nouvelle dimension fait l'objet de réflexions et diagnostics partagés en réunions intermissions pour construire une intervention cohérente et complémentaire.

Insertion sociale et professionnelle - Nous avons poursuivi l'accompagnement des jeunes vers les dispositifs d'insertion professionnelle en lien avec la mission locale, le dispositif Garantie jeunes et les chantiers d'insertion de l'association. Notre objectif a consisté prioritairement à lever les freins des jeunes à se projeter dans un parcours vers l'emploi notamment en raison de problèmes administratifs, de justice ou d'addiction. Nous avons par ailleurs réalisé un chantier de nettoyage et d'embellissement du jardin du Baignoir qui a permis aux participants de contribuer à la rénovation du quartier et a mobilisé, avec le soutien des services de la Mairie, les personnes ressources et structures associatives désireuses de

s'impliquer sur cet espace (verdissement, entretien...). Les participants ont ensuite obtenu un contrat de travail avec la ville de Marseille dans le cadre des Dimanches de la Canebière.

Développement social local - Nous avons contribué aux différentes instances de concertation mises en œuvre sur le territoire (commission sociale CCO, commissions jeunes, comité de pilotage des acteurs de la Halle Puget, collectif Réseau PJJ/UEMO/MDS), ce qui a permis de poursuivre le travail de concertation et d'améliorer le service rendu aux publics.

Noailles - Cours Julien - Plaine (1^{er}/5^e/6^e)

Santé / sport / image de soi : question de filles - L'action a été reconduite avec 25 adolescentes (12/15 ans) : nous nous appuyons sur la pratique sportive (remise en forme, footing, randonnées...), la danse (Hip Hop avec participation aux événements culturels du territoire) et des sorties culturelles (théâtre, cinéma, concerts...). Le groupe a présenté son travail dans le cadre de scènes ouvertes (Festival de danse de Marseille au théâtre de la Criée et fête du Plateau au cours Julien).

Famille / Parentalité, Parlons-en - Nous avons poursuivi la dynamique impulsée en 2015 et mobilisé une dizaine de mères de familles en demande de soutien parental : un groupe de parole bimensuel a été mené à bien en partenariat avec Imaje Santé. Nous avons également réalisé des ateliers mensuels santé (prévention des risques, hygiène de vie, sexualité) avec l'association Destination Familles, notamment à l'occasion de sorties et de groupes de parole. Cela a permis de favoriser le lien avec les familles et les liens collège/quartier grâce au travail avec les enseignants du collège Anatole France.

Animations éducatives et culturelles / Soutien aux initiatives nouvelles - Nous avons poursuivi notre implication dans les moments festifs du quartier (Place à l'art, festival tendance Clown, journées portes ouvertes des associations) en favorisant la participation des jeunes par le biais de chantiers éducatifs : logistique, accueil, aide à l'animation, construction de supports artistiques... Sur le cours Julien nous avons participé à la Guinguette ainsi qu'à la Fête des associations en fin d'année en proposant des ateliers éducatifs et ludiques. Nous avons réalisé un séjour VVV dans les Alpes avec un groupe mixte

de six jeunes (12/15 ans) sur la thématique sport et santé. Nous avons contribué à l'implantation de nouveaux acteurs associatifs (Lieu d'initiatives partagées, Dunes) : temps communs de présence sociale, activités éducatives (sorties, cinéma-débat, chantier éducatif), accueils dans leurs locaux et régulations régulières dans le cadre des accompagnements éducatifs.

Panier (2^e)

Scolarité : lutte contre le décrochage - Avec le collège Vieux-Port nous avons poursuivi notre participation aux instances de veille éducative, aux réunions hebdomadaires du réseau Eclair et au Café pédagogique mensuel initié par le coordonnateur : échanges entre élèves et professeurs autour de thèmes liés à l'école. Nous avons réalisé avec les enseignants six sorties pédagogiques au Frioul autour de l'écologie et l'éco-citoyenneté ainsi que des sorties au théâtre. Dans le cadre des mesures de responsabilisation en direction de onze élèves exclus, nous avons organisé cinq journées de collecte de déchets et nettoyage dans plusieurs calanques des îles du Frioul. Enfin, nous avons poursuivi les *Accueils du soir* portant sur l'acquisition d'une méthodologie et l'organisation du travail scolaire : quatre ateliers hebdomadaires de 18 h à 20 h dans notre local. 17 jeunes, garçons et filles scolarisés de la 6^e à la 4^e au collège Vieux Port, ont bénéficié de cette action qui a favorisé leur maintien en scolarité et la mobilisation de leurs familles.

Le développement d'actions éducatives et citoyennes partenariales - En partenariat avec l'animateur de prévention du centre social Bausseque nous avons réalisé des temps de travail de rue, des activités en direction des adolescents du secteur Jeunes, quatre sorties éducatives et un atelier hebdomadaire d'initiation au jeu d'échec au sein du collège Vieux-Port. Cette activité a mobilisé une trentaine d'élèves en moyenne, toutes classes confondues. Nous avons également participé aux moments forts du quartier (fêtes du printemps, Noël...) en partenariat avec les structures de terrain.

Le développement social local, Bien vivre ensemble sur le quartier - A partir du mois de juillet nous avons organisé, en collaboration avec l'équipe de grande soirée et en partenariat avec le centre social Bausseque, des animations heb-

domadaires sur la place du Refuge tous les mercredis de 18 h à 21 h. Elles ont mobilisé en moyenne une cinquantaine de jeunes de 7 à 16 ans, avec une proportion de filles parfois supérieure à 50 %. Les partenaires associatifs, une dizaine de « grands jeunes » et des parents se sont impliqués dans l'organisation et la gestion de ces activités.

Équipe de grande soirée Hyper Centre

Veille sociale et réduction des risques de tension - Nous avons privilégié des temps de présence sociale sur les territoires qui concentrent une forte proportion de jeunes en prise de risques et souvent impliqués dans des tensions avec les habitants et les commerçants (Noailles / Cours Julien / Haut Canebière / Belsunce). Nous avons favorisé d'une part la pratique du sport de proximité (en période de vacances scolaires) pour permettre aux jeunes de s'impliquer positivement sur le quartier, et d'autre part les sorties culturelles et mini-séjours qui permettent de rompre avec l'environnement pour s'ouvrir à d'autres formes d'expression.

Présence sociale active dans le cadre du DSL et du dispositif Animation soir et week-end - Durant l'été nous avons

mis en œuvre des activités sportives et citoyennes en soirée, sur la place du Refuge avec l'équipe du Panier. Cette action ayant rencontré un réel intérêt de la part des habitants, jeunes et adultes, ainsi que des partenaires, nous l'avons poursuivie cet automne. L'arrivée de deux professionnels en contrat adultes relais (présence Soir et week-end) a permis d'augmenter le volume d'activités. Nous avons réalisé un chantier éducatif en soirée (construction d'une structure artistique) dans les locaux de La Compagnie, partenaire de nos actions culturelles. Nous proposons depuis septembre des activités sportives tous les jeudis de 18 h à 20 h, qui mobilisent une cinquantaine de jeunes de (14/18 ans). Avec le Lieu d'initiatives partagées nous organisons mensuellement à Noailles une soirée cinéma-débat thématique mobilisant jeunes et parents. Avec le Daki Ling nous avons réalisé du théâtre-impro une fois par semaine et des ateliers numériques avec Urban Prod une fois par mois. D'autres collaborations avec les différents opérateurs sont en cours d'élaboration. Plus traditionnellement, nous avons participé à l'ensemble des actions partenariales réalisées sur le territoire en y proposant des ateliers éducatifs (Place à l'art, Guinguette cours

Julien, fêtes des commerçants, du Plateau, parc Labadie, Halle Puget).

Groupe d'expression en transversalité tous secteurs - Cette action née au lendemain du drame de Charlie Hebdo propose des espaces de dialogue. En 2016, le groupe comptait 18 jeunes majeurs (18/22 ans), originaires de l'Hyper centre, qui proposent les thèmes et les supports permettant échanges et débats. Ces ateliers mensuels se sont tenus régulièrement tout au long de l'année, avec en parallèle des temps de préparation et des sorties culturelles (participation des éducateurs de chaque territoire). Au mois de décembre nous avons proposé d'ouvrir ce groupe à d'autres participants et le théâtre de l'Œuvre, partenaire de l'action, nous a proposé ses locaux et une participation de ses adhérents à une soirée débat. Les jeunes ont choisi d'aborder les relations hommes/femmes qu'ils ont mises en scène par un spectacle avant les échanges. Une quarantaine de personnes y ont participé et des perspectives d'autres collaborations ont vu le jour.



BASE DE PLEIN AIR DU FRIOUL

Nous avons reçu confirmation de la reconduction de notre convention d'occupation précaire et la Ville de Marseille a poursuivi la rénovation de l'ancienne infirmerie de Pomègues : réfection des façades Est et Ouest, couverture définitive des toitures en tuiles et rénovation de la plomberie. Ces chantiers se sont déroulés de la mi-juin à la mi-août et nous ont contraints à annuler quelques journées pour prévenir les risques d'accident.

En saison estivale, nous avons choisi de réduire le taux de fréquentation journalière pour pallier les difficultés de circulation dans et autour de la bâtisse. La saison 2016 a été excellente et très conviviale, et nous avons bénéficié d'une tardive mais très bonne météo. La mise à disposition d'intervenants d'autres services, venus renforcer l'encadrement des activités, est une plus-value réelle pour notre dispositif. La culture professionnelle commune tisse autour des jeunes un filet cohérent qui structure et contient et, au-delà de leur technicité, ces éducateurs apportent des idées d'activités nouvelles. Ils sont également devenus des personnes ressources dans leurs services pour les questions relatives au fonctionnement de la base. Grâce à leur vigilance, la sécurité des jeunes est pour tous un enjeu majeur.

La modalité de réservation électronique des créneaux demande encore quelques mises au point mais se révèle pertinente et favorise l'accès au dispositif.



Sécurité routière transversale Butte - Bellevue

Les équipes éducatives du grand Saint-Mauront (cité Bellevue, la Butte de Saint-Mauront), les partenaires de proximité et les habitants constatent que de nombreux jeunes de 14 à 18 ans, se retrouvent régulièrement à conduire des scooters et des motos de manière inappropriée. Ils ne portent pas de casques, roulent à vitesse excessive, cabrent leurs deux roues... Ces pratiques sont risquées pour eux et dangereuses pour tout le monde. La grande majorité d'entre eux ne possèdent ni Brevet de sécurité routière (BSR) ni aucun autre permis routier. Nous avons décidé de monter un projet sur ces questions et l'avons conçu de manière à sensibiliser des jeunes en particulier mais aussi l'ensemble de l'environnement à cette problématique. Pour en renforcer l'efficacité nous l'avons étalé sur quelques mois, ce qui a permis de maintenir l'attention des jeunes sur cette question. Animations de proximité, sorties cross, ateliers autour de la sécurité routière et passage de BSR ont été les jalons de ce parcours.

Nous avons ciblé douze jeunes issus de Saint-Mauront/ Bellevue se trouvant dans ces conduites à risques et avons débuté par deux sorties cross pour créer une cohésion de groupe et un lien spécifique entre eux et l'éducateur. Ce lien est une base incontournable pour s'assurer de l'assiduité des jeunes sur chacune des étapes à venir. Le choix du cross a permis aux jeunes de conduire des deux roues dans un cadre sécurisé et de les confronter d'entrée à certaines règles de conduite.

Ensuite nous sommes passés à une plus grande échelle en mettant en place deux animations de proximité, respectivement au plateau sportif de Saint-Mauront et au parc Bellevue, toutes les deux transversales à l'ensemble du territoire. En sollicitant tous les acteurs du territoire, collègues de la médiation urbaine et de sport collège addap13 et partenaires locaux, nous avons organisé des ateliers sportifs, ludiques et cultu-

rels se rapprochant de près ou de loin à la sécurité routière. Ces journées nous ont permis de sensibiliser à cette question et de prendre en compte la parole des habitants ; en outre, elles ont renforcé le lien entre acteurs locaux. Une réelle cohésion s'est opérée, qui a conféré une ambiance positive et de nombreux échanges ont eu lieu lors de ces événements, entre habitants, entre habitants et associations, entre jeunes et adultes, etc.

En troisième temps, nous avons mené des ateliers avec ces douze jeunes en travaillant la problématique en lien avec le territoire : nous voulions les sensibiliser aux panneaux signalétiques et à leur sens, et améliorer la sécurité routière locale. Nous avons donc créé, peint et dessiné des panneaux qui à notre avis faisaient défaut (dans le respect des règlements bien sûr). Dans les ateliers les jeunes furent particulièrement investis et consciencieux. Ensuite nous avons choisi ensemble les endroits stratégiques où les placer. Ce tour du quartier a permis aux jeunes de repérer vraiment les dangers et les risques... et de mieux se positionner face aux structures associatives.

Restait l'obtention du BSR. Cette étape s'est déroulée déjà pour les six jeunes de la cité Bellevue, au cours du mois de décembre ; nous les avons accompagnés à l'auto-école deux demi-journées. Pour les jeunes de Saint-Mauront ce sera le même déroulement au cours du mois de janvier 2017.

Comme clôture, et pour permettre à l'équipe de mesurer l'évolution des jeunes dans leur comportement et leur prise de conscience des dangers liés aux deux roues, nous avons programmé une dernière sortie cross. Nous partagerons alors avec eux le bilan des apports de cette action qui les a placés devant leurs responsabilités à travers une pédagogie valorisante et des moments conviviaux.



LES ACTIONS

Service Marseille Centre : liste des actions spécifiques 2016

Localisation	Intitulé de l'action	Axe d'intervention
Belle de Mai	Belle fête de mai Chantier éducatif MPT Belle de Mai Des toiles pour un don	Citoyenneté Insertion sociale et professionnelle Citoyenneté
Belle de Mai Bellevue Saint-Mauront Kleber Saint-Lazare	Remobilisation physique et mentale	Santé
Bellevue	Animations urbaines des espaces publics Aménageons nos espaces de vie partagés ECLAS : Change de regard Chantier éducatif ONF	Citoyenneté Insertion sociale et professionnelle Scolarité Insertion sociale et professionnelle
Bellevue Saint-Mauront	Préventions routières	Citoyenneté
Joliette	ECLAS : Ateliers échecs et théâtre Récré-Publiques : animations en pied d'immeuble Chantiers éducatifs Eco Parks Chantier balisage et débroussaillage ONF	Scolarité Citoyenneté Insertion sociale et professionnelle Insertion sociale et professionnelle
Saint-Lazare	Prévention des ruptures scolaires Questions de justice et prévention de la récidive	Scolarité Justice
Saint-Mauront	Fresques « Arts et cultures » et Parc bleu ECLAS : Hip Hop au collège et sorties CM2 au Frioul Animation de proximité, soutien aux actions locales	Insertion sociale et professionnelle Scolarité Citoyenneté
Grande Soirée Littoral	Mini-séjour de rupture Les Festives des ABD Activité de musculation : mobilisation/remobilisation Hip Hop en Friche Zinc atelier multimédia Friche	Culture Citoyenneté Sport Culture Culture
Grande Soirée/Littoral Kleber/Saint-Lazare	Aménageons la Tour 2	Insertion sociale et professionnelle
Panier	Scolarité – Insertion – Adaptation au collège Partenariat local et institutionnel DSL Acquisition d'une autonomie	Scolarité Citoyenneté Scolarité
Haut Canebière	Soutien à la scolarité et lutte contre les exclusions	Scolarité
Noailles	Santé/Sport/Image de soi, question de filles Relais collège Animations éducatives et culturelles Soutien aux initiatives nouvelles	Santé Scolarité Citoyenneté
Belsunce	Chantier éducatif, un outil dans le projet du jeune Favoriser l'expression des jeunes et la mobilité internationale	Insertion sociale et professionnelle Citoyenneté
Belsunce Grande Soirée Hyper Centre	Veille sociale et réduction des risques de tension	Travail de rue
Grande Soirée Hyper Centre	Présence sociale active au city-stade Atelier Nouvelle vague (expression/écriture) Groupe d'expressions jeunes	Logement habitat Culture Citoyenneté



Le public en 2016 – Service Marseille Centre

Réseau jeunes	4014
Nombre d'aides socio-éducatives ponctuelles (ASEP)	1515
Nombre d'accompagnements éducatifs individualisés (AEI)	801
Nombre de familles impliquées dans les accompagnements	764
Nombre de jeunes accompagnés pour des problèmes de scolarité	782
Nombre de jeunes accompagnés pour des problèmes d'insertion socioprofessionnelle	858



Service Marseille sud

Responsables : Sabbah Chergui - Laurent Le Gal - Nadège Piu
20 équivalents temps plein éducatifs de prévention spécialisée
Base de direction : 24, rue Raphaël - 13008 Marseille
Contacts : 04 91 23 36 42 - service.sud.est.laciotat@addap13.org

Dans ce territoire géographique très étendu, les contextes locaux sont diversifiés mais nous observons partout des indicateurs inquiétants : décrochages scolaires précoces, phénomènes de paupérisation, affaiblissement du tissu associatif et découragement d'habitants en proie à des cumuls de problématiques et incertains de parvenir à améliorer leur situation et celle de leurs enfants. En 2016 le nombre d'accompagnements éducatifs est en augmentation en dépit de situations de plus en plus complexes.

Les situations individuelles sont co-accompagnées chaque fois que possible et/ou nécessaire avec les MDS, l'AEMO ou la PJJ et le travail avec les familles systématisé. La reconnaissance de la prévention spécialisée par l'ASE est sensible. En matière de partenariat nous avons adopté une posture d'ouverture : les équipes accueillent les intervenants nouveaux et proposent des actions concrètes qui permettront d'évaluer la pertinence des coopérations. Cela visibilise la prévention et permet de mettre à profit toute opportunité au bénéfice des publics et des territoires. En parallèle la présence de l'équipe d'encadrement dans les instances de concertation (GIP, CLSPD, GPS, CCTP...) renforce la lisibilité de l'intervention, de plus en plus sollicitée au titre d'une expertise éducative. Des partenariats opérationnels très étroits, notamment avec l'éducation populaire, portent les dimensions collectives au travers de loisirs et de l'accès à la culture impulsé en tant qu'inscription dans des patrimoines communs au-delà des territoires de vie (théâtre du Centaure, atelier BD, musées...). La volonté de coopérations autour des jeunes est manifeste, par exemple dans le projet *École des 15* où coopèrent un collège, le SMUC, un centre social, la prévention spécialisée et les familles.

La systématisation du travail avec les collèges et l'ouverture vers les lycées professionnels ont mis en lumière la nécessité de travailler en amont avec les écoles primaires et de pallier l'insuffisance de moyens en matière d'aide

aux devoirs (imaginer des actions pertinentes sans être pour autant chronophages).

Enfin, le support chantier éducatif a été d'autant plus activé que le mi-temps transversal dédié soutient les éducateurs et se déploie de manière très fluide dans tous les ancrages d'intervention (aide technique au montage et à l'exécution des travaux).

Les territoires hors Marseille ont traversé une phase de réorganisations internes importantes dont les effets sont notables à travers un renouvellement et un rajeunissement du réseau jeunes.

À La Ciotat, le travail avec tous les collèges/lycées est à présent effectif et l'intervention des médiatrices lycée a été une réelle plus-value. Comme à Marseille nous constatons des besoins d'aide aux devoirs. Les modalités de coopération avec la Mission locale sur la Garantie jeunes sont stabilisées. Enfin, éducateurs et médiateurs se sont investis dans la logique participative impulsée par la commune à travers le Fonds de participation des habitants : nous constatons l'émergence de dynamiques ascendantes (concours de balcons et couloirs pour Noël, fabrication et vente de sirops autofinçant des sorties familles, nettoyages...) qui sont pour les équipes autant de supports positifs.

À Aubagne, le renforcement de l'équipe (2 ETP) nous a amenés à repenser le partenariat avec le service Prévention de la ville et co-construire une vision globale du territoire. La dynamique impulsée en 2016 autour de chantiers éducatifs et de projets culturels et sportifs a permis de développer les AEI (Charrel/Tourtelle) et de consolider le partenariat associatif et institutionnel.

Enfin une convention avec la MECS la Reynarde a été élaborée. Elle vise à organiser des passerelles entre ses équipes et la prévention spécialisée pour assurer des continuités éducatives (ASE) autour des jeunes sortant de la MECS.

MARSEILLE

8^e arrondissement

La Verrerie

La sortie du contrat de ville fin 2015 a eu un fort impact sur le centre social Mer et Colline, principal partenaire de ce territoire : disparition du poste MOVE et de l'adulte relais, mise à disposition des animateurs de prévention de l'Es-

pace jeunes sur les TAP. Ces intervenants sociaux étaient des partenaires privilégiés, pour faire le lien avec des 11/21 ans et les orienter. De ce fait les actions collectives, sorties et animations de pied d'immeuble de l'éducateur ont été très fortement réduites. L'intervention éducative (mi-temps) sur ce territoire où les jeunes sont très peu visibles

a dû être repensée et en 2016 l'accent a été mis fortement sur **la scolarité et les accompagnements éducatifs**.

Nous avons renforcé le partenariat avec le collège Marseilleveyre et depuis septembre développé une collaboration avec le lycée : régulation hebdomadaire avec l'assistante sociale, participation aux conseils de classe, régulation avec



la vie scolaire et les CPE du lycée. Le dispositif Modulo 4 (ateliers de savoir être, travail sur l'orientation...) a été remplacé par des temps de travail individuel sur l'orientation à l'issue de la 3^e en présence du professeur principal, de la COP et de l'éducateur pour les élèves en AEI. En concertation avec l'équipe de Marseilleveyre lorsqu'un jeune issu de la Verrerie a besoin d'une aide (scolarité, activité...), nous le mettons en lien avec la responsable Famille et l'animateur Jeune du centre social.

Dans le cadre des AEI, le partenariat est fluide : MDS, Mission locale, Plie et Sauvegarde 13 bien sûr mais également avec les associations (Passerelle, le SMUC et d'autres clubs sportifs). Cet ensemble favorise la réactivité, les cohérences éducatives et des propositions individualisées.

9^e arrondissement

La Soude - La Cayolle

Notre présence sociale active a permis un ancrage au stade Rouvier et au Parc ludico-sportif à travers des propositions d'activités multisports (basket, roller). Nous avons également reconduit le projet de formation BAFA en positionnant les jeunes concernés comme aides-animateurs lors des différentes interventions et sorties sur le territoire et en dehors.

Les sorties culturelles proposées tout au long de l'année ont débouché sur un séjour VVV en Camargue qui à son tour a favorisé l'émergence d'un projet spécifique à dimension culturelle.

Concernant les fêtes de quartier, notre équipe s'est positionnée en présence sociale et les jeunes stagiaires BAFA ont participé à la réalisation des différents évènements.

Concernant la scolarité, le dispositif 3^e DRA ayant pris fin, nous avons travaillé de manière individuelle (recherche de stages, travail autour du projet professionnel). Le projet autour de l'implantation du rucher dans le parc national des Calanques nous a permis cette année encore d'intervenir auprès d'un groupe d'élèves volontaires scolarisés en 6^e au collège. Nous avons également reconduit le projet *Préparons la rentrée*, qui

a pour but de préparer un groupe de dix élèves à leur entrée au collège du Roy d'Espagne. Cette action réalisée en partenariat avec l'association Passerelle, CREQS et le CCO a connu encore cette année un réel succès.

L'augmentation du nombre d'accompagnements individualisés est liée pour partie à notre connaissance du territoire et des familles, mais aussi à l'importance du travail en réseau (associations du territoire, MDS, MOVE, Mission locale, Pôle emploi, AEMO, PJJ, SPIP).

Concernant les chantiers éducatifs, nous avons poursuivi notre projet Construction et implantation de ruches (chantier intergénérationnel) et développé pour la première fois un chantier autour de l'implantation du théâtre du Centaure sur le territoire.

Pour conclure, nous noterons que le partenariat avec le parc national des Calanques a pris de l'ampleur en 2016. Notre connaissance du réseau jeunes nous a notamment permis de soumettre une candidature pour un poste saisonnier d'éco-garde dans le parc, qui a été retenue. La tendance au renforcement du partenariat a été sensible et généralisée. Nous citerons Passerelle, CREQS, le SMUC et d'autres clubs sportifs, le théâtre du Centaure, ABIHO Calanques, le CCO, la Maison de quartier, les bailleurs, l'association des parents et les associations de locataires.

La Cravache - Sévigné Le Trioulet

Le lien entre le groupe élémentaire de Coin Joli et la prévention spécialisée a été développé. Notre participation, en partenariat avec le médiateur socio-culturel de l'association APIS, au Café des parents d'une part, et la mise en place des ateliers aide aux devoirs pour les CM2 d'autre part se sont en effet concrétisées. Nous avons poursuivi une présence sociale régulière devant le collège qui a favorisé le lien avec l'assistante sociale et la conseillère principale d'éducation.

La participation à la préparation de la fête de quartier du Trioulet coordonnée par l'association APIS a favorisé notre implantation et notre connaissance du

territoire. Enfin, le centre aéré « jeunes » a vu le jour dans l'association APIS. Nous avons contribué en 2015 à sa création.

10^e arrondissement

Château Saint-Loup Bensa - La Sauvagère

Notre présence régulière au sein du collège Pont de Vivaux et notre participation aux différentes instances (cellule décrocheurs, vie scolaire) ainsi qu'aux manifestations organisées ont conforté l'intervention. Les échanges que nous avons eus autour des adolescents nous ont conduits à mener des actions conjointes : accompagnements, rencontres avec les familles, sorties culturelles, groupe de parole. Nous avons également maintenu un contact régulier (CPE, AS, infirmières) avec les autres établissements scolaires - école, collège et lycée - de notre secteur (à la demande des jeunes, de leur famille ou des établissements) pour améliorer les cursus scolaires ou maintenir les jeunes en scolarité. Nous avons participé à un séjour avec la MLDS (Mission de lutte contre le décrochage scolaire). Enfin, nous avons renforcé notre collaboration avec l'école primaire de la Sauvagère en soutenant les parents d'élèves dans l'organisation et la mise en place d'actions culturelles et d'animations (repas, carnaval, kermesse...) et en organisant nous-mêmes une animation par trimestre.

Les situations et accompagnements éducatifs ont encore été cette année très complexes, demandant une expertise et une disponibilité accrues. Nous avons travaillé le lien avec les familles et les différentes institutions (MDS, Pôle emploi, Mission locale...) pour inscrire dans le droit commun les jeunes que nous accompagnons. La présence d'un éducateur à la Mission locale et les liens avec les autres services de l'association (insertion, logement...) sont autant de recours au bénéfice des jeunes et des intervenants.

L'animation du stade Pont de Vivaux pendant les vacances scolaires en partenariat avec le Vélo Club de la Pomme a été également support à la rencontre des familles et à la mise en chantier de



jeunes. Certains jeunes avaient souhaité suivre une formation BAFA et ont été orientés vers le dispositif mis en place par l'addap13 et la FSGT.

Nous orientons vers l'association de boxe Edusport les jeunes avec lesquels un travail sur l'assiduité, les règles et le respect de l'autre est nécessaire. Nous utilisons ce support pour travailler sur l'estime de soi, le comportement, le self-control.

11^e arrondissement

La Rougrière

La forme « active » de présence sociale permettant de mesurer entre autres les tensions territoriales qui fluctuent tout au long de l'année, s'est enrichie du partenariat avec les médiateurs urbains de Sud Formation (regards croisés). Le partenariat avec le centre social a permis de bénéficier d'un lieu pour un accueil en horaire décalé et certaines orientations ont été faites par l'animateur du centre social.

L'articulation avec le collège des Caillois s'est amplifiée, permettant à quinze collégiens de bénéficier d'un accompagnement éducatif autour de la scolarité et de l'absentéisme, avec le soutien des familles. Le partenariat avec la MDS s'est fluidifié et nous avons répondu à de nombreuses sollicitations pour des accompagnements de jeunes et leurs familles, en lien avec les assistantes sociales du secteur. L'ensemble de ces collaborations a eu comme effet l'augmentation du nombre d'accompagnements éducatifs et de situations nouvelles.

La réalisation d'animations éducatives de proximité, informelles ou en collaboration avec le centre social, a eu un réel impact de cohésion sociale sur le territoire. Les plus importantes ont été la fête de quartier et celles de fin d'année pour Noël. Ces actions constituent un socle de rencontres notamment avec les plus jeunes et les parents.

Les chantiers éducatifs cette année ont reconduit l'ambition d'impliquer les jeunes dans le développement et la vie du quartier : ils ont été réalisés dans les Jardins collectifs et le terrain de foot.

Quelques sorties familles avec le centre

social ont permis des échanges dans des espaces extérieurs, ce qui a favorisé la rencontre de familles nouvellement arrivées.

Air Bel

Le partenariat local fonctionne de manière harmonieuse, générant des sollicitations à participer à des projets collectifs, et aussi de belles initiatives citoyennes. Nos missions s'intensifiant, les négociations pour l'obtention d'un local à Air Bel sont en voie de finalisation. Le quartier est toujours en attente des conclusions de l'ANRU.

Les ateliers d'aide aux devoirs sont toujours opérationnels deux fois par semaine afin de prévenir le décrochage et les ruptures scolaires. Cette action se poursuit sur la base du partenariat : secteur Jeunes du centre social pour la coordination avec Pacquam, régulations avec les collèges Louis Armand et Germaine Tillion.

Les accompagnements s'avèrent de plus en plus complexes et lourds, les familles nous sollicitant davantage pour un étayage à la fonction parentale, y compris dans le cadre des co-accompagnements MDS ou AEMO. La prépondérance des filles parmi nos accompagnements éducatifs reste prégnante et s'explique par notre stratégie d'intervention auprès d'un public féminin de plus en plus régulier : un nouveau groupe de filles de 4^e a pris le relais de l'ancien (projet Découvertes) avec un séjour VVV en décembre 2016.

Un chantier a été réalisé en octobre 2016 : conception et réalisation de mobilier urbain à Air Bel, avec l'association Cabanon vertical sur la base d'un partenariat avec le centre social. Cette expérience, enrichissante pour les jeunes et l'équipe, a permis d'envisager d'autres projets de chantiers du même type pour 2017. Globalement, l'accompagnement socioprofessionnel des 16/21 ans demeure toujours aussi complexe en termes de débouchés et d'accès aux dispositifs de droit commun. Et ceci malgré notre travail de partenariat avec la MOVE, le centre social et notre présence régulière aux Mardis de l'emploi.

L'équipe a continué tout au long de

l'année à s'investir avec les différents partenaires locaux en participant aux événements du territoire : forum des associations, animations festives et sportives. Notre implication dans des projets collectifs à visée culturelle inter-générationnelle s'est particulièrement intensifiée cette année : Art de vivre, BD, ateliers théâtre et écriture.

La Valbarelle - Les Néréïdes Bosquet

En 2016 les cités ont traversé une phase transitoire marquée par la fermeture de l'ex-centre social dont la démolition est prévue et la projection vers de nouveaux projets développés par 13 Habitat. Cette transition accompagnée d'événements marquants - violences et agressions - donne le sentiment d'un isolement doublé d'un mutisme profond sur les cités. Parfois en attente, parfois en opposition, il émane du territoire une forme d'inertie, de lenteur et en dehors des sorties scolaires, des soirées en période estivale et de « nos » animations, les cités sont très souvent désertes, avec peu de jeunes visibles.

Compte tenu de ce contexte sensible et fragile nous avons mis l'accent sur la présence sociale, les suivis individualisés, la scolarité, le pouvoir d'agir des habitants. Nous avons assuré une **présence sociale quotidienne** à travers nos relations avec les familles, dans les institutions, sur les événements importants (événementiels, fête de l'école, animations estivales) et par le travail de rue qui nous a fourni des occasions de réaliser des actes de médiation.

Nous avons fait le choix de privilégier les suivis individualisés qui présentent un rajeunissement et un renouvellement dus en grande partie aux groupes de paroles Ecole mais aussi aux différentes orientations (MDS, collèges, MPT, centre social). Ces accompagnements ont permis de (re)trisser les liens et d'établir de nouveaux partenariats : Maison de l'apprenti, Maison départementale des adolescents, Unité méditerranéenne de nutrition, accueil soin adolescent d'Aubagne, collège des Bartavelles, Logisol.

En matière de scolarité nous avons maintenu les groupes de parole avec



l'école des Néréides pour les classes de CM1 et CM2, soit en classe entière avec les enseignants, soit en demi-groupe. Nous avons été sollicités pour apporter un soutien à l'école de la Valbarelle. Au niveau des collégiens notre intervention porte prioritairement sur le collège François Villon où nous participons aux CESC et sorties de fin d'année et collaborons autour de situations individuelles avec l'assistante sociale, le principal, l'infirmière et la CPE. Grâce à ce partenariat nous avons effectué des médiations entre des élèves en situations d'absentéisme et décrochage, leurs familles et le collège. Nous sommes également impliqués dans la mise en œuvre de la convention autour des élèves exclus. Nous intervenons également en direction des collèges Château Forbin (SEGPA) et des Bartavelles, mais plus au cas par cas.

Pour favoriser le pouvoir d'agir des habitants nous avons continué les groupes de parole « Mamans » : les femmes se sont particulièrement investies pour l'Assemblée générale de l'adap13 où elles ont présenté un disque et ont parlé de leur cheminement. Nous avons organisé un séjour avec elles et leurs enfants durant l'été.

Les Escourtines - Montgrand

Le secteur semble à première vue plutôt calme. Mais au-delà du cadre agréable et de la réhabilitation on observe une pauvreté du tissu associatif local, de lourdes problématiques sociales et une tension palpable entre le centre social et une partie des habitants. **Le travail de présence sociale et les différents temps d'accueil** au quotidien ont permis de renforcer une légitimité et une reconnaissance de la prévention spécialisée, avec comme conséquence le développement des suivis individuels. L'action en direction des familles, concrétisée par des sorties à la journée, a permis de développer une relation de confiance avec les mères et de réaliser une intervention éducative au sein même de la cellule familiale.

Les sorties jeunes effectuées en partenariat avec l'animatrice de prévention ont permis de favoriser l'accès au centre

social d'un public qui jusque-là en était éloigné. Ce partenariat a débouché sur un projet jeunes citoyens pour quinze jeunes : une dizaine de sorties à la journée sur Marseille et ses environs, avec pour thème la citoyenneté. L'action s'est clôturée par un séjour à Paris pour sept d'entre eux.

Le partenariat établi avec l'assistante sociale du collège Château Forbin, a favorisé l'échange d'informations et la mise en place d'une réflexion concertée qui ont contribué à une meilleure prise en charge des problématiques du public collégien.

Enfin, **quatre chantiers éducatifs** ont été réalisés afin de favoriser l'insertion socioprofessionnelle des plus grands.

HORS MARSEILLE

AUBAGNE

En 2016, le travail s'est orienté sur deux axes forts : **Un travail Education nationale / familles / partenaires de terrain** afin de proposer une cohérence éducative dans le parcours des mineurs. **Un travail sur l'insertion professionnelle** développé et renforcé avec les partenaires institutionnels et associatifs : réalisation de plusieurs chantiers éducatifs au sein des territoires. L'arrivée d'un nouvel éducateur au dernier trimestre a permis de couvrir un nouveau territoire et de réorganiser le travail partenarial avec le service Prévention de la commune.

Un renouvellement des jeunes inscrits sur l'action *Foot pied d'immeuble* a permis de rencontrer un nouveau public et de développer de nouveaux accompagnements.

Un travail avec les classes de 5^e a favorisé la connaissance des professeurs principaux et permis des coopérations nouvelles : solliciter un éducateur de prévention pour travailler ensemble autour d'une situation problématique en classe et s'appuyer sur des rencontres

impulsées par l'éducateur pour tisser des liens parents/collégiens/ professeurs.

Un chantier éducatif a consisté à réhabiliter un local annexe à la maison de quartier pour créer un lieu où seront menés des aides aux devoirs, ateliers d'écriture, permanences éducatives et/ou associatives, groupes de parole femmes et toutes autres formes d'expressions et de soutien aux habitants du Charrel. Un autre chantier éducatif a permis la rénovation des parties communes de la maison de quartier de la Tourtelle pour permettre à des jeunes majeurs de financer un projet de séjour en autonomie. La création d'un projet éducatif et artistique avec la compagnie En Phase et l'ESAT la Gauthière a débuté mi-décembre 2016 et se déroulera jusqu'en juin 2017. Il a pour objectif de mettre au travail l'acceptation de l'autre, le partage et le respect des différences et repose sur la mixité des publics.

Pour les projets d'insertion professionnelle et de chantiers éducatifs, les accompagnements éducatifs individualisés se travaillent avec l'assistante sociale du collège, la Mission locale, Avenir emploi et le Dispositif à l'accès à la qualification. Nous travaillons les accompagnements famille principalement avec la Maison de la justice et du droit et la MDS.

LA CIOTAT

L'Abeille - La Maurelle - Les Matagots La Treille

La politique de la ville favorise un travail de partenariat étroit entre les structures existantes sur ces territoires, dans un objectif de cohésion sociale et de mieux vivre ensemble, tout en plaçant l'habitant au centre de l'intervention. Notre présence sociale (prévention-médiation) régulière sur ces quartiers permet un travail de proximité et de lien avec les jeunes et les familles.

Nous avons privilégié **des activités régulières en pied d'immeuble**, sur la base de supports variés, ce qui a favorisé le rajeunissement et la féminisation du public. Ces activités nous permettent d'investir de nouveaux espaces, et donc

de rencontrer de nouveaux jeunes. De plus, elles participent au renforcement des liens intergénérationnels. Nous avons participé à l'ensemble des manifestations à l'initiative des partenaires et des habitants (fête de quartier, repas partagés, journées thématiques, manifestations festives à l'initiative des habitants).

Nous avons renforcé le partenariat avec le collège en modifiant la convention concernant les mesures de responsabilisation et nous intervenons également sur le soutien scolaire au centre social. La présence quotidienne des médiatrices lycée aux abords des établissements (épaulées par les éducateurs de prévention) a participé à la mise en lien entre les jeunes et l'institution scolaire.

Au niveau des **problématiques d'insertion professionnelle**, nous avons maintenu notre partenariat avec la Mission locale, avec des interventions au sein de la Garantie jeunes et des échanges autour de situations individuelles. Les chantiers éducatifs ont été réalisés hors de nos territoires d'intervention, pour favoriser la mobilité des jeunes.

L'accès aux loisirs a été travaillé, en partenariat étroit avec le centre social, à travers des sorties culturelles et sportives (atelier rap et accueil jeunes). L'articulation entre la médiation et la prévention spécialisée permet de co-accompagner, la médiation étant en lien avec les parents des jeunes accompagnés par la prévention spécialisée ce qui permet une plus grande cohérence éducative autour des jeunes et le règlement de difficultés intrafamiliales.

Centre-Ville - Fardeloup Puits de Brunet - Provence

Ces quatre secteurs sont différents, tant du point de vue de la population et de l'habitat, que des infrastructures et services publics présents.

Nous avons créé du lien avec les collèges Jean Jaurès et Virebelle. Cette année nous avons porté, suite à la sollicitation du collège Jean Jaurès, un projet SAS : atelier de remobilisation pour les adolescents en situation de décrochage scolaire. Le travail initié depuis 2015 avec le collège Jean Jaurès autour des mesures de responsabilisation, des présences sociales et des actions éducatives dans l'établissement nous a incités à proposer une démarche similaire au collège Virebelle. Depuis septembre 2016, nous y effectuons des présences sociales hebdomadaires pendant des récréations et de l'aide aux devoirs en soirée, en lien avec toute l'équipe.

Nous travaillons régulièrement avec la maison de quartier de Fardeloup sur l'encadrement d'activités culturelles et

de loisirs destinées à des 11/21 ans. Nous proposons aussi de l'aide aux devoirs le jeudi soir en direction de tous les jeunes en difficultés scolaires. Nous avons soutenu le travail initié par la maison de quartier avec les familles, à travers plusieurs temps d'échange regroupant les habitants autour de moments conviviaux au sein du quartier (fonds de participation habitante).

Nous avons participé au forum santé jeunes (octobre 2016) porté par la Ville et l'Espace santé jeunes et à des séances de théâtre forum avec un groupe en accompagnement. Nous avons contribué avec plusieurs jeunes à la construction d'une émission de radio qui sera diffusée sur Radio Grenouille en avril 2017 (avec le BIJ).

Au-delà de l'aspect éducatif « classique », les chantiers éducatifs que nous avons proposés sont marqués par l'articulation médiation/prévention de notre équipe qui permet de travailler la transmission de savoirs intergénérationnels avec des habitants, la valorisation de l'image de soi entre le jeune et l'adulte, la construction du mieux vivre ensemble à l'échelle d'un territoire.

MÉDIATION

Quatre médiateurs sont présents sur le territoire de La Ciotat : un binôme sur l'Abeille, la Maurelle, les Matagots, la Treille et un autre sur Fardeloup, Provence, Puits de Brunet et centre-ville. La particularité du contexte ciotaden est faite d'un riche maillage partenarial et d'un **travail en réseau** qui permet de co-porter des projets avec les associations et les dispositifs de droit commun. Nous avons multiplié nos actions collectives en étroite collaboration avec la prévention spécialisée et les associations implantées sur les territoires, et nous avons renforcé les présences sociales en privilégiant des temps de soirée. Par conséquent, de nouvelles situations individuelles ont émergé et un travail étroit avec les partenaires s'est peaufiné. Tout au long de l'année, la présence sociale ainsi que les sollicitations de nos partenaires nous ont conduits à des accompagnements sociaux diversifiés de personnes adultes entre 21 et 90 ans. Nous distinguerons principalement un public jeune garçon (21/30 ans), un public mère-enfant, et les seniors.

La cohésion sociale - Nous avons co-porté et/ou participé à tous les événements proposés par les partenaires sur les secteurs d'intervention dans le but de renforcer le lien entre les habitants et les structures « hors les murs ». Depuis le début de l'année, a été mis en place un dispositif Soutien au pouvoir

d'agir des habitants dont l'objectif est de favoriser l'implication des ciotadens au sein de leurs quartiers à travers la mise en place de projets collectifs. Nous mettons nos compétences au service de cette dynamique.

Gestion de conflits - Nous avons traité des conflits de différents types. La Ciotat a des quartiers en pleine réhabilitation, avec des habitants en mouvement. Des habitudes se perdent pour laisser la place à d'autres, ce qui crée régulièrement des conflits d'usage et des conflits intergénérationnels.

Les conflits de voisinage sont souvent en lien avec des situations enkystées (problèmes de santé, de ressources) ce qui entrave l'implication des personnes dans la vie quotidienne des quartiers et l'inscription dans des dynamiques citoyennes.

Santé / logement / droit commun

Nous accompagnons régulièrement des femmes en butte à un isolement qui ne leur permet pas de s'épanouir socialement, et des personnes vulnérabilisées du fait de leur vieillissement, du manque de mobilité et de leur méconnaissance des ressources de l'environnement. Les situations rencontrées mettent en évidence la difficulté à accéder ou se maintenir dans les logements. En effet, les dettes locatives sont de plus en plus courantes (loyers, électricité, chauffage...). Afin de pouvoir répondre au mieux aux besoins repérés, nous avons intégré un nouveau réseau, la CCAPEX (Commissions de coordination des actions de prévention des expulsions). Nous proposons un travail d'écoute conséquent lors des visites à domicile pour amener ces personnes vers l'extérieur et les rapprocher des structures de droit commun. De plus, suite à des demandes d'habitantes, nous avons mené des activités collectives sur la



A La Ciotat, le Fonds de Participation Habitants

Sur le territoire de la Ciotat le dispositif Fonds de Participation Habitants s'adresse à l'ensemble des résidents et poursuit l'objectif de favoriser le vivre ensemble via une aide aux initiatives habitantes. Les postulants doivent construire leur projet et le présenter devant une commission d'attribution ; s'il obtient un financement, sera ensuite organisé un retour d'expérience, l'ensemble valorisant diverses compétences, de la conception au déroulé d'un projet. L'équipe en 2016 a accompagné deux de ces projets qui favorisent une logique ascendante et demandent donc aux intervenants de veiller à se décentrer tout en facilitant les conditions de réalisation.

A la Treille, d'Halloween à l'été en passant par la Noël

Dans ce quartier, une association d'habitants avait vu le jour en 2012. Elle organisait des événements conviviaux mais a fini par disparaître (contraintes administratives, investissement personnel trop lourd, manque de dynamique collective...).

Dans un premier temps des mères du quartier nous sollicitent pour organiser des animations à Halloween. Nous impulsions une journée autour d'activités et elles s'en emparent complètement, organisant les animations et le goûter pour une séquence inter-quartiers très réussie qui réunit une soixantaine de personnes de tous âges. Cette fête d'Halloween a lancé une dynamique et leur a (re)donné envie d'organiser des manifestations de façon régulière. C'est alors que nous orientons vers le Fonds. Accompagnées par l'équipe, elles montent un dossier avec un projet pour Noël. Nous avons eu trois séances de travail avec elles, et échangé par téléphone et par mail pour créer, organiser, présenter, budgétiser.

Le projet a été retenu et a abouti à *Noël à la Treille* : des animations d'activités manuelles se sont clôturées par une séquence festive intergénérationnelle le samedi 17 décembre à laquelle ont participé plus de 50 personnes.

Les femmes, très encouragées par ces résultats, prévoient maintenant de recréer l'association d'habitants et d'organiser des manifestations tous les mois d'ici l'été 2017.

A Fardeloup - Le Jonquet, des sirops aux lutins

Sur ce quartier le départ de l'association EFI qui proposait des activités créatives et des sorties culturelles a laissé un vide en termes d'animation pour la petite enfance et les parents. La maison de quartier a impulsé plusieurs rencontres et des familles ont fait état du besoin et de l'envie de partager des moments conviviaux entre familles voisines.

Suite à cela, des mères se constituent en collectif pour proposer des initiatives dans ce sens. La maison de quartier les met en lien avec le FPH. Les femmes se proposent de fabriquer et vendre des sirops à base de citrons locaux et de menthe fraîche. Le projet ayant été retenu par le Fonds, elles confectionnent les sirops avec l'aide de leurs enfants et les mettent en vente à la fête de quartier. Elles ont vendu l'intégralité de leur production et avec les fonds récoltés, ont proposé une sortie familiale entre voisins au bois des lutins (parc d'animation intergénérationnel), où l'équipe éducative et la maison de quartier les ont accompagnées.

Cette initiative habitante a donné un élan et d'autres démarches collectives ont été ensuite impulsées sur ce territoire : nettoyages conviviaux auxquels participent de nombreux habitants et intervenants pour rendre les espaces de vie plus agréables et pouvoir les investir pleinement lors des temps conviviaux comme la fête de quartier, les tournois de pétanque, les repas partagés improvisés...

Le Fonds de Participation Habitants est reconduit pour 2017 et l'ensemble des intervenants de l'addap13, éducateurs de prévention spécialisée et médiateurs sociaux, voit là un support pertinent pour accompagner à l'émancipation et la citoyenneté.



LES ACTIONS

Service Marseille Sud : liste des actions spécifiques 2016

Localisation	Intitulé de l'action	Axe d'intervention
La Rouguière	La scolarité en question Chantier éducatif «AEP» En chantier de te connaître Animation animée Soutien centre social Sorties familles centre social Sorties jeunes «boxe» + Frioul	Scolarité Insertion sociale et professionnelle Insertion sociale et professionnelle Développement social local Développement social local Action avec les familles Développement social local
Escourtaines - Montgrand	Soutien à la fonction parentale Du quartier au collège	Actions auprès des familles Scolarité
Néréides - Valbarelle - Bosquet	Alliances éducatives Aller vers les autres Occupons l'espace	Soutien à la fonction parentale Développement social local Développement social local
Air Bel	Emploi / formation Accompagnement à la scolarité Actions collectives	Insertion sociale et professionnelle Scolarité Développement social local
Cayolle - Soude	Construction du projet de vie Soutien à la scolarité Ville, Vie, Voyage Séjour MLDS à Sausset	Insertion sociale et professionnelle Scolarité Action avec les familles Scolarité
10 ^e - École Sauvagère	Chantier éducatif animation Chantier éducatif Tombola Carnaval Repas du monde Loto kermesse	Insertion sociale et professionnelle Insertion sociale et professionnelle Scolarité Développement social local Scolarité
10 ^e - Parc Capelette Association ABC	Journée livre avec chantier éducatif	Culture
10 ^e - Stade Pont de Vivaux	Animation chantier éducatif / ville / août Soirée avec des bacheliers Chantier éducatif animation Toussaint	Insertion sociale et professionnelle Accompagnement éducatif Accompagnement éducatif
10 ^e Collège Pont de Vivaux	Carnaval	Scolarité
10 ^e - DÔME	Sortie groupe danse	Accompagnement éducatif
10 ^e - Château Saint-Loup	Animation sportive	Sport
10 ^e - Sauvagère	Animation sportive	Sport
10 ^e	Participation course pour ELA	Sport
Verrerie	Scolarité	Scolarité
Cravache - Trioulet	Scolarité et insertion professionnelle	Scolarité
Cravache - Trioulet Sévigné	Animation - Partenariat	Citoyenneté
Sévigné	Scolarité et insertion	Insertion sociale et professionnelle
La Ciotat Abeille Maurelle Matagots	La santé des jeunes Insertion Mesures de responsabilisation Aide à la fonction parentale autour d'une articulation médiation-prévention Activités en pied d'immeuble	Santé Insertion sociale et professionnelle Scolarité Développement social local Travail de rue

Localisation	Intitulé de l'action	Axe d'intervention
La Ciotat Centre-ville	Chantier Garantie jeunes Médiation sociale et éducative Fêtes et inaugurations Collège Jean Jaurès Occupons l'espace	Insertion sociale et professionnelle Insertion sociale et professionnelle Initiatives habitants Action auprès des familles Travail de rue Diagnostic
La Ciotat Fardeloup Puits de Brunet Provence	Soutien scolaire au collège Chantier éducatif La santé des jeunes Médiation sociale et éducative Collège Virebelle (foyer, CDI, cours) Occupons l'espace	Scolarité Insertion sociale et professionnelle Santé Initiatives habitants Diagnostic Travail de rue



Le public en 2016 – Service Marseille Sud

Réseau jeunes	3 222
Nombre d'aides socio-éducatives ponctuelles (ASEP)	638
Nombre d'accompagnements éducatifs individualisés (AEI)	737
Nombre de familles impliquées dans les accompagnements	640
Nombre de jeunes accompagnés pour des problèmes de scolarité	657
Nombre de jeunes accompagnés pour des problèmes d'insertion socioprofessionnelle	542



Service MARSEILLE 13^e/14^e

Responsables : Jean-Michel Saccalais - Rosette Chassaing
22 équivalents temps plein éducatifs de prévention spécialisée
Base de direction : Bât 5 - Val Plan - 13013 Marseille
Contacts : 04 91 66 57 05 - service.13.14@addap13.org

L'année 2016 aura été, du point de vue national et international extrêmement anxiogène et l'actualité a rythmé nos réflexions sur l'impact d'une telle ambiance sur les publics jeunes que nous avons mission d'accompagner. Plus que jamais les dialogues, les rencontres et les échanges ont privilégié les thèmes de la laïcité, des valeurs de la République et du vivre ensemble. Outre nos participations aux conseils jeunes (territoire du Grand Saint-Barthélemy), nous avons favorisé, au fil de toutes les actions mises en œuvre, des débats qui permettent de mettre des mots sur les craintes et les colères, et de faire émerger des prises de conscience et des interrogations.

Notre cœur de métier, l'accompagnement éducatif individualisé et global des jeunes de quartiers populaires s'appuie sur la mise en œuvre avec eux, d'actions spécifiques dont les objectifs sont de faciliter leur accès au droit commun en favorisant les postures et les réflexes citoyens. À ce titre, nos partenaires de terrain - l'Éducation nationale (écoles, collèges et lycées), les centres sociaux et l'ensemble des équipements de proximité, les organismes et dispositifs d'accès aux soins, à la culture, à l'insertion ou à l'emploi, sont les garants de notre effort de cohésion territoriale. Sur les 13^e et 14^e arrondissements de Marseille ainsi que sur les communes d'Allauch et de Plan-de-Cuques, 22 éducatrices et éducateurs ont œuvré pour proposer aux jeunes des accompagnements de qualité en allant à leur rencontre et en construisant avec eux des

projets éducatifs collectifs ou individuels.

Ainsi, en concertation avec la politique de la ville, l'Etat, la région et l'ensemble des intervenants sociaux nous avons pu accompagner 269 jeunes à travailler les bases de l'employabilité dans le cadre de 50 chantiers éducatifs rémunérés : ces moments privilégiés ouvrent aussi des possibilités de rencontres et de partages et sont sources de constructions personnelles (confiance en soi, valorisation des compétences...). Ils conditionnent et ajustent les orientations et accompagnements vers l'emploi qui se mettront en place à l'étape suivante. Nos projets visent à renforcer ce lien de proximité qui unit l'éducateur et les jeunes. Le chantier de rupture à Tinfat (Maroc) qui a permis à six jeunes de réaliser un chantier humanitaire (VVSI) aura symbolisé l'engagement de toute l'équipe des 13^e et 14^e à rendre possibles des ouvertures sur le monde qui favorisent les implications solidaires de la jeunesse de nos quartiers.

L'accent a été mis sur des réflexions croisées en interne avec les autres missions de l'association : médiation sociale urbaine, prévention sport collège, chantiers d'insertion, médiation TER et insertion par le logement... La fin de l'année aura été un moment privilégié de rapprochement avec les équipes des Centres de culture ouvrière (Éducation populaire) et d'élaboration des cohérences nouvelles que nous nous efforçons de développer sur nos territoires.

13^e arrondissement

Le Clos - Val Plan - Bégude Nord

2016 a été marquée par le nombre important de réglemens de compte, ce qui accentue le sentiment d'insécurité. Démantèlement du réseau sur le Clos, déplacement vers Val Plan et enfin installation à la Bégude Nord dont les habitants font des détours pour rentrer chez eux, ce qui pose des problèmes de sécurité dans l'espace public pour les plus jeunes. Aussi avons-nous renforcé nos actions sur la Bégude avec les acteurs sociaux du territoire : **présence sociale** plus régulière, temps d'échanges, animations de proximité, sorties sportives et culturelles. Notre participation au GR13 a permis d'étayer le partenariat et a débouché sur un VVV en commun en Avignon autour de Sport

et nutrition.

Nous avons travaillé en étroite collaboration avec **le collège Mallarmé** en participant aux OPRS, dispositifs relais... et en 2016 nous avons mis en place l'accueil des élèves exclus. Enfin, nous avons poursuivi un accueil hebdomadaire de collégiens dans l'enceinte Acelem de Val Plan pour échanger et accompagner aux devoirs.

En ce qui concerne **l'emploi-formation**, nous avons travaillé régulièrement avec le MOVE et participé au comité de pilotage initié par la préfecture à l'égalité des chances. Nous avons été présents tous les vendredis matin à l'espace Jeunes de la Rose : permanences avec la Mission locale et le Pôle emploi. Nous avons mené des chantiers éducatifs sur le quartier et à l'extérieur ainsi qu'un chantier de rupture à La Ciotat. Ces actions, qui avaient un caractère d'uti-

lité sociale, notamment la réalisation d'une fresque à Val Plan, ont concerné 17 jeunes en insertion professionnelle et ont été menées en lien avec les partenaires dédiés (MOVE, etc.).

La Marie - Les Olives

Cette année nous avons mis l'accent sur trois axes principaux.

Dynamique partenariale - Les animations de proximité ont fédéré les acteurs du territoire autant sur le plan partenarial qu'opérationnel. Ces moments de convivialité permettent aux habitants d'échanger avec les acteurs sociaux, d'être acteurs dans leur quartier et forces de propositions pour le futur. Le centre social de la Marie est le partenaire privilégié avec qui nous menons des actions communes. Nous restons attentifs aux différents projets locaux auxquels nous participons directement



ou que nous soutenons techniquement.

Insertion socioprofessionnelle - Nous avons mené deux chantiers éducatifs (espace vert, menuiserie) en lien avec l'équipe des chantiers d'insertion de l'addap13 pour l'apport technique. Cette transmission de savoirs et de technicité est une vraie plus-value pour les jeunes. L'animateur MOVE nous a accompagnés en travail de rue pour faciliter les rencontres et prises de rendez-vous avec les jeunes. Nous avons orienté vers ce dispositif 10 jeunes de plus de 18 ans. Les permanences locales d'insertion étant peu investies par les jeunes demandeurs d'emplois, nous avons réalisé en partenariat avec les acteurs dédiés une demi-journée *Forum pour l'emploi* pour impulser une nouvelle dynamique qui s'est révélée pertinente.

Prévention du décrochage scolaire - Nous avons intensifié notre présence au collège et participé à différentes réunions permettant de repérer les élèves en difficultés ou rupture. Nous avons pu orienter quatre familles pour des difficultés de décrochage scolaire.

Malpassé

Le territoire a vécu en 2016 de nombreuses modifications et notamment d'importants travaux de réhabilitation (destruction cet été de la tour des Cyprès). Nous pouvons nous appuyer sur un **tissu associatif local développé et riche** qui joue un rôle important dans la vie du territoire. Le centre social traversant des difficultés financières, nous l'avons soutenu à travers des projets communs. Nous avons réussi cette année à développer un partenariat prometteur avec 13Habitat : financement d'un chantier éducatif GRAPH (fresque monumentale) à la cité de Bellevue. Nous déplorons à Corot une dégradation des espaces communs (ascenseurs, poubelles incendiées, barrages) et des espaces publics laissés à l'abandon. La mise en place d'animations de proximité nécessite un minimum de sécurisation (horaires journée/ mobilisation des habitants et co-constructions partenariales).

L'association des familles aux accompagnements de leurs enfants est à présent bien établie et nous sommes allés régulièrement en visite à domicile. Dans la continuité de l'action éducative, nous avons réalisé **neuf chantiers**

auxquels ont participé une quarantaine de jeunes issus des différents secteurs de Malpassé : nous avons travaillé les freins à leur insertion professionnelle. Nous avons également accompagné de nombreux jeunes sur des forums de recherche d'emploi.

La collégialité avec l'équipe de Prévention sport collège implantée dans le collège Renoir s'est révélée très efficiente en 2016 : nous avons mené des actions communes (sorties culturelles) qui fédèrent les habitants et contribuent à lutter contre les sentiments d'abandon et d'isolement.

Frais Vallon - Petit Séminaire

Une des priorités de l'équipe en 2016 était de **retisser du lien avec le collège Prévert**. Nous nous sommes appuyés sur l'ouverture à la culture vers l'insertion socioprofessionnelle via le projet *Découverte et sensibilisation aux métiers*, grâce à des sorties éducatives et des ateliers découvertes. Cette action initiée en été avec les Petits débrouillards inclut l'équipe pédagogique du collège depuis septembre et les sessions se déroulent désormais en période scolaire en lien avec le CPE, les professeurs principaux, l'ASS et le coordinateur.

Le deuxième pan du travail est mené avec l'équipe de Prévention sport collège et permet de fédérer les collégiens, de resserrer les continuités éducatives et de travailler le lien dedans/dehors à travers des journées événements, sorties éducatives (Frioul, Pastré...) et animations de proximité. Enfin, nous avons mis en place une permanence un mercredi soir par mois dans le collège pour répondre à une demande des habitants. Nous avons poursuivi notre soutien aux associations de quartier et notre travail avec le centre social en participant à des animations de proximité : tournoi futsal, animations sur la colline de Frais Vallon (notamment l'intervention d'une ferme pédagogique).

Au Petit Séminaire, le travail avec les médiateurs urbains de l'addap13 a été pertinent humainement et techniquement lors des animations de proximité mises en place avec la Maison pour tous en début d'année. Un passage de relais efficace s'est fait par la suite avec la Régie 13 avec qui nous avons poursuivi des animations. Le projet *Mamans du Petit Séminaire* se met en place plus

lentement que prévu mais apparaît pertinent : une « rencontre café » à la Maison pour tous et une sortie au parc Longchamp ont été réalisées.

Un chantier éducatif itinérant (collines du Garlaban et Plan-de-Cuques) a permis d'accompagner des jeunes « nouveaux » dans leur projet. Les AEI ont été confortés par ces actions et un travail plus soutenu avec la MDS (orientations partagées).

La Renaude - Les Balustres

Le secteur comprend deux entités distinctes, tant en termes de public que de présence des acteurs sociaux, bâti et perspectives d'amélioration du cadre de vie en lien avec les bailleurs. La participation aux collectifs de partenaires s'est renforcée en 2016 et vise à créer des synergies favorables au développement social local.

Sur le plan scolaire, nous constatons beaucoup d'absentéisme à la Renaude alors que les jeunes des Balustres posent plutôt des problèmes de comportement. Un partenariat avec le collège Mallarmé s'est amorcé en 2016 notamment en ce qui concerne les élèves issus des Balustres (Cerisaie).

Le renforcement de l'équipe en février a permis d'accroître les collaborations avec l'équipe du centre social CCO, notamment en termes d'animations de proximité. Il a permis également d'augmenter les temps de présence sociale et d'initier une permanence sur l'antenne de Susini. Aux Balustres nous avons reconduit notre permanence et la collaboration avec l'équipe du centre social a permis de renforcer les relations avec des familles qui ont débouché autant que nécessaire sur l'accompagnement de leurs enfants.

Trois chantiers éducatifs ont été réalisés en relation avec les chantiers d'insertion de l'addap13 : réhabilitation d'un terrain de boules, confection de jeux en bois et de gabarits pour briques en papier compressé. Ces actions ont contribué à améliorer le cadre de vie mais aussi nos relations avec le bailleur. Les jeunes sont malheureusement très difficiles à mobiliser sur des projets d'insertion en dehors d'actions ponctuelles et limitées dans le temps comme les chantiers.



14^e arrondissement

Le Mail

La copropriété du Mail et notamment le bâtiment G cristallise la colère tant elle est délabrée. A quoi s'ajoutent des problématiques sociales lourdes qui renforcent un sentiment d'abandon des résidents. Diverses actions ont été mises en place tout au long de 2016 pour endiguer ces phénomènes. **Six chantiers éducatifs** effectués sur site ont contribué à l'amélioration du cadre de vie et ont bien sûr mobilisé les neuf participants vers un parcours d'insertion professionnelle (44,2 % des chômeurs du territoire sont des jeunes). Nous avons également mené avec six jeunes **un chantier solidaire de rupture** de deux semaines à Tinfat (Maroc) : construction d'une partie d'un canal d'irrigation. Huit mois de préparation ont été nécessaires, la difficulté d'un tel projet étant de maintenir tout du long la dynamique et la motivation du groupe. Au retour les participants avaient conscience qu'ils devaient relativiser leurs difficultés et quatre d'entre eux sont parvenus à booster leur situation.

Les animations de rue et en pied d'immeuble (quatre au Mail et trois à la Buserine) ont visé à occuper positivement des espaces « stratégiques » face aux réseaux de deal et visibiliser la réalité du travail partenarial (associations locales, coordination des copropriétaires, collègue, prévention spécialisée et médiation addap13) pour enrayer les phénomènes de désertification de l'espace public. La collaboration notamment avec les médiateurs urbains présents à chaque animation a été une réelle plus-value. Ces actions de proximité ont été des moments propices à créer des espaces d'ouverture vers l'autre dans une cité où les communautés sont repliées sur elles-mêmes. Trois repas à thème ont été également fédérateurs et conviviaux : 30 à 40 personnes, adultes et jeunes, y ont participé.

Nous avons continué sur la base du travail engagé depuis trois ans avec l'Éducation nationale à travers **la classe relais**. Un atelier Palettes a concerné

96 collégiens (11/16 ans) et impliqué les parents et les équipes pédagogiques des deux collèges du secteur. Il vise à répondre aux déviances dans le cadre scolaire et prendre en compte les problématiques dans leur globalité. Nous avons également développé l'accueil de 17 élèves exclus de Manet et Pythéas en partenariat avec l'animateur dédié du centre social AGORA. Enfin, nous avons participé aux deux comités d'éducation. Le Rallye de l'orientation qui draine toutes les classes de 4^e (145 élèves en 2016) vient renforcer et ensemble.

L'arrivée de populations issues des mouvements migratoires (Kurdes, Syriens...) est en passe de devenir un enjeu fort sur le territoire.

Les Flamants - Les Iris

L'évolution urbaine due aux projets de la L2 et de l'ANRU génèrent de nouvelles logiques d'intervention et nécessitent de réajuster nos actions. L'équipe s'est attachée à créer des outils adaptés et a organisé et conduit des projets construits en fonction et autour des travaux de la L2 : chantiers éducatifs et participation aux schémas de concertation permettent de visibiliser l'intervention comme une des composantes de l'animation territoriale. En parallèle et dans le même esprit, une nouvelle dynamique partenariale a vu le jour et permis de structurer des actions en direction des habitants.

Les accompagnements éducatifs se sont poursuivis et appuyés sur les chantiers, les séjours éducatifs de rupture et les sorties éducatives... pour socialiser, insérer et encourager les trajectoires professionnelles. Néanmoins, l'insertion des plus de 16 ans reste complexe malgré les dispositifs de droit commun : un certain nombre de jeunes s'en retrouvent de fait exclus, soit du fait d'une inadéquation de ces propositions, soit du fait d'un éloignement trop important des seuils d'employabilité (comportements, niveau, mobilité, motivation, etc.). Certains expriment un fort sentiment de rejet, de discrimination et relèvent le manque d'opportunités. **Le travail avec les familles** structure notre façon d'appréhender la globalité des

problématiques, de soutenir la légitimité éducative des parents et de remédier à certaines difficultés (conseil et orientation).

Font Vert

Après une période difficile, le centre social est parvenu en 2016 à une forme de stabilité et a diversifié les actions auprès des jeunes et des familles. Les relations partenariales ont été stables et positives également avec la Maison des familles : nous avons accompagné et soutenu les actions du secteur Jeunes et de la responsable Enfance famille. Les Jardins partagés sont restés mobilisateurs et ont permis tout au long de l'année de réunir les habitants et les jeunes autour de moments conviviaux et d'actions de sensibilisation. **Nous avons réalisé deux chantiers éducatifs** autour de ces espaces : création, décoration et installation d'une ruche qui a permis de récolter du miel et ateliers de sensibilisation pour les élèves de l'école primaire. **Plusieurs animations de proximité** ont été initiées avec Art et développement et Marseille nord handball. Elles ont été accompagnées par la médiation urbaine et ont apporté une dynamique supplémentaire.

Concernant les problématiques de délinquance, nous avons constaté une réorganisation des réseaux de trafic et l'arrivée de personnes extérieures au territoire. Cette nouvelle donne a entraîné une augmentation du nombre d'incivilités dans le quartier laissant les habitants de plus en plus démunis face à ces phénomènes. Des temps de rencontres et de discussions avec les partenaires et les habitants ont permis d'aborder ces questions. Comportements inappropriés, conduites à risques et accès à l'emploi restent les problématiques prégnantes des 13/21 ans, avec une forte influence des réseaux sur les plus jeunes. Nous avons renforcé le repérage des jeunes pour accroître la prévention avec le secteur Jeunes de la MFA. Les chantiers éducatifs demeurent plus que jamais un outil pertinent pour accrocher ou raccrocher les jeunes.



Le Canet - Les Rosiers - Maison Blanche

2016 a été une année particulière puisqu'une nouvelle équipe a pris ses marques. Un temps de repérage et d'observation a donc été nécessaire avant d'entamer et/ou poursuivre le travail avec les partenaires et les jeunes. La présence sociale a permis d'élaborer des partenariats solides, autant internes (médiation urbaine, sport collège...) qu'externes (Education nationale, CAF, MDS...) et de proximité (collectif de copropriétaires, centre social Saint-Gabriel...).

Suite à des sollicitations des collègues du secteur, nous avons débuté à la rentrée scolaire **un projet auprès d'élèves en décrochage** qui aborde d'autres champs de problématiques : prévention des conduites à risques et passages à l'acte délinquant notamment. Nous avons également mis en place des temps en dehors de l'établissement où nous proposons des activités sportives ou culturelles pour jeter les bases d'accompagnements.

Plusieurs chantiers éducatifs ont vu le jour avec des jeunes issus de l'ensemble du secteur car l'insertion professionnelle est toujours une problématique prégnante chez les 16/21 ans.

Nous constatons beaucoup de demandes liées à l'accès au droit commun et à des problèmes d'habitat précaire (majoritairement des familles en grande précarité ou/et primo-arrivantes). Notre difficulté principale reste la collaboration avec les copropriétés en termes d'actions ou d'événements sur le territoire.

Nord 14°

L'insertion professionnelle a représenté un axe majeur de l'intervention. Pour remobiliser le public et travailler sur les freins à l'emploi, nous avons réalisé quatre chantiers éducatifs (dont un espace vert avec le Relais nature et une fresque graph avec l'équipe du TER). Nous avons préparé notre public aux chantiers d'insertion de l'addap13 sur lesquels nous avons positionné six jeunes qui ont été recrutés. Enfin, nous avons organisé, en transversalité avec l'équipe Canet-Maison Blanche, un

séjour de rupture dans les Alpes avec quatre jeunes pour travailler sur leurs comportements, leur rapport au travail et leur mobilisation.

Nous avons continué à mettre l'accent sur **le soutien à la scolarité** : atelier sportif hebdomadaire avec la classe relais du collège Massenet, participation aux actions collectives de soutien à la parentalité comme le Café des parents. Les prises en charge individuelles en lien avec l'assistante sociale du collège et les adultes relais du territoire (Schebba et Fontainieu) permettent d'adapter les modalités au plus près des situations et en cohérence. Enfin, nous avons poursuivi avec le Relais nature le projet *Bien manger pour bien grandir*, action innovante de soutien à la parentalité.

Nous avons porté des animations de proximité dans la cité des Micocouliers en maillant avec les médiateurs de Dunes et l'association de locataires. Nous avons soutenu les animations de proximité hebdomadaires et les actions phares annuelles du CCO à la Paternelle et Saint-Joseph/Vieux Moulin. Ce tissage partenarial participe d'un réel travail de lien social favorisant la cohérence territoriale au service des besoins et demandes des habitants.

Picon

2016 a été rythmée par différentes mobilisations des habitants concernant la réhabilitation. Particulièrement touché par les travaux de l'ANRU, le quartier subit également des nuisances dues aux travaux de la L2. Les difficultés de circulation et l'absence de lieux communs engendrent un véritable repli des habitants et sont défavorables au développement social local. Nous n'avons pas pu initier d'animation festive d'envergure en 2016. À cet environnement s'ajoute la pauvreté du tissu associatif local.

Nous avons mis à profit les liens tissés avec les deux seules associations présentes pour informer les habitants de l'avancée des travaux, ce qui permet d'entretenir régulièrement nos rapports avec les familles et les grands jeunes, de créer des liens de confiance et de canaliser certains ressentis. Nous tenons notamment une permanence d'accueil

hebdomadaire dans les locaux de l'association de locataires CLCV.

L'accent a été mis tout au long de l'année sur **un public féminin** peu visible, qui traverse seulement le quartier et reste donc difficile à approcher : nous avons initié un atelier sur le bien-être pour « capter » ce public en travaillant sur la santé. Les jeunes filles de 16/21 ans non inscrites dans des dispositifs de droit commun étant très préoccupées par leur insertion professionnelle, deux chantiers éducatifs ont été menés avec dix d'entre elles. Le premier a permis l'acquisition de techniques de menuiserie (création de meubles à base de palettes) et le deuxième les a valorisées à travers la fabrication de bourses en cuir dans lesquelles des cadeaux ont été glissés pour les anciens du quartier à l'occasion des fêtes de fin d'année. Cet atelier cuir a mis en avant non seulement leur minutie et créativité mais leur a également permis d'acquérir une technique très spécialisée qu'elles pourront réutiliser.

La Busserine

L'inquiétude des habitants sur la requalification urbaine et l'impact des chantiers de l'ANRU s'est accrue (nuisances sonores, poussière, pollution, travaux dans les appartements... génèrent apparemment des problèmes de santé tels qu'asthme et allergies). Les espaces extérieurs restent envahis par les matériaux et les camions. Malgré la mobilisation d'habitants, peu d'actions significatives ont été mises en place pour amoindrir ces nuisances. Nous avons tout de même mené en partenariat avec le centre social Agora et les médiateurs urbains de l'addap13 des animations de place et une journée éco-citoyenneté en utilisant le terrain sécurisé du club de football.

Les problèmes liés au décrochage scolaire restent une des difficultés majeures des 13/16 ans qui glissent vers des conduites à risques (entrée dans les réseaux, consommation de stupéfiants, errance dans le quartier...). Le partenariat avec les collèges Manet et Pythéas et la participation aux instances de suivi ont permis d'aborder les situations individuelles et d'anticiper les situations

de décrochage. Le projet inclusion/exclusion et l'accueil des élèves exclus dans les locaux de Passerelle ont instauré des relations de confiance qui débouchent ensuite sur des accompagnements éducatifs individualisés. Mais le volet rencontres parents/collège/professeurs n'a pas été aussi dense ni régulier que prévu. Le Rallye d'orientation en partenariat avec les acteurs sociaux du territoire a dynamisé à la fois le partenariat et la rencontre avec les collégiens. Nous avons mené avec eux des sorties à caractère culturel ou sportif pour renforcer les relations éducatives et travailler sur les savoir-être et les comportements. Enfin, dans le cadre du pacte jeunesse, un projet en partenariat avec le centre social Agora, les collèges et l'addap13 est en cours d'écriture pour repérer et accompagner des décrocheurs en errance sur le quartier (11/14 ans).

La principale demande des 16/21 ans est liée à **la formation et l'insertion professionnelle**. Les chantiers éducatifs (ANRU, L2, MFA) et de rupture (Valgaudemar) ont été comme toujours de bons supports de remobilisation. La transversalité de ces actions et leur délocalisation ont favorisé la mobilité. Nous nous sommes également appuyés sur la présence des chantiers d'insertion de l'addap13 qui ouvrent des continuités pertinentes. Les sessions de recrutement de ces chantiers (informations, entretiens, CV) ont été l'occasion de nombreux actes éducatifs et nouveaux contacts (ASEP).

L'atelier cinéma en partenariat avec le théâtre du Merlan a concerné en 2016 une quinzaine de jeunes (14/21 ans) et mobilisé plus de 80 personnes lors des séances publiques. Les conseils jeunes ont fait encore en 2016 l'objet d'une demande forte de la part du public. Ils ont eu lieu une fois tous les deux mois avec une cinquantaine de jeunes. **Ces actions collectives** ont permis des réflexions sur des sujets de société, des prises de parole en public et des ouvertures culturelles.

La dynamique partenariale historique est stable et efficace : elle permet d'articuler en cohérence des actions individuelles (classe relais/élèves exclus) et collectives (conseil jeunes, Rallye d'orientation...).

ALLAUCH / PLAN-DE-CUQUES

La présence sociale autour des collèges Yves Montand et Olympe de Gouges et la participation aux activités du service Jeunesse et au soutien scolaire du patronage Saint-Laurent, ont été reconduites pour tisser du lien social et préventif autour des plus jeunes et des adolescents. Les accompagnements éducatifs individuels et le soutien à la fonction parentale ont été quotidiens. Les problématiques principalement repérées sont les difficultés scolaires, les comportements à risques, les difficultés d'accès à la formation et les difficultés liées à la santé (nous avons orienté vers les soins généralistes et/ou psychologiques).

Pour réduire les problèmes importants de **scolarité**, nous avons mis en place en février et mars trois animations hebdomadaires en partenariat avec le patronage Saint-Laurent autour de l'orientation scolaire et/ou professionnelle des collégiens après la 3^e. Une quinzaine de jeunes, accompagnés quelquefois par leurs parents, est passée nous voir pour s'informer : cette action a déclenché des démarches de leur part auprès des points Jeunes des secteurs et au salon Métiérama (parc Chanot). Enfin nous avons accompagné des jeunes tout au long de l'année vers la Mission locale.

Différentes actions collectives ont été menées en partenariat avec les associations locales et des services municipaux : au printemps, trois jours de sensibilisation aux métiers de l'animation et du sport en direction des 16/17 ans. Étaient au programme du secourisme encadré par une infirmière de l'hôpital d'Allauch (bénévole), une mise en situation de co-encadrement d'adolescents au centre aéré d'Allauch, un atelier prévention routière et une sortie éco-citoyenne et sportive sur la base de loisirs addap13 du Frioul.





L2 et dynamique d'embellissement au cœur du 14^e arrondissement

Depuis 2014, les cités du 14^e arrondissement de Marseille vivent au rythme des travaux et des avancées de la L2. En 2015 un partenariat de qualité s'est formalisé entre la société de la Rocade L2 et le service de prévention spécialisée 13/14 de l'addap13.

Une convention a vu le jour et, grâce à des financements de cette entreprise privée et de l'Etat, a permis d'associer des artistes réunis par Planète émergence et des jeunes encadrés par des éducateurs de l'addap13 pour réaliser des œuvres décoratives sur des supports urbains (murs/façades...).

Une fresque magistrale a d'abord été peinte sur les murs d'enceinte du centre social l'Agora (Picon/Busserine) et deux nouveaux chantiers éducatifs ont eu lieu en 2016. La façade de la maison des familles a été couverte d'une peinture artistique à thème floral et les locaux administratifs de notre sponsor ont été habillés par des projections numérisées de photos.

Dix jeunes ont été concernés (garçons et filles), répartis en deux groupes. Au total deux semaines de travail, sans oublier les réunions de préparation et les accompagnements individuels en amont et en aval des chantiers.

Les plus-values pour ces jeunes gens sont multiples :

- Signature d'un contrat de travail (souvent le premier) ;
- passage d'une visite médicale du travail (accent

éducatif mis sur l'accès à la santé, les risques liés à l'emploi et l'hygiène comportementale).

- Apprentissage du travail en équipe et de techniques nouvelles spécifiques : respect des consignes et du cadre d'intervention (ponctualité...) ; valorisation des savoir-faire à travers un résultat final très impressionnant. Les opérations 2016 ont nécessité des initiations à la photo et à la fabrication de pochoirs ainsi que l'acquisition de différentes techniques de peinture.
- Salaire (SMIC) et perspectives d'orientations accompagnées par les éducateurs vers la formation, des chantiers d'insertion voire de l'emploi de droit commun.

C'est un bon support pour expliquer aux jeunes et leur environnement que la L2, au-delà des nuisances, signifie aussi un engagement positif dans l'urbanisme. Enfin c'est également une manière d'inscrire les jeunes dans la vie du territoire de façon positive et originale : la valorisation qu'ils en retirent et le changement de regard des adultes sur eux sont des signaux importants qui les encouragent.

Ces réalisations seront reconduites et deux nouveaux chantiers se dérouleront au 1^{er} trimestre 2017.





LES ACTIONS

Service Marseille 13^e / 14^e: liste des actions spécifiques 2016

Localisation	Intitulé de l'action	Axe d'intervention
La Marie - Les Olives	Vie active Le collège dedans/dehors Vis ton quartier	Insertion sociale et professionnelle Scolarité Citoyenneté
La Rose	Emploi/formation en route vers l'emploi Scolarité à la Rose	Insertion sociale et professionnelle Scolarité
Malpassé	Projet « sexothèque » avec les Petits Débrouillards Recherche CFA pour les jeunes Intervention dans les collèges Prévention des conduites à risques Animation de proximité parcelle 54	Citoyenneté Insertion sociale et professionnelle Scolarité Santé Citoyenneté
Frais Vallon - Petit Séminaire	Intervention au collège Du sport aux devoirs La culture au service de l'insertion	Scolarité Scolarité Citoyenneté
Renaude - Balustres	Chantiers éducatifs, outil d'insertion pour les jeunes Recentrage du travail avec le partenariat local	Insertion sociale et professionnelle Travail de rue
Grand Saint-Barthélemy Busserine- Mail	Vivre le collège autrement	Scolarité
Le Mail	Atelier Relais	Scolarité
Grand Saint-Barthélemy Font Vert - Mail	Prévention des conduites à risques De la mobilité vers l'insertion Participation à l'animation du dispositif Passerelle Jeunes et Citoyens	Santé Insertion sociale et professionnelle Citoyenneté Citoyenneté
Rosiers - Canet - Maison Blanche	Scol'secteur Collège Clair Soleil, Classe exclusion Séjour de rupture ARU Art et développement	Scolarité Sport Insertion sociale et professionnelle Culture
Nord 14	Insertion professionnelle et chantiers Des quartiers à Massenet Animation de proximité et cooptation de la médiation Bien manger pour bien grandir	Insertion sociale et professionnelle Scolarité Citoyenneté Santé

Le public en 2016 – Service Marseille 13^e/14^e

Réseau jeunes	2 259
Nombre d'aides socio-éducatives ponctuelles (ASEP)	1 261
Nombre d'accompagnements éducatifs individualisés (AEI)	569
Nombre de familles impliquées dans les accompagnements	444
Nombre de jeunes accompagnés pour des problèmes de scolarité	572
Nombre de jeunes accompagnés pour des problèmes d'insertion socioprofessionnelle	501



Service MARSEILLE 15^e/16^e

Responsables : Jacques Abehssera - Eric Sanchez
21 équivalents temps plein éducatifs de prévention spécialisée
Base de direction : 9, rue du Laos - 13015 Marseille
Contacts : 04 91 03 14 66 - service.15.16@addap13.org

Dans un contexte tendu, l'action éducative est restée l'espace de possibles permettant d'envisager un avenir meilleur. La violence générée par les « réseaux » devient problématique dans certains secteurs et entraîne chez les habitants une résignation et des sentiments d'impuissance et d'abandon qui inquiètent l'ensemble des acteurs sociaux. Ce fléau, qui touche la quasi-totalité des cités du service, empêche l'évolution sociale et professionnelle d'une grande majorité des jeunes peu ou pas qualifiés : l'économie illicite reste de loin leur premier « employeur ».

La prévention spécialisée a pu s'appuyer en 2016 sur des ressources internes : médiateurs urbains, chantiers d'insertion, animations de Prévention sport collège et un temps plein éducatif dédié à la prévention du décrochage scolaire ont été des relais efficaces des stratégies d'accompagnements individuels et collectifs.

Nous avons poursuivi avec les équipes de médiation l'axe développement social local en direction des habitants et du tissu associatif de proximité : animations de proximité, sorties familles et événements festifs ont rassemblé parents et enfants, démontrant la capacité des habitants à vivre ensemble sereinement. En parallèle face aux drames (fusillades, assassinats, règlements de compte...), les équipes éducatives ont participé activement aux cellules d'urgence médico-psychologiques mises en place par l'Hôpital de la Conception avec le soutien du CMP de La Viste. Ces accompagnements durent dix jours et permettent d'exprimer perte de repères, sentiments d'abandon et colère. La prévention spécialisée a proposé des sorties familles, des séjours et des ateliers créatifs pour inverser les dynamiques négatives et remettre de la vie, des envies, du pouvoir d'agir. Sur les questions de trafic et consommation, notre participation au comité de pilotage Trafic, Acteurs et Territoires a

contribué à la formation/sensibilisation de professionnels de terrain à l'approche psycho-sociale et la réduction des risques (Mildeca et Questions de Réseaux).

L'insertion professionnelle reste une priorité : nous avons réalisé 27 chantiers éducatifs sur les 16 sites d'intervention. Cette remobilisation a facilité l'insertion de 98 jeunes grâce à un partenariat solide avec la Mission locale et les organismes de formation. Notre participation aux pré-commissions de la Garantie jeunes a permis d'y intégrer des jeunes éloignés de l'emploi. Le Projet Armée Défense a généré 33 embauches en CDI dans l'armée, les pompiers et la police. Deux éducateurs seront Réservistes locaux à la Jeunesse et la Citoyenneté (favoriser les liens entre l'armée et la jeunesse des QPV). Les jeunes accompagnés ont également bénéficié des opportunités créées par les chantiers d'insertion de l'association.

La scolarité est également un volet central des stratégies éducatives. L'éducateur dédié à la Prévention du décrochage scolaire a participé aux classes/ateliers relais et aux sessions de remobilisation des collèges Jean Moulin, Vallon des Pins et Elsa Triolet (REP+). La prévention spécialisée a soutenu les actions de Prévention sport collège (collège Rosa Parks) : randonnées familles et tournois de foot pendant l'Euro2016 ont été des supports efficaces à partir desquels renforcer les liens collège/enfants/parents. Enfin les partenaires de terrain et les associations locales sont restés les interlocuteurs privilégiés pour co-construire des réponses éducatives aux problématiques des habitants en s'appuyant sur les dispositifs institutionnels (FIPD, politique de la ville, VVV) et les représentants de l'Etat (délégué du préfet, référents des différentes collectivités) avec lesquels l'équipe d'encadrement a maintenu des échanges réguliers.

15^e arrondissement

Les Aygalades

En 2016 nous avons mis l'accent sur la citoyenneté et les prérequis indispensables au vivre ensemble.

Ateliers de Préparation aux Métiers de l'Armée et de la Défense (PAD) en transversalité avec le Castellans : près de 90 participants et 35 % d'insertion réussie (CDD/CDI). Les jeunes qui ont réussi sont revenus aux entraînements bihebdomadaires : ils sont les meilleurs

relais de l'action auprès des nouveaux et portent les valeurs républicaines dans leurs quartiers.

Chantiers éducatifs dans et hors quartier : nous avons mené cinq chantiers en transversalité avec le Castellans dont quatre en dehors des cités ont permis à 20 jeunes d'appréhender des conditions « réelles » de travail : 1 h 30 de transport, horaires stricts, objectif de résultat (locaux IRSAM dans le 11^e)...

Ateliers de remobilisation scolaire : cinq semaines de stage (classe tremplin), en partenariat avec le collège Jean Moulin, ont favorisé le retour à la

scolarité de 25 décrocheurs.

Trois événements sport/santé (transversal Aygalades/Castellas). Le Forum Sport Santé a réuni aux Aygalades 120 adultes et jeunes autour de personnels médicaux. 12 stagiaires PAD ont assuré la sécurité de la course VTT Enduro (700 participants – Gémenos) et passé le PSC1 (secourisme). Enfin, nous avons participé à la Journée de l'asthme (association Mère-enfant-PACA).

Séjour éducatif VVV : Activités sportives de pleine nature (Serre Ponçon) fin août pour remobiliser huit jeunes sur le point d'entrer au collège.



Soutien au VTT Club Marseille Nord.

Nous avons soutenu en 2014 la création de cette association qui a permis en 2016 à près de 100 jeunes de participer un dimanche par mois à des randonnées sous l'égide de la Fédération française de cyclisme. Dans le cadre de Marseille Provence capitale européenne du sport 2017, le club a obtenu un Label Argent pour une randonnée VTT et pédestre dans le massif de l'Etoile (octobre 2017).

Le Castellans

En 2016 l'intervention a été orientée vers des actions d'animation globale pour créer des cohésions à partir de projets co-construits avec des professionnels et des habitants. Les actions menées avec des médiateurs de DUNES, des associations locales et Médiation nomade ont permis aux habitants de se retrouver autour d'animations sportives et culturelles, cinémas de plein air, etc. tout au long de l'année.

L'insertion professionnelle et les événements sportifs ont été travaillés en transversalité avec l'équipe des Aygalades. La demande première des jeunes d'accéder à l'emploi se heurte à leur faible niveau de qualification et à l'influence des réseaux qui les « emploient ». Les

Ateliers de préparation aux métiers de l'armée et de la défense, en partenariat avec la Mission locale, les Marins pompiers et le Centre de recrutement de l'armée ont concerné 90 jeunes.

Nous avons mis l'accent dans nos accompagnements sur les résolutions administratives et la prévention des conduites à risques, notamment via un projet Sécurité routière (VVV).

Nous observons une augmentation des problématiques judiciaires et avons soutenu les jeunes (demande d'aménagement de peines, parloirs, lien avec les avocats et le SPIP...).

En matière de scolarité, les relations avec l'équipe du collège Massenet sont satisfaisantes mais il est nécessaire de penser une intervention spécifique pour les élèves issus de la cité.

Bassens

L'intervention a un an. Après la phase

d'observation et diagnostic, les premiers accompagnements éducatifs ont (re)tissé des liens entre les jeunes, les familles et les structures de droit commun. Les associations locales proposent des activités et œuvrent à l'amélioration de l'habitat et au lien social. Nous avons développé des actions communes pour favoriser l'insertion et visibiliser l'intervention.

Animations éducatives intergénérationnelles de proximité les mercredis après-midi et des sorties à la journée (VTT, Frioul, etc.) avec les équipes de médiation addap13, puis Dunes.

Chantiers éducatifs : un chantier intergénérationnel à Bassens II avec Femmes de Bassens et les médiateurs. L'autre à Bassens I (avec Marseille Habitat et l'ASC la Delorme).

Deux séjours : un VVV estival en Haute Savoie et un week-end de rupture en Camargue (12/16 ans).

Scolarité : l'éducateur s'est impliqué dans la prévention des ruptures avec les collèges Massenet et Rosa Parks et la reprise de l'aide aux devoirs (PACQUAM).

Notre présence aux permanences hebdomadaires de l'AFPA (Bassens II) est bien repérée (proposer des formations qualifiantes aux jeunes adultes).

Les Bourrely

Sous une apparence propre et tranquille, se cache une misère sociale certaine. Les habitants se rassemblent au centre social et les adolescents au local jeunes autour duquel s'est organisée la présence sociale car le travail de rue ne permet pas de nombreuses rencontres. Pour pallier le déficit d'encadrement des plus jeunes (collégiens), nous nous sommes impliqués dans les groupes d'aide scolaire de PACQUAM, l'organisation d'un accueil collectif (12/13 ans) et un séjour au Frioul.

À partir du travail avec ces jeunes nous avons (re)tissé du **lien avec l'équipe du collège Elsa Triolet** : prise en charge d'exclusions temporaires, participation au groupe de prévention du décrochage scolaire et en fin d'année une semaine de remobilisation, en lien avec

l'éducateur dédié à la Prévention des ruptures scolaires. Enfin, tous les jeudis, avec l'éducatrice du Plan d'Aou, nous avons animé pendant la pause méridienne un atelier discussions/débats dans l'établissement.

Pour entrer en relation avec les 14/17 ans, nous nous sommes appuyés sur le sport (VTT et Frioul) : des demandes d'accompagnement portant principalement sur la scolarité ont émergé, ainsi que des envies de projets collectifs prometteuses pour inciter les jeunes à s'impliquer dans la vie du quartier.

Les demandes d'insertion professionnelle se sont multipliées en fin d'année : deux chantiers éducatifs ont été mis en place, un sur le quartier pour les profils les plus éloignés de l'emploi et l'autre sur la base du Frioul pour travailler la mobilité. En parallèle nous avons proposé des séances de sport régulières pour (re)mobiliser les 17/20 ans sans activité professionnelle et échanger sur leurs projets.

Une demande de plus en plus fréquente d'accompagnement d'élèves du primaire émerge de mères en difficulté face au comportement de leurs enfants. Nous participons avec la conseillère enfance/famille à un groupe de parole mensuel sur des questions d'éducation. 2016 s'est malheureusement clôturée sur l'assassinat d'un animateur jeune le soir de Noël. Nous avons accompagné le personnel du centre social et les jeunes, avec la psychologue et l'infirmière du CMP la Viste : groupes de parole, affiches et organisation d'un regroupement devant la mairie centrale en hommage à ce jeune.

La Bricarde

En 2016 ce secteur a connu plusieurs événements tragiques et violents liés à l'économie illicite et le centre social CCO a traversé une crise institutionnelle durant l'été entraînant sa fermeture pendant un mois. Pour rassurer et faire fonction de repères nous nous sommes attachés, avec l'équipe de médiation, à maintenir le dialogue avec les associations et à proposer des activités. Nous avons ensuite soutenu la réouverture



de l'Espace jeunes (la nouvelle équipe a mené quatre séjours et le centre aéré adolescent). Nous avons également soutenu les deux associations de jeunes 3 CB et « Que pour elles » (nouvelle).

En matière d'insertion professionnelle, nous avons organisé un chantier au niveau du jardin partagé. Nous en avions prévu un deuxième, d'embellissement près de l'aire de jeux, mais il n'a pas eu lieu. Suite à des « pressions à l'emploi » subies par l'entreprise qui devait réhabiliter l'espace, tout a dû être reporté. Dans ce contexte tendu, nous nous sommes appuyés sur les ressources positives du quartier, le bailleur, les acteurs institutionnels (politique de la ville, préfecture) et Sigma Formation, partenaire historique, pour redonner du cadre et réexpliquer les droits et les devoirs de chacun. Nous avons organisé une Journée emploi et relancé les projets de rénovation de l'aire de jeux (2017).

Nous avons poursuivi les accompagnements individuels avec les équipes pédagogiques des collèges Henri Barnier et Elsa Triolet et avons relancé avec le centre social un travail collectif autour de l'accueil des élèves exclus.

La Cabucelle - Les Crottes

La mutation du territoire (construction de logements à proximité du noyau villageois et squats) génère conflits et tensions. En mars, suite à un incendie à la MMA des Crottes, des actions ont été suspendues ou délocalisées. Nous avons pu poursuivre nos activités avec les associations et les habitants de manière à faire repère.

Nous avons participé au forum sur la laïcité avec l'association Amazigh et le Mouvement pour la Paix. Le partenariat avec l'Alhambra, Toursky et le Festival de Marseille a permis à 20 familles d'accéder à la culture. Nous avons mis en place des ateliers d'expression avec les éducateurs de Saint-André et Consolat Mirabeau pour susciter des échanges multiculturels et du respect. Suite aux attentats, nous avons travaillé la notion de tolérance à travers un partenariat avec trois collèges du secteur, public, catholique et musulman. Cette libération de la parole est travaillée aussi dans l'atelier itinérant avec l'ACELEM : lecture et expression orale dans la rue avec les jeunes et les parents.

Suite à des tensions intergénération-

nelles à proximité du foyer Sonacotra, nous avons initié des actions partenariales pour passer des conflits à la solidarité : Forum santé, repas et jardin partagés. Enfin nous avons accentué notre partenariat avec Arborescence (rédaction de CV...).

Avec Prévention sport collègue (Rosa Parks), nous avons participé à des événements festifs et facilité le lien collègue/enfants/familles.

Enfin nous avons orienté les jeunes vers la Mission locale et réalisé un chantier éducatif au stade d'Anjou avec le soutien technique du service d'insertion par l'activité économique de l'addap13.

Campagne Lévêque

2016 a été riche en rencontres partenariales et projets. Malgré le décès accidentel d'un enfant en début d'année et l'actualité anxiogène (attentats), la dynamique associative et le travail de rue ont contribué à des liens humains de qualité. La priorité était de maintenir un large partenariat autour du Collectif Environnement et son jardin partagé.

Un chantier éducatif, plusieurs temps festifs et **des ateliers hebdomadaires** ont augmenté la visibilité du « Jardin », qui apparaît incontournable en matière de pouvoir d'agir des habitants. Des collégiens, peu visibles et en difficultés scolaires ou familiales, sont devenus des jeunes engagés en s'impliquant dans cet espace intergénérationnel. Une trentaine de 11/15 ans a régulièrement participé aux **sorties éducatives** organisées avec des enseignants, éducateurs et animateurs en contrepartie d'un investissement bénévole sur le collectif.

Nous avons maintenu un lien étroit avec les 17/21 ans à qui nous proposons des orientations adaptées vers la Mission locale, les centres de formation et le CIO.

La permanence hebdomadaire au centre social a été repérée comme espace/temps propice aux entretiens individuels.

Kallisté - La Granière

Pour articuler **la prévention des ruptures scolaires** d'un public collégien et la transmission des valeurs de tolérance et de respect auprès de l'ensemble du public jeunes, nous avons mis en place

un Ciné-club mensuel en partenariat avec le centre social et le théâtre du Merlan : à l'issue du film nous proposons un débat clôturé par un goûter. Régulièrement la projection est publique et les jeunes sont chargés d'animer entièrement la séquence. Cela a permis une ouverture culturelle et le développement de compétences oratoires. La réussite de cette action est démontrée par l'assiduité et l'investissement du public et la présence d'enseignants.

En nous appuyant sur les compétences de l'animateur sportif, nous avons organisé des randonnées pédestres proches des lieux de vie (Sainte-Victoire et Parc national des calanques). Nous avons également reconduit la course à pied (Fontainieu et calanques). **Les valeurs véhiculées par la pratique du sport en plein air** (dépassement de soi et progression mesurable) conjuguées à la beauté des sites permettent à ce public de se projeter dans un avenir meilleur. Avec le « noyau » de ce groupe nous sommes partis une semaine en chantier bénévole/camping chez des maraîchers (Nord-ouest de la France). Cette rupture a été enrichissante pour tous : autres codes, autre temporalité, occasion d'échanges qui déplacent les représentations et relancent les jeunes dans un parcours d'insertion dont ils avaient décroché.

Dans la continuité de l'embellissement du quartier, nous avons poursuivi la fresque murale du Parc Kallisté à travers **un chantier éducatif de dix jours** avec cinq jeunes rémunérés et plus d'une dizaine (14/25 ans) venus bénévolement. Ce fut une expérience valorisante pour tous.

Au vu des problématiques judiciaires multiples, nous avons maintenu les accompagnements en détention pour soutenir les jeunes et préparer une insertion professionnelle réaliste à leur libération. Dans ce cadre, nous sommes reconnus comme personnes ressource au tribunal pour enfant.

Enfin nous avons mené nos accompagnements en partenariat régulier avec la Mission locale, la PJJ, la Maison de l'apprenti, l'AEMO, les écoles primaires et les collèges Vallon des Pins et Jean Moulin.

Plan d'Aou

Pour susciter une dynamique locale positive nous avons mené **des actions collectives** facilitant le lien intergénérationnel et le mieux vivre ensemble. Fête des voisins, repas de quartier, animations de pied d'immeuble ont été menés en partenariat avec les médiateurs urbains de l'addap13, le centre social, le collège Elsa Triolet, Acelem et Cosmos Kolej.

Avec l'éducateur des Bourrely, nous avons animé une Rencontre/débat hebdomadaire sur des thèmes de société dans le collège Elsa Triolet afin de capter notamment les jeunes filles, absentes des espaces publics. Avec l'animateur de prévention, nous avons relancé l'accueil des élèves exclus et mené fin août une semaine *Rentrée au collège*. Avec Cosmos Kolej nous avons investi une parcelle des jardins collectifs : nous y accueillons des collégiens renvoyés temporairement pour donner du sens à l'événement et amorcer des accompagnements éducatifs.

Le partenariat avec Cosmos Kolej s'est consolidé au travers d'autres actions communes : **un chantier éducatif** (installation de jardinières), la participation à la journée du patrimoine et Troc des plantes ainsi que différentes actions culturelles.

En partenariat avec l'Acelem nous avons mené **un atelier/discussion** tous les mercredis autour de thèmes choisis par le groupe : valorisation des jeunes, ouverture culturelle, prise de parole et mixité sociale étaient nos objectifs. Nous nous attachons à développer des connaissances et compétences sociales qui seront transférables et permettront l'insertion sociale : assiduité, affirmation de soi dans le respect de l'autre, etc.

Pendant les vacances scolaires, des sorties sportives et culturelles ont été menées avec les acteurs locaux pour stimuler la curiosité (visite de musées, etc.) et asseoir les dynamiques partenariales.

La Savine

La réhabilitation se poursuit : immeubles nouveaux, mouvements de population et destructions programmées. Dans ce contexte **la présence sociale au quotidien et les temps d'accueil** ont aussi une fonction de réassurance et d'information. **En matière de scolarité**, notre présence régulière dans les instances et nos rencontres avec les CPE du collège Vallon des Pins ont permis travailler avec des décrocheurs : des activités « à risques » et un séjour de rupture (Alpes) avec l'animateur de l'Acadel ont été des supports de remobilisation.

Au niveau de l'insertion profession-

nelle nous avons mené un chantier éducatif avec la Maison de l'apprenti (construction de mobilier urbain à partir de palettes). Trois jeunes ont été orientés vers la Mission locale (deux ont intégré la Garantie jeunes).

Nous avons travaillé avec les médiateurs de l'addap13 à normaliser les rapports sociaux pour endiguer les rivalités inter-associatives : les arbres de Noël avec l'Alliance savinoise et le réveil du jour de l'an avec l'association des locataires ont permis à 30 familles de partager des moments conviviaux. Enfin, nous avons soutenu le secteur Jeunes qui accueille beaucoup d'adolescents et des sorties en commun ont été menées toute l'année.

La Solidarité

La rénovation urbaine engendre un mécontentement malgré la concertation avec l'Université du Citoyen. Nous avons relayé les informations sur les travaux et nous sommes impliqués dans **les animations de proximité** co-organisées avec Marseille nord handball, ADELIES et le centre social : ces temps partenariaux d'animation du territoire ont également permis de recueillir la parole des habitants.

Nous avons travaillé avec le collège Vallon des Pins sur **la prévention des ruptures scolaires** et avons associé les familles pour tenir l'interface entre les parents et l'équipe pédagogique. Pour soutenir les parcours scolaires, nous nous sommes appuyés sur le dispositif PACQUAM mis en place par le centre social.

Pour (re)mobiliser les 18/21 ans, nous avons proposé **des activités sportives** le matin qui ont notamment permis de fidéliser un public féminin : (re)trouver le goût de l'effort, acquérir un rythme de sommeil, etc. permet de s'inscrire dans un parcours professionnel ; ensuite le référent Mission Locale fait le point sur leur situation et leur motivation. **Un chantier éducatif** a impulsé la remise au travail de quatre jeunes et leur implication dans la vie du quartier (embellissement).

La Viste

Les trois axes principaux en 2016 ont été l'insertion professionnelle, la prévention du décrochage scolaire et le partenariat.

Avec les enseignants du collège Jules Ferry et les centres sociaux, nous avons retravaillé les stages *Remob'* pour mieux les adapter aux besoins des jeunes et nous avons mené deux sessions en novembre. Ces ateliers en commun avec les professeurs et le travail approfondi avec les familles ont créé un maillage réactif et structurant autour

des jeunes. Notre permanence dans l'établissement favorise les échanges avec un public féminin peu visible sur le quartier.

Concernant l'insertion professionnelle, nous avons mené deux chantiers éducatifs de cinq jours dans le jardin partagé et les locaux de l'espace lecture Acelem. Ces actions ont facilité les liens intergénérationnels et valorisé l'image des jeunes. Nous avons reconduit notre collaboration avec les intervenants MOVE, Mission locale et centre social pour redynamiser les plus éloignés de l'emploi.

La *Prévention des conduites à risques*, menée avec l'animateur Prévention Jeunesse, a concerné en 2016 dix jeunes de 11/13 ans. Nous avons travaillé autour du harcèlement et du bouc émissaire. Avec l'ADEJ et la compagnie Pean Uts, nous avons élaboré une vidéo retraçant un procès (fictif) pour harcèlement, filmé dans le TGI de Marseille et diffusé à la bibliothèque départementale et au centre social.

Malgré la dynamique insufflée par le centre social, les jeunes ont du mal à sortir du quartier : nous avons proposé **des sorties culturelles hors site** et deux mini-séjours (Verdon et Ardèche) pour favoriser curiosité et mobilité.

Nous avons maintenu les permanences au centre social Del Rio et à l'espace lecture ainsi que notre participation à la commission inter partenariale (réflexion et analyse collectives). Nous avons soutenu les événements organisés par les acteurs associatifs locaux (fête du sport, Faïtes de la parole...), et notamment la nouvelle association d'habitants ASSMAC : deux tournois de foot et les animations associées ont fédéré plus de 300 personnes. Dans la tradition d'engagement citoyen de La Viste, nous accompagnons un groupe de 17/20 ans vers un projet de solidarité en Croatie : chantier de construction de jeux géants qui ont ensuite été animés par ces jeunes à l'occasion de moments festifs ou sportifs.



16^e arrondissement

La Castellane

Le projet ANRU vise une amélioration du cadre de vie et en 2016 le climat a été plus paisible même si l'équilibre reste fragile. Les réseaux ont mis à profit une moindre présence policière pour reprendre leurs marques, ils « recrutent » des personnes de plus en plus jeunes et bloquent toujours l'éclairage public en soirée.

Réinvestissement de l'espace public : quinze animations de proximité (et la soirée du 31 décembre) et le soutien régulier aux associations locales ont contribué à apaiser et à impulser une dynamique positive (partenariat avec les médiateurs urbains de l'addap13, l'association ASCC (réouverture) et Unis pour un second souffle, qui sont de réels appuis).

Embellissement du cadre de vie : actions citoyennes et chantiers pédagogiques (plantations, débroussaillage, ramassage de déchets...) ont suscité une forte participation des habitants. 200 élèves, une vingtaine de parents et des enseignants ont participé à une fresque réalisée avec l'association Abbé Pierre (Rêves d'habitants).

Insertion professionnelle : l'articulation de trois chantiers éducatifs, de séjours de rupture, d'actions sportives et d'une présence sociale régulière s'est révélée efficace pour maintenir la mobilisation des jeunes jusqu'à l'obtention d'un contrat de travail ou d'une formation.

Problèmes de justice : nous avons soutenu les familles de jeunes incarcérés et travaillé leur projet de réinsertion sociale et professionnelle (avec le SPIP et le service psychologique des Baumettes, la Mission locale et Pôle emploi).

Public féminin : Les actions spécifiques axées sur la santé et l'estime de soi ont été efficaces pour « capter » les jeunes filles et établir la relation éducative.

Prévention des ruptures scolaires : le partenariat avec le collège Henri Barnier et le lycée professionnel Saint-Henri s'est traduit par l'aide à la recherche de stages, la participation aux comités de suivi et à l'AS VTT les mercredis après-

midi. Nous avons également mis en place trois séjours culturels et sportifs de remobilisation avec les classes de SEGPA.

Consolat - Ruisseau Mirabeau

La présence sociale continue a produit des effets sur plusieurs plans. Apaisement des tensions liées aux démolitions/reconstructions (Ruisseau Mirabeau) : soutien des équipes ALO-TRA et AMPIL. Accueil des médiateurs DUNES (Consolat) : parcours ritualisés communs et co-organisation d'animations de proximité. Affinement du diagnostic et **construction de projets collectifs** : deux chantiers éducatifs d'embellissement avec la Logirem et l'association des locataires. Organisation d'une grande manifestation sportive à thématique santé de 16 h à 23 h durant l'Euro2016 à laquelle ont participé 200 personnes : tournoi de foot, repas partagé et projection d'un match (partenariat avec les médiateurs urbains et Prévention sport collège addap13 et l'association COREVIH).

En 2016 le partenariat avec l'Éducation nationale s'est encore étoffé. Nous sommes présents dans le collège durant la prérentrée et avons mené des ateliers et des sorties dans la section SEGPA. Nous avons reconduit les interventions **Prévention santé** et **Question de genre** dans les lycées Saint-Exupéry et la Calade. Nous avons participé aux dispositifs de **prévention du décrochage** (cellule de veille, comité de suivi, classe relais...). Nous avons également renforcé notre partenariat avec la Mission locale pour accompagner les jeunes très éloignés de l'emploi en nous appuyant sur la Garantie jeunes et les chantiers (éducatifs et d'insertion). Nous avons soutenu le centre social des Musardises en participant à un séjour VVV et des sorties à la journée. Enfin nous avons démarré avec le centre social une action auprès de jeunes mamans (18/21 ans) pour les relancer dans un parcours d'insertion après la naissance de leur enfant.

L'Estaque

Nous avons poursuivi en 2016 notre implantation aux Tuileries : accueil multisports et ateliers culturels avec l'animateur du centre social. 50 enfants de 6 à

15 ans ont participé à cette action, très appréciée par les familles qui se sentent isolées, en insécurité et cumulent souvent des difficultés financières (endettement). **Nous avons réalisé un atelier d'expressions** pendant trois mois avec dix filles et cinq garçons (transversal Tuileries, Cabucelle et Consolat) : ils ont écrit des textes sur la tolérance et le respect des personnes et ont présenté leur travail à la Friche de la Belle de Mai (cf. *Coup de projecteur*). De même au collège de l'Estaque à l'initiative de la CPE, un atelier hebdomadaire *Talents cachés* a regroupé 80 collégiens et donné lieu à un spectacle auquel les parents ont été conviés en juin. L'objectif de faciliter l'expression des élèves, les valoriser et renforcer leur confiance en eux a été atteint et l'atelier a permis d'apaiser des tensions entre jeunes. Ces actions développent des compétences à communiquer qui permettent de mieux vivre avec les autres et peuvent être une alternative aux crispations identitaires, voire à la radicalisation.

La prévention du décrochage scolaire est restée une thématique forte. Le partenariat avec les collèges de l'Estaque et Henri Barnier s'est poursuivi (co-accompagnements). Nous avons reconduit la permanence hebdomadaire en Mission locale et les conseillers nous sollicitent régulièrement : nous faisons lien entre eux et les jeunes, ce qui permet de débloquer des situations. Nous avons participé aux pré-commissions de la Garantie jeunes pour faciliter l'intégration et le maintien de notre public dans le dispositif.

Enfin nous avons soutenu l'association SALC (Saint-André) : orientation de jeunes et participation pédagogique à leur projet.

SEPTÈMES

Gavotte Peyret

Suite à des tensions intergénérationnelles et des regroupements de jeunes, **nous avons élargi notre présence sociale** : abords du collège, du lycée hôtelier, du noyau villageois et de la gare. Cela nous a permis d'être au cœur de la réalité sociale, d'apaiser des conflits et de repérer les groupes. Les échanges engagés avec ces jeunes ont

débouché sur des demandes et nous avons proposé des actions éducatives pour les « capter ».

Nous avons travaillé sur la base de partenariats qui ont soutenu **le volet collectif de l'intervention**. Activités durant les vacances scolaires avec le centre social et l'espace jeunes. Journées thématiques autour de la citoyenneté, des relations filles/garçons et de la santé avec le centre social, l'espace jeunes, le collège

et le lycée hôtelier. Journées emploi/formation avec les partenaires de l'insertion professionnelle et les services municipaux (jeunesse, CLSPD). **Nous avons travaillé l'accompagnement vers l'emploi** à travers quatre chantiers : création de jardinières et bancs publics pour favoriser le mieux vivre ensemble (partenariat bailleur, centre social, espace jeunes et soutien technique de la Maison de l'apprenti).

La prévention des ruptures scolaires reste une priorité : nous nous sommes engagés dans la prévention de la violence et des consommations de produits illicites dans le collège et avons accompagné les situations individuelles : accueil des élèves exclus, médiation élèves/collège/familles, recherche de stages...



PRÉVENTION DES RUPTURES SCOLAIRES - TRANSVERSAL AUX 15^E ET 16^E ARRONDISSEMENTS

Depuis novembre 2013, un plein temps éducatif est dédié à ce dispositif qui vise la prise en charge des collégiens en « décrochage » de Jean Moulin, Vallon des Pins et Elsa Triolet (15^e arrondissement).

D'autres collèges utilisent ponctuellement ce dispositif via les éducateurs des territoires. La méthodologie repose sur **des ateliers éducatifs et sportifs** pour redonner du sens aux apprentissages scolaires et valoriser les élèves pour qu'ils se réapproprient le projet scolaire.

En 2016 les remobilisations (classe relais, 3^e parcours avenir...) et l'accueil des élèves exclus ont concerné près de 85 collégiens. Notre collaboration et notre présence ont permis d'amorcer et d'orienter vers des accompagnements éducatifs individualisés : 119 en 2016.

Des bilans réguliers ont été réalisés avec les jeunes, les familles et le personnel enseignant.

Notre fonction est aussi d'aider les équipes de la vie scolaire et les CPE à mieux connaître les familles et les problématiques des territoires. La présence d'un éducateur de l'addap13 dans les établissements a permis de renforcer les repères des élèves et de réconcilier vie à l'intérieur du collège et vie dans le quartier.



Atelier d'expressions, un espace pour se dire et s'autoriser

Présenté par l'éducatrice de l'Estaque/Saint-André/Saint-Henri

« En octobre 2015 dans le cadre de mon exercice professionnel j'ai eu l'occasion de participer à la Friche de la Belle de Mai à un atelier d'écriture « un stylo, une feuille, un sourire » et j'ai observé des effets très positifs sur les jeunes.

Aussi lorsque la direction de l'association prévoit en 2016 une assemblée générale centrée sur des expressions d'usagers, j'y vois une opportunité d'expérimenter cette action. Les éducateurs de la Cabucelle et Consolat-Mirabeau me rejoignent et nous nous impliquons dans un atelier d'écriture avec treize jeunes en accompagnement éducatif qui ne se connaissent pas. L'atelier s'est déroulé sur onze mercredis de 14 h à 17 h (deux par mois). J'avais stipulé sur les autorisations parentales l'obligation de ne pas utiliser les portables. Au départ, les jeunes étaient plutôt réticents à me remettre leur téléphone mais nous avons pu vérifier qu'ils étaient plus concentrés et présents : faute d'avoir cet écran à regarder, ils se mettaient à observer leur environnement.

Notre fil conducteur était de favoriser leur libre expression, valoriser leur parole, travailler sur le droit à la différence, l'ouverture au monde et à l'autre, le respect de soi et des autres. L'écriture d'un texte était proposée à chaque séance, généralement sur un thème donné par l'animateur. Nous avons écrit sur l'amour, la paix... Le support musical était également utilisé : écouter la musique pour libérer l'imaginaire. Les textes étaient ensuite lus devant l'ensemble du groupe qui les sélectionnait ou non pour le spectacle. La place a constamment été laissée à de nombreux échanges et débats. En outre l'animateur faisait travailler l'expression corporelle : apprendre à se présenter, à « faire sortir la parole » et ces exercices alternaient avec des relaxations et respirations. Les éducateurs étaient en symétrie avec les jeunes et décentrés de ce fait par rapport à leur positionnement professionnel ordinaire : nous écrivions comme les jeunes et comme eux faisons les exercices. Il en a été ainsi tout au long des ateliers et pour le spectacle.

Les garçons étaient au début un peu défiants vis-à-vis des filles et avaient tendance à rester entre eux mais les séances ont eu raison de ces clivages. Une des

filles, arrivée à 10 ans sur le territoire (adoption), se trouvait en décalage avec les autres (plus enfantine) mais le groupe l'a acceptée : « je me sens très bien, je ne me sens pas ridicule dans ce groupe, je me sens bien avec tout le monde. » Une jeune fille écrit sur la paix et livre des tensions dont elle n'avait jamais parlé : nous avons tiré un fil nouveau et observé des modifications dans sa place au sein de la famille. Une autre était très rebelle, se battant avec ses sœurs, et nous avons vu son agressivité diminuer au fil des séances ; sa famille de même témoigne d'un apaisement. Elle écrit : « Je m'ouvre sur ce que je n'aurais jamais cru sortir du coffre que j'ai dans le cœur. Toutes les choses qui me font mal, ou qui me font beaucoup penser, je les garde dans ce coffre. Cet atelier a été la clef qui l'a entrouvert. » Dans la dernière phase où nous cherchions une conclusion pour le spectacle, sa sœur a dit : « je pourrais chanter »... Et elle l'a fait alors que personne ne savait qu'elle aimait chanter. Le 8 juin à la Friche de la Belle de mai toute la salle s'est levée spontanément pour l'applaudir dans une émotion palpable et le désir que ce chant se poursuive, elle chantait magnifiquement, elle avait toujours eu envie de chanter. « Je ferai la course avec le temps pour lui demander de s'arrêter. Je suis seulement dans un rêve éveillé et pendant ce temps le monde continue de tourner. » Des rêves se sont poursuivis : des inscriptions en classes de Hip-hop, des séjours, autant d'affirmations de soi... L'expression a valu autorisation de s'exprimer et les jeunes s'en sont emparés.

Alors ? alors oui, « ça marche » et je continuerai à travailler ce support, à changer de posture, à laisser se déployer le pouvoir de créer et d'agir des jeunes. Une des difficultés principales à mes yeux de ce type d'action réside dans la coanimation du groupe de jeunes placés sous notre responsabilité et que nous confions à notre tour à un animateur pour cet exercice sensible de parler de soi. Il y faut un intervenant engagé et capable de motiver les jeunes et susciter leur expression sans empiéter sur l'espace du travail social, sans enjeu narcissique et ce pendant plusieurs mois, ce n'est pas le plus simple ! »



LES ACTIONS

Service Marseille 15^e / 16^e: liste des actions spécifiques 2016

Localisation	Intitulé de l'action	Axe d'intervention
Aygalades-Castellas	Prévention Insertion Jeunes et Préparation Armée Défense (projet PIJ/PAD)	Insertion sociale et professionnelle
Aygalades-Castellas-Kalliste	Sport/Santé/Prévention des ruptures scolaires	Sport
Bourrely	Sport au féminin (accompagnement surpoids)	Santé
Bricarde	Prévention et lutte contre les décrochages scolaires	Scolarité
Cabucelle-Les Crottes	Lien social et vie de quartier Soutien à la parentalité Soutien à la scolarité et à la formation	Action auprès des familles Action auprès des familles Scolarité
Campagne Lévêque	Ateliers mécanique cycle Collectif environnement	Scolarité Initiatives habitants
Kalliste Granière	La justice ?	Justice
Kalliste Granière-Bourrely	Ici et ailleurs	Sport
Kalliste Granière-Bourrely Solidarité	KGBS Ciné-club	Culture
Plan d'Aou	Médiation coordination insertion sociale Bien-être estime de soi	Action auprès des familles Santé
Savine	Créer du lien autour du collège Chantier éducatif	Scolarité Insertion sociale et professionnelle
Solidarité	Chemin faisant (accompagnement collège familles) Sport bien-être et insertion	Scolarité Insertion sociale et professionnelle
La Viste	Projet de solidarité locale et internationale Atelier ludique périscolaire au sein des établissements scolaires	Citoyenneté Scolarité
La Viste -Tout 15/16	Apprentissage de la natation	Sport
Castellane	Insertion professionnelle Scolarité Santé	Insertion sociale et professionnelle Scolarité Santé
Consolat-Tout 15/16	Information prévention santé - collèges et addap13	Santé
Consolat Mirabeau	Sensibilisation et accompagnement des jeunes à la santé (centre social)	Santé
Estaque - Saint André Saint-Henri	Permanence Mission locale/Garantie jeunes Mise en place d'animations sportives à Saint-André	Insertion sociale et professionnelle Sport
Septèmes La Gavotte Peyret	Sport Santé Scolarité Lutte contre les discriminations et les problèmes de genre	Sport Culture
Transversal 15/16	Ateliers éducatifs Prévention du décrochage scolaire	Scolarité



Le public en 2016 – Service Marseille 15^e/16^e

Réseau jeunes	3 842
Nombre d'aides socio-éducatives ponctuelles (ASEP)	1 305
Nombre d'accompagnements éducatifs individualisés (AEI)	1 120
Nombre de familles impliquées dans les accompagnements	934
Nombre de jeunes accompagnés pour des problèmes de scolarité	1 275
Nombre de jeunes accompagnés pour des problèmes d'insertion socioprofessionnelle	958



Service PAYS D'AIX

Responsables : Hélène Micaïlidis - Patrick Pouilly - Carine Antiq
Base de direction : EPI - 3, rue Charloun Rieu - 13090 Aix-en-Provence
21 équivalents temps plein éducatifs de prévention spécialisée
Contacts : 04 42 20 27 85 - service.pays.aix@addap13.org

Impulser une dynamique de cohésion territoriale par notre implication dans les différents espaces de décisions et de co-élaboration.

Nous sommes reconnus comme des acteurs importants de la protection de l'enfance sur les six communes du service. Notre ancrage territorialisé dans le cadre de la prévention spécialisée et de la médiation sociale nous amène à nous inscrire dans les politiques sociales contractuelles au regard des contextes spécifiques de chaque ville. Cette inscription procède d'une expertise de l'environnement et des problématiques de la population « jeunes » des quartiers prioritaires. Cette évaluation des difficultés et potentialités est relayée à différents niveaux et espaces de concertation, ce qui favorise un travail de coopération avec les partenaires associatifs, institutionnels et les habitants. Ce positionnement nous amène à être force de propositions d'actions co-élaborées et en cohérence avec les préoccupations des différents secteurs.

Sur la base de ce travail partagé les équipes éducatives ont pu mener différentes actions spécifiques. Les chantiers éducatifs *Amorçage de parcours* à Salon-de-Pro-

vence avec l'association d'insertion les Ateliers de Gaia, le dispositif 2nd Chance et le service insertion de la ville. A Aix-en-Provence, l'action *Remobilisation* lie la Mission locale, le CLSPD, le Service municipal des sports et différents Corps d'armée ; la *semaine Numeri'Jas* a fédéré le collège du Jas de Bouffan et différents partenaires associatifs et institutionnels sur la question du numérique. L'action *Mouv' service civique* aux Pennes Mirabeau a permis, sur la base d'une implication de l'ensemble des partenaires, d'amener des jeunes en service civique à concrétiser leur parcours d'insertion socioprofessionnelle. A Vitrolles l'ouverture hors temps scolaire du gymnase Ray Grassi s'inscrit dans un processus identique avec la Politique de la ville (CLSPD) et le Service des sports. Enfin, la présence des éducateurs au sein des conseils citoyens dans les quartiers prioritaires des différentes communes découle du même mouvement et vise à court terme à accompagner les jeunes des quartiers à s'impliquer davantage dans ces espaces de démocratie participative.

AIX-EN-PROVENCE

Centre-ville

La **présence sociale** et différents accueils ont été le pivot de notre intervention auprès des jeunes les plus démunis. Les accueils ont été menés deux après-midi par semaine au CCAS avec lequel nous avons conventionné. Le mercredi matin les entretiens se sont déroulés dans les locaux du SAO ancré au pôle humanitaire. Ce lieu particulièrement stratégique nous permet de rencontrer un public jeune parfois nouvellement arrivé à Aix et de poursuivre le partenariat avec les structures présentes sur le site. Les diagnostics croisés permettent une efficacité de la prise en charge de ces jeunes en errance.

La **problématique santé** étant omniprésente, nous avons retravaillé les modalités d'orientation du SAO vers la prévention spécialisée pour de meilleures orientations en cas de pathologies sévères chez des majeurs. La prise en charge psychiatrique de majeurs ancrés dans l'errance est organisée à partir de référents sociaux issus de structures de

soins mais reste insuffisante pour ces personnes vulnérables. Le logement est une autre préoccupation majeure des jeunes vivant dans la rue. Nous nous sommes rapprochés de la résidence sociale ADOMA pour leur en faciliter l'accès. Le service d'insertion par le logement a étendu sa convention sur le secteur d'Aix et la plateforme jeunes animée par notre service continue de répondre à des problématiques ponctuelles d'hébergement : le taux d'occupation des studios a été important au cours de l'année. Le premier semestre a vu une envolée de demandes de protection de mineurs isolés qui s'est tarie par la suite avec les nouvelles modalités de prise en charge à Marseille.

Notre travail prend en compte de manière globale le jeune et sa famille car dans les situations de crise la notion de famille est bien là et nous tentons d'apporter des solutions, notamment grâce à l'outil systémique, à ces ruptures passagères ou pas et d'impulser une dynamique de résolution des problèmes. L'adhésion des familles et des jeunes nous encourage à travailler dans cette direction.

Jas de Bouffan

Une attention particulière a été portée en 2016 à l'articulation prévention spécialisée/médiation sociale. Des temps communs et réguliers de présence sociale et travail de rue ont été mis en place, ainsi que la réalisation d'animations de proximité. Les axes de travail principaux ont été **les animations préventives en hors temps scolaire** (le JAS s'anime), la remobilisation vers **des parcours d'insertion** (trois chantiers éducatifs : festival Zik Zak et complexes sportifs avec le service des Sports de la ville), **des sorties éducatives**, des camps et un accompagnement de jeunes dans l'organisation d'un projet collectif (départ en vacances à Paris).

L'équipe a poursuivi sa stratégie d'investissement du territoire pour rassembler les partenaires et les habitants autour d'actions communes : les animations en pied d'immeuble mises en place de mars à juin 2016 ont apporté une réelle plus-value. La reconnaissance de l'équipe s'est vue renforcée et le nombre de sollicitations par les familles a progressé tout au long de l'année. Nous avons accentué la coopération avec l'animateur jeunes du centre



social du Château de l'Horloge.

La qualité de notre partenariat avec la Mission locale a permis de co-accompagner de manière efficiente les plus de 16 ans en accompagnement éducatif dans la construction et l'étayage de leur parcours d'insertion. **Les chantiers éducatifs** ont remobilisé les plus éloignés du monde du travail tout en travaillant sur leurs savoir-être. Nous avons investi tout particulièrement le collège du Jas de Bouffan par une présence aux abords de l'établissement et la poursuite de la relation dynamique déjà ancienne avec leur équipe : échanges sur les parcours de jeunes rencontrant des difficultés scolaires, augmentation du nombre des accompagnements éducatifs suite à notre intervention en direction des élèves exclus temporairement, présence aux conseils de discipline et collaboration du collège à l'action *Numéri'Jas*. Un partenariat avec l'AFEV nous a permis de soutenir des élèves en grande difficulté dans leur travail scolaire et en risque de décrochage.

Enfin, l'équipe s'est fortement impliquée au printemps dans **la mise en place du conseil citoyen** : l'addap13 y est d'ores et déjà bien repérée et légitimée par les acteurs du territoire élus dans cette instance ainsi que par la politique de la ville. L'enjeu éducatif est d'accompagner les jeunes du quartier à s'y impliquer davantage.

Aix Nord : Besson - Saint-Eutrope

Le climat du quartier s'est dégradé : règlements de comptes violents entre différentes familles, modifications urbaines entraînant incompréhensions et tensions, et feux de voitures à répétition ont créé un climat de méfiance. **Notre présence sociale**, dans ce contexte, a été renforcée et élargie : soirée, parcours ritualisé avec le médiateur du centre social, animations préventives régulières... Les accompagnements éducatifs et les sollicitations de familles et partenaires sont en hausse. Notre partenariat avec le centre de ressource s'est renforcé et a permis à une dizaine d'écoliers de bénéficier d'un **travail de prévention des risques de**

décrochage : soutien et implication des parents, aide aux devoirs et sports de coopération pour travailler sur les comportements et l'entraide. Le lien avec le collège s'est poursuivi : présence sociale aux abords et à l'intérieur de l'établissement, communication avec l'équipe pédagogique, liens avec les familles, soutien, médiations.

L'accès à l'emploi/formation reste la problématique principale. Dans le cadre de l'Amélioration des relations entre les jeunes et les corps d'Etat, douze jeunes ont réussi les tests permettant d'accéder aux métiers de l'armée et de la police/gendarmerie. Ce module transversal de redynamisation et savoir-être est financé par la préfecture et élaboré avec le service des sports de la Ville, le centre social Aix nord et la Mission locale. Une quarantaine de jeunes de tous les secteurs y ont été inscrits et ont participé à des ateliers de préparation physique et mentale, des séjours de cohésion de groupe à la montagne (sept jeunes), des sorties de sensibilisation auprès du CIRFA, etc. Nous avons articulé participation à un chantier éducatif (encadrement d'animations) et accueils en Mission locale pour mieux définir les projets professionnels. Enfin, des séances de Body conditioning hebdomadaires ont permis à une dizaine de jeunes de travailler sur le dépassement de soi et le goût de l'effort qui sont transférables ensuite dans le domaine du travail.

En matière de développement social local, nous avons mené 23 animations préventives en hors temps scolaire, tout au long de l'année et en soirée l'été. Elles ont favorisé la mixité sociale, une dynamique partenariale originale et de la convivialité pour un meilleur vivre ensemble. Notre implication dans le conseil citoyen nous positionne dans une dynamique constructive avec les habitants.

Pont de Béraud

L'éducatrice s'est attachée à maintenir et à consolider ses interventions auprès des jeunes et leurs parents afin de trouver des solutions aux problèmes de scolarité, de formation et d'emploi,

notamment à la Pinette où les difficultés sont plus criantes et la paupérisation des ménages plus importante. Les espaces publics comme le stade de la Pinette, l'aire de jeux rénovée et réaménagée par la politique de la ville et les entrées d'immeubles sont régulièrement investis par **les animations préventives mensuelles et la présence sociale quasi journalière**. Cette constance a permis de garder un lien étroit avec tous les habitants, d'être attentif à leurs difficultés et de prendre en compte leurs demandes.

Le partenariat avec le festival d'Aix s'est à nouveau concrétisé par **un chantier éducatif** rémunéré dans les ateliers de fabrication de décors d'opéra à Venelles avec des jeunes éloignés du monde du travail. D'autre part, une cinquantaine de jeunes et de parents a pu assister à des spectacles d'opéra et des concerts pendant le Festival. Cela a notamment concerné de nombreuses jeunes fille, ce qui nous a permis de garder du lien car elles sont peu visibles sur l'espace public. Le partenariat avec le CIACU (centre international des arts et cultures urbaines), qui gère depuis un an la structure de proximité Alphonse Daudet, s'est développé par le biais d'actions communes : **accompagnement scolaire** pour les collégiens et participation aux activités et tournois de Hip Hop. Avec le Comité d'animation du Pont de Béraud, l'éducatrice a impulsé des animations dans la rue (fête de Noël et carnaval) avec un groupe de mères et 30 jeunes du quartier. Les ateliers sur les relations entre les garçons et les filles et l'éducation à la vie affective et sexuelle ont été menés avec les infirmières scolaires de deux établissements. Ils ont concerné 35 jeunes entre 14 et 18 ans de la classe relais du collège Campra et les classes MODAQ et DAQ du lycée Gambetta.

Les accompagnements éducatifs de jeunes en risque de décrochage, voire de marginalisation, ont permis de désamorcer des tensions entre ces collégiens et l'établissement scolaire. Le travail éducatif en partenariat avec les conseillers de la Mission locale a permis de trouver des solutions pour



des jeunes en perte de confiance et démotivés (emplois aidés, CDI, participation au chantier, orientations vers l'action *Remobilisation* du service). Une trentaine de jeunes ont été mobilisés en vue de se préparer aux métiers de l'armée, la gendarmerie, la police ou les pompiers.

Corsy

Une partie de la cité est en fin de réhabilitation dans le cadre de l'ANRU et la structure de proximité (centre Albert Camus) avec laquelle les liens sont étroits, a été rénovée de l'intérieur. L'éducatrice a accompagné l'arrivée d'un nouvel animateur prévention Jeunesse (septembre 2016) et développé avec le secteur Famille un atelier sur la notion de sagesse : groupe de parole avec des mères de famille du quartier. Elle a participé à l'élaboration d'**animations de rue** sur un volet sportif et aux activités de soutien scolaire. Une action *Découverte des métiers* a été mise en place durant les vacances scolaires en concertation avec le collège Rocher du Dragon pour apporter du sens à la scolarité des collégiens.

L'accueil hebdomadaire au PAEJ a permis d'éclairer différentes problématiques de mal-être chez de jeunes lycéens (en majorité) et de recevoir des jeunes orientés pour partie par des équipes éducatives du service. De nombreuses orientations vers le CMP d'Encagnane ont été effectuées pour identifier ou traiter des troubles de la personnalité.

Un nombre important d'accompagnements a porté sur la recherche d'un premier emploi en alternance (peinture en bâtiment, espaces verts, boucherie, mécanique auto...), en concertation étroite avec la Mission locale. Un chantier éducatif a clôturé le travail mené tout au long de l'année autour des savoir-être en milieu professionnel et de la législation en matière de contrat de travail. Il a été réalisé dans le lieu d'accueil parents/enfants Passerelle. L'éducatrice a reconduit sa participa-

tion aux réunions de concertation et d'analyse : groupes d'échanges de pratiques, réunions de travailleurs sociaux, réunions sur le soutien à la fonction parentale avec l'EPE et sur la sexualité des adolescents avec le Planning familial. Elle participe aussi au **conseil citoyen** depuis sa création et à l'animation des perspectives d'amélioration du cadre de vie. A partir des accompagnements éducatifs, nous sommes amenés à travailler avec les familles sur la base de l'approche systémique. Ce travail s'effectue en binôme avec une autre éducatrice du service également certifiée et formée à la systémie. Pour répondre à des demandes de soutien administratif souvent formulées par des mamans qui ne connaissent pas les dispositifs administratifs ou sont analphabètes, nous avons mis en place une régulation régulière avec la référente Familles de l'équipement Albert Camus.

Encagnane

L'articulation avec l'équipe de médiation sociale a contribué à mettre en œuvre une dynamique de travail intergénérationnelle avec les habitants. Nous avons renforcé et adapté nos temps de **présence sociale** sur l'ensemble du quartier. Cette présence régulière de l'équipe éducative accompagnée des médiateurs a permis de rencontrer de nouveaux jeunes et maintenu avec eux un lien privilégié. Nous observons deux groupes cloisonnés au sein du public jeune : les 11/15 ans et les 16/21 ans. Ayant constaté que les plus grands fréquentaient peu les actions que nous mettions en place et que les jeunes filles se faisaient rares, nous avons adapté en cours d'année notre offre de proximité et de sorties et sommes parvenus à « capter » un public plus âgé. En parallèle nous avons reconduit **les animations préventives en hors temps scolaire** en partenariat avec les associations de terrain car elles visent à redynamiser le tissu associatif. De même nous

participons depuis quelques mois à un collectif regroupant l'ensemble des associations : une journée de rencontre entre les habitants a été organisée dans ce cadre. Nous sommes maintenant associés à de nombreux projets mis en place par l'ensemble des acteurs en présence. Une animation a été organisée avec le centre social en novembre et nous continuons de tisser un partenariat fort avec la maison de quartier la Mareschale en nous impliquant dans ses actions.

Pour les 18/21 ans, nous restons en lien étroit avec la mission locale avec qui nous avons un partenariat fort et de nombreux accompagnements se mènent conjointement avec les conseillers. **L'insertion professionnelle** est un aspect primordial de l'intervention : un chantier éducatif a été réalisé dans une école d'Encagnane. Nous avons fait ce choix car l'établissement cristallisait vandalisme et tensions entre parents d'élèves et personnel et nous avons co-construit cette séquence avec l'équipe pédagogique de l'école et le CLSPD de la ville d'Aix. Ce chantier éducatif réalisé avec des jeunes du quartier, conjugué à la présence régulière des médiateurs, a permis d'apaiser le climat.

Pour les moins de 15 ans, nous maintenons **un lien régulier avec les trois collègues** : accompagnements éducatifs individualisés. Les sorties éducatives et animations de proximité mises en place pendant tout l'été ont été fortement fréquentées par cette tranche d'âge.

Notre présence au sein du **conseil citoyen** nous permet d'être au plus près des habitants investis dans la vie de la cité et de relayer la parole des jeunes dans cette instance. Notre objectif est de les rapprocher de ces conseils citoyens afin qu'ils puissent exprimer eux-mêmes leurs envies et leurs souhaits.



Habitat précaire

En 2016 l'équipe est intervenue sur plusieurs bidonvilles : Rond du Bricard à Marignane, chemin de Valcros au Jas de Bouffan, ancienne SPA de l'Arbois, chemin des Flâneurs à côté de Vasarely et ancien FJT à Encagnane. **La scolarisation** des moins de 16 ans et **l'insertion professionnelle** des moins de 26 ans ont été les axes principaux de notre action. Notre présence sociale régulière sur les bidonvilles a permis de créer des liens de confiance avec les familles, de **soutenir et renforcer la fonction parentale** en matière de scolarité et de faciliter rencontres et échanges entre les parents et les équipes des établissements scolaires. A noter que la ville d'Aix-en-Provence nous a accordé un financement pour l'achat de cartables et fournitures scolaires. De la même manière, ce travail engagé avec les familles nous a permis de mobiliser les plus de 16 ans sur l'importance d'intégrer un cursus de formation professionnelle pour faciliter leur insertion sociale. Pour cela nous avons travaillé en lien étroit avec les Missions locales et Pôle emploi d'Aix et Marignane.

Les procédures d'expulsions engagées par la mairie ayant été déboutées, les familles ont été stabilisées sur ces terrains ce qui a permis une meilleure implication des parents dans les projets scolaires et professionnels de leurs enfants et la poursuite des actions éducatives. **En ce qui concerne la santé**, une grande partie de notre travail a consisté à prévenir, orienter et accompagner les familles dans leurs démarches (AME, dossier CMU, vaccinations, dépistage tuberculose, suivis grossesses, accouchement sous X...). L'action partenariale avec la compagnie théâtrale l'Atelier du Possible à laquelle étaient associées plusieurs familles des bidonvilles de Marignane et Luynes, a débouché sur une tournée dans plusieurs villes du pays aixois. Nous avons participé aux débats proposés en fin de spectacle en intervenant en tant que professionnels de l'aide sociale à l'enfance. Notre investissement au sein du collectif aixois en faveur des Roms, composé de bénévoles et de profes-

sionnels, s'est poursuivi et a permis de consolider l'intervention et de la rendre plus efficiente.

GARDANNE

La cité Logis Notre Dame est seule inscrite dans la géographie prioritaire mais dans les quartiers Biver, Centre-ville, et la vieille ville, l'économie parallèle et les incivilités sont très prégnantes. Nous sommes confrontés à l'émergence de problématiques de plus en plus complexes (sociales, familiales, de déscolarisation, d'insertion, de santé). Des actions d'envergure telles que **les animations préventives en hors temps scolaire** ont été réalisées pour travailler le mieux vivre ensemble, la solidarité, le sentiment d'appartenance, pour créer du lien social et lutter contre l'isolement et la marginalisation. Des activités sportives et **des actions de prévention santé** ont permis de travailler le cadre et les règles de vie dans le quartier tout en favorisant l'accompagnement éducatif, en lien avec l'ensemble des partenaires, pour réinscrire les jeunes dans le droit commun. Face aux difficultés des jeunes de niveaux scolaires très bas, **deux chantiers** ont été mis en place à la Maison de la formation en partenariat avec l'ADEF qui prépare au CAP peinture. Cela a permis de travailler l'employabilité et l'insertion. Les participants ont tous reçu un certificat de compétences acquises. Dans le cadre de l'action *Amélioration des relations entre les jeunes et les corps d'Etat*, une journée d'initiation aux premiers secours avec la gendarmerie a concerné une trentaine de jeunes : cadre de loi et apprentissage de gestes qui sauvent.

Nous avons pu nous appuyer sur un réseau partenarial efficient (Pôle emploi, MAIO, Mission locale, Centres de formation, service Emploi de la ville) pour accompagner les plus éloignés socialement. **Concernant la scolarité**, l'équipe a maintenu son projet avec les 11/13 ans et le service jeunesse de la ville a accepté de construire un club ados. Un groupe de jeunes cumulant des problématiques (familiales, mal-

traitance...) a bénéficié d'un accompagnement spécifique articulé autour d'actions sportives et culturelles structurantes. Un travail de coordination étroite avec le collège et les familles a été réalisé afin d'éviter des déscolarisation précoces. Nous avons organisé, en partenariat avec le collège et le lycée, plusieurs rencontres avec des professionnels venant du paramédical, de la restauration et de la mécanique afin de permettre aux jeunes d'être informés et de se projeter dans une orientation. Pour travailler sur des problèmes spécifiques liés à la santé de nombreuses jeunes filles, nous avons mis en œuvre des actions tout au long de l'année, finalisées par un séjour dans les Gorges du Verdon. **Le travail de soutien à la parentalité** est un axe de travail important qui procède d'un accompagnement global des adolescents : nous veillons à organiser des temps de partage forts entre parents et enfants. Enfin nous participons au conseil citoyen du Logis Notre Dame, récemment créé.

MARIGNANE

Notre implantation sur la commune nous a permis de continuer à **créer des liens avec les collégiens**, soit par l'intermédiaire de rencontres formalisées avec les équipes pédagogiques des collèges, soit par notre participation aux ateliers de basketball au collège George Brassens. Nous avons investi la nouvelle base de loisirs de la commune (skate parc, aire de jeux) où se regroupe un nombre important de jeunes issus des différents quartiers. Pour répondre aux problématiques rencontrées par ces collégiens, nous avons consolidé ou créé différentes actions collectives : *Préparons la rentrée, Prépare ton brevet...* Nous avons également initié des sorties citoyennes innovantes telles que des visites du site mémorial des Milles avec jeunes et familles.

En termes d'insertion professionnelle, nous avons mené des chantiers éducatifs : salle des fêtes Saint-Exupéry, anciens locaux des Cités du cœur et fresque murale sous le porche d'accès

à la cité de la Chaume (financement 13Habitat). Nous avons également positionné beaucoup de jeunes sur le dispositif Garantie jeunes, grâce à une coordination étroite avec la Mission locale.

Les dernières associations jeunesse ayant fermé au cours de l'année, les éducateurs de l'addap13 apparaissent comme le lien direct entre la rue et les structures de droit commun comme la Mission locale, le service Jeunesse, l'association d'insertion Graines de Soleil et les associations d'habitants. Cette proximité permet de travailler sur l'orientation des jeunes et de tisser des liens partenariaux. Cela procède également d'un diagnostic local partagé et d'amorces de projets communs (politique de la ville).

Enfin, nous nous sommes également attachés à capter un public féminin peu présent dans l'espace public et composons sur l'attribution d'un local (prévus en 2017) pour assurer une plus grande confidentialité des entretiens.

LES PENNES-MIRABEAU

Même si nous concentrons la présence sociale sur les quartiers repérés lors de diagnostics partagés nous avons toujours maintenu de la présence sur l'ensemble du territoire. Nous avons observé des regroupements de jeunes en pied d'immeuble ou à proximité d'habitants, sur les quartiers des Sauges, des Cadeneaux et du Saint-Georges. **Un travail de rue actif avec une présence régulière en soirée** nous a permis de renforcer les liens avec des groupes de jeunes cumulant des problématiques telles que rupture scolaire, conduites à risques et addictions, délinquance, etc. Nous avons ainsi pu amorcer des accompagnements éducatifs individualisés. Face aux décrochages scolaires, nous avons maintenu notre inscription dans le projet de prévention des ruptures scolaires, en partenariat avec le centre social de la Gavotte et le collège Jacques Monod : participation aux groupes de prévention du décrochage, entretiens éducatifs au sein du collège et prise en charge des exclusions. Cela nous a permis d'identifier ces élèves et de construire en lien avec le collège des accompagnements éducatifs adaptés.

Les difficultés d'accès à l'emploi et la démobilisation des jeunes en termes d'insertion professionnelle nous ont conduits à réaliser deux chantiers éducatifs rémunérés en lien avec les partenaires du territoire, les services de la ville et les dispositifs de droit commun. Nous avons également expérimenté le **dispositif Service civique** à travers le projet MOUV' : cinq jeunes en accom-

panement éducatif ont réalisé dans ce cadre des missions citoyennes tout en bénéficiant d'un accompagnement renforcé durant six mois. Cette action a été fédératrice et nous a permis de rassembler différents partenaires autour de l'accompagnement des jeunes dans leurs missions citoyennes et leurs projets d'avenir. En outre la présence de ces volontaires en service civique a permis à l'équipe de diversifier ses actions : nous sommes intervenus aux côtés de nos partenaires sur des actions de communication et de sensibilisation à la solidarité et la citoyenneté. Enfin, nous avons reconduit en 2016 notre implication dans le dispositif de prévention initié par la commune, Soirées J. d'été et d'hiver.

SALON-DE-PROVENCE

En 2016, nous avons mis en place de nouvelles actions sur **les questions d'insertion professionnelle** en partenariat avec l'association d'insertion les Ateliers de Gaya et le dispositif Seconde chance : trois chantiers éducatifs *Amorçage de parcours* d'une durée de 15 jours ont été réalisés. L'originalité du projet est de mixer « notre » public et des bénéficiaires d'un chantier d'insertion. Nous avons également mené trois chantiers éducatifs « classiques » à Salon-de-Provence et Saint-Chamas : entretien des jardins familiaux à la Monaque, en lien avec le centre d'animation du Vieux Moulin, création de bureaux scolaires en partenariat avec le PRE et le Groupe de prévention du décrochage scolaire (SEGPA), ouverture d'un sentier de randonnée avec le Conservatoire du littoral. L'action *Remob'* en partenariat avec Seconde chance s'est poursuivie et s'articule avec la Garantie jeunes et l'implication régulière de la Maison des adolescents. Depuis septembre nous expérimentons (une fois 3 heures hebdomadaires) du **travail de rue avec une psychologue** de la Maison des adolescents. Cette action *Psy dans la rue* se déroule alternativement à la Monaque et aux Canourgues.

Le travail avec le collège Jean Moulin se poursuit avec l'ensemble des acteurs : action collective avec la Maison des adolescents dans une classe de SEGPA, analyse de pratique avec les CPE et les surveillants. Au cours du premier semestre, des actions collectives ont été menées avec l'ensemble des classes sur des thématiques variées (partenariat Vieux Moulin et MDA). Des groupes d'expression libre sont mis en place dans le cadre du périscolaire au centre social AAGESC. Nous avons reconduit notre participation à l'équipe de suivi du PRE.

Le groupe Bien-être, co-animé avec la MDA, a continué à produire des effets positifs pour les jeunes filles qui y participent. Nous avons été actifs dans les actions de lutte contre le Sida et les IST et nous sommes impliqués dans le Forum santé (Canourgues). Nous avons poursuivi notre collaboration avec le *projet des Pères* mené sur la Monaque avec le Vieux moulin et Salon action santé. Un éclairage public sur le potentiel de cette action a été communiqué par les pères eux-mêmes lors de l'Assemblée générale de l'association en juin. Enfin, nous avons mis en place un atelier Bidouille (réparation d'objets divers) avec le centre social AAGESC pour des 11/15 ans et participé au Café des parents animé par une nouvelle association de mères de familles du quartier, qui désire travailler sur la parentalité et la scolarité.

VITROLLES

En 2016 nous sommes entrés en contact avec de nouvelles familles, avons repéré de nouvelles problématiques et développé des réponses spécifiques. Les jeunes résidant dans les quartiers prioritaires ont bénéficié d'activités sportives encadrées par les éducateurs deux fois par semaine en hors temps scolaire de 17 h à 19 h au gymnase Ray Grassi.

Sur le quartier de la Frescoule, un accueil jeunes et familles a été mis en place au centre social Calcaïra. L'équipe Médiation lycée a contribué aux mises en lien entre les lycéens rencontrant des difficultés (décrochage scolaire...) et les éducateurs de prévention spécialisée. L'action *Psy dans la rue*, menée avec une psychologue du PAEJ, a permis d'orienter vers les permanences d'accueil des jeunes et leurs familles, rencontrés lors du travail de rue commun.

Durant l'été, pour prévenir les nuisances liées aux regroupements de jeunes, notamment en soirée, les éducateurs et les médiateurs ont organisé **de multiples animations préventives** dont une à la Frescoule a mobilisé plus de 100 personnes. Nous avons reconduit six séances de Ciné débat avec le pôle Jeunesse de la nouvelle médiathèque. Afin de travailler sur les modes d'expression et les codes des jeunes, nous avons mis en œuvre un atelier pédagogique *Dictionnaire de la rue* qui a connu un large succès. Nous avons renouvelé les sorties éducatives en mettant l'accent sur le secteur sud (Frescoule). L'équipe a engagé des actions sur les thèmes de l'estime de soi et du harcèlement avec la classe relais du collège Bosco. Nous avons également travaillé, avec l'équipe pédagogique du collège,

la question des jeunes décrocheurs et participé aux instances du PRE et de la veille éducative dans les collèges et au CIO. Nous avons poursuivi nos actions avec les centres sociaux l'Aves et Calcaïra, notamment dans le cadre de la prise en charge des élèves exclus.

Concernant l'insertion socioprofessionnelle, l'équipe a porté deux chantiers éducatifs rémunérés. Notons une participation active des éducateurs dans l'orientation et l'accompagnement des jeunes sur les dispositifs Garantie jeunes et Mission locale ainsi qu'une coordination avec Pôle emploi pour favoriser l'autonomie.



MÉDIATION LYCÉES / QPV À AIX-EN-PROVENCE ET VITROLLES

Les huit médiateurs en contrat emploi d'avenir et en contrat d'apprentissage bénéficient d'une formation qualifiante dans les métiers du social.

L'équipe a assuré une présence régulière (en binôme) sur les quartiers d'Encagnane et Jas de Bouffan à Aix-en-Provence et les quartiers prioritaires de Vitrolles. Les médiateurs sont maintenant bien identifiés par la population et les différents partenaires des territoires. Accompagnés de leur chef de service, ils ont participé aux différentes rencontres organisées avec les habitants d'Aix dans le cadre de l'ANRU, au stand prévention de Tremplin de Prév (fête de la musique), aux bals de fin d'année des lycées et au festival Zik Zak au Jas de Bouffan. L'équipe a initié l'action Waste Dunk qui s'est déroulée tout au long de l'année aux abords des lycées d'Aix-en-Provence pour provoquer chez les lycéens le réflexe de jeter leurs déchets dans les poubelles. A Vitrolles l'équipe intervient sur les quartiers et participe aux différentes actions sportives aux côtés des éducateurs de prévention spécialisée.

En ce qui concerne l'intervention aux abords des lycées, les médiateurs sont en contact avec les CPE, les surveillants et le personnel des loges. Ils sont connus et reconnus par les lycéens avec qui ils abordent les questions d'incivilités et de dégradations, mais aussi de comportements. Une synthèse mensuelle travaillée avec le chef de service est communiquée aux proviseurs. Des temps spécifiques d'évaluation ont été organisés entre l'addap13 et les établissements. La médiation sociale intervient en lien avec la prévention spécialisée, les médiateurs contribuant plus spécifiquement à améliorer le cadre de vie. Ils sont intervenus régulièrement de façon préventive auprès des jeunes mais aussi d'adultes.



COUP DE PROJECTEUR



Chantiers permanents de valorisation de patrimoine à Salon-de-Provence

Une nouvelle expérimentation d'action socioprofessionnelle a vu le jour en 2016 en partenariat avec les ateliers de Gaïa, le dispositif Seconde chance, la Mission locale et la Maison des adolescents.

Ce projet est un élément de réponse à une carence que nous déplorions dans le domaine de l'insertion des jeunes. Nous disposons d'un certain nombre d'outils pertinents : les 100 heures d'insertion sur trois mois du dispositif Seconde chance, les chantiers éducatifs rémunérés que nous menons dans le cadre de la prévention spécialisée (32 h hebdomadaires) et les chantiers d'insertion sur six mois de GDID. Toutefois il manquait un palier intermédiaire pour travailler sur l'employabilité du jeune, son comportement et l'acquisition de savoir-faire valorisants.

Avec les ateliers de Gaïa nous avons conçu une modalité très souple qui consiste à intégrer des jeunes dans des chantiers d'insertion menés par l'association : nous pouvons ainsi organiser des sessions en fonction des besoins. En 2016 nous avons participé à trois reprises à leurs chantiers. Cela a concerné en tout quinze jeunes en accompagnement éducatif, sans qualification et éloignés de l'emploi. Ils sont de ce fait inscrits dans une dynamique sociale et une remobilisation par l'emploi. Le fait que nous n'ayons pas en amont à monter le projet permet de consacrer toute notre énergie aux participants.

Le travail consistait à rénover des murets en pierre (restanques) et des bories dans le massif du Tallagard, avec entre autres, l'apprentissage de la taille de pierres et la rénovation de murs en pierres sèches. La richesse de cette action est aussi la rencontre de deux

publics puisque, sur le site, un chantier d'insertion (trois à cinq adultes) et un chantier éducatif avec cinq jeunes se rencontrent et travaillent ensemble. Un certain parrainage s'est instauré progressivement entre les adultes et les jeunes en termes d'apprentissage, et de transmission de savoir-faire. Cette dimension intergénérationnelle est très apaisante et valorisante, autant pour les jeunes que pour les adultes. Sur le terrain une coopération efficiente dans l'animation des chantiers s'est mise en place entre le technicien des ateliers de Gaïa, l'équipe éducative de l'addap13 et le dispositif Seconde chance.

Nous avons complété l'action en faisant intervenir l'infirmière de la Maison des adolescents dans des ateliers de prévention santé autour de l'alimentation et des exercices mettant en œuvre les compétences psychosociales.

Le lieu est magnifique et la nature patrimoniale du travail souligne la notion de bien commun et fait découvrir aux jeunes des pans d'histoire de leur région, ce qui est un vecteur d'ouverture au monde. Du reste cette réalisation a été valorisée en mairie en présence des jeunes avec le maire, ses élus et les partenaires lors d'un apéritif provençal. Un film retraçant l'action et mettant en relief le travail des jeunes a été projeté à cette occasion.

L'impact éducatif est encourageant puisque la majorité des jeunes a maintenant intégré des dispositifs (Garantie jeunes, etc.) et poursuit des parcours d'insertion.

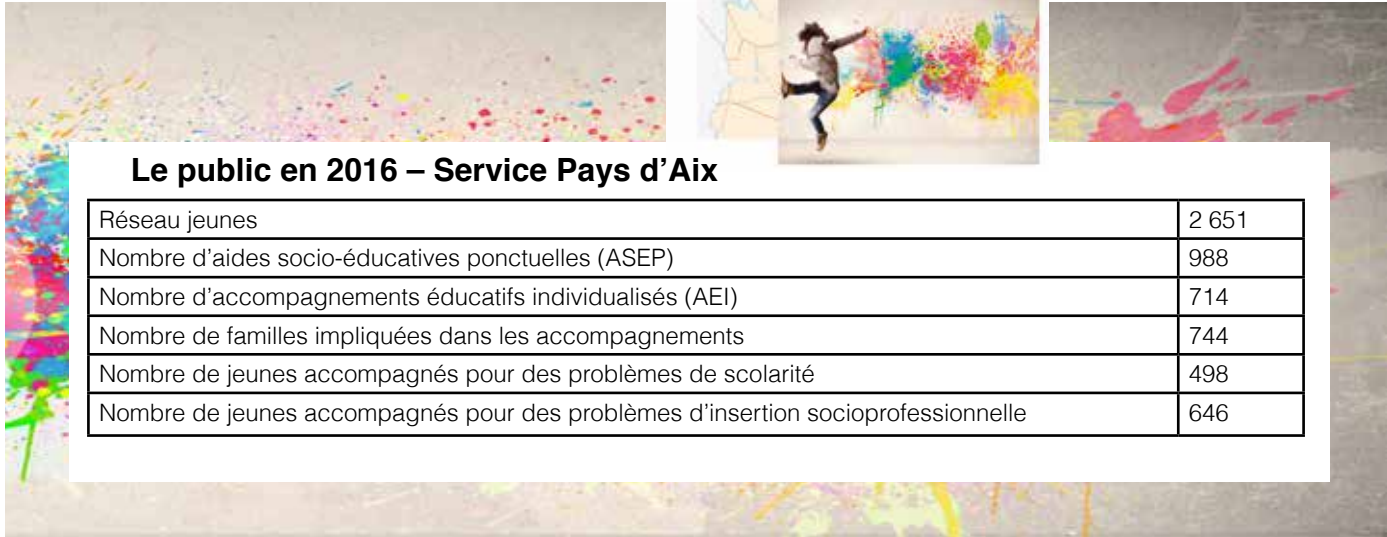




LES ACTIONS

Service Pays d'Aix : liste des actions spécifiques 2016

Localisation	Intitulé de l'action	Axe d'intervention
Jas de Bouffan	Animations préventives et action sportive hockey sur gazon en pied d'immeuble Forum jeunes Numéri'Jas Culture urbaine	Sport Insertion sociale et professionnelle Animation territoire Animation territoire
Aix-nord	Body conditioning et Prév'anim L'école d'abord Remobilisation Armée Police	Sport Scolarité Insertion sociale et professionnelle
Pont de Béraud	Préparation aux concours police, pompiers, armée (tests psychotechniques) Séances d'éducation à la vie affective et sexuelle au collège Campra, classe relais Accueil et entretiens au PAEJ Sensibilisation et découverte du monde de l'Opéra	Insertion sociale et professionnelle Santé Santé Culture
Quartier ZUP - Encagnane	Redynamisation du tissu associatif Animations préventives et sportives de proximité	Animation territoire Animation territoire
Encagnane	Activités socialisantes sportives et culturelles	Culture
Trois collèges + écoles du quartier	Intervention auprès des établissements scolaires	Scolarité
Quartier ZUP - Encagnane + extérieur	Chantier éducatif rémunéré	Insertion sociale et professionnelle
Corsy	Soutien à la fonction parentale Remobilisation de jeunes vers l'autonomie Action collective collège Jas de Bouffan	Action auprès des familles Insertion sociale et professionnelle Scolarité
Corsy/Gardanne	Moi et l'école	Scolarité
Logis notre Dame - Biver	Animations préventives hors temps scolaire et actions collectives	Animation territoire
Centre-ville Logis notre Dame	Parentalité positive	Relation parent/enfant
Gardanne/Biver	Cap sur la scolarité Chantiers éducatifs	Scolarité/culture/sport/solidarité Insertion sociale et professionnelle
Marignane	Collèges/lycées/quartier, rester connecté Prévention par le sport Animations préventives hors temps scolaire	Culture Scolarité Diagnostic local
Vitrolles	Module de remobilisation Quand l'éducatif et le soin vont dans la rue à la rencontre des jeunes Prévention des ruptures scolaires Prévention des conduites à risques Insertion des 16/21 ans Animations préventives, actions collectives et sportives	Insertion sociale et professionnelle Santé Scolarité Santé Insertion sociale et professionnelle Diagnostic local
Salon	Les Pères	Soutien aux familles
Pennes Mirabeau	Projet MOUVE (service civique) Soutien à la scolarité et prévention des ruptures J'aime mon quartier Redynamisation sociale et professionnelle	Citoyenneté Scolarité Animation territoire Insertion sociale et professionnelle



Le public en 2016 – Service Pays d’Aix

Réseau jeunes	2 651
Nombre d’aides socio-éducatives ponctuelles (ASEP)	988
Nombre d’accompagnements éducatifs individualisés (AEI)	714
Nombre de familles impliquées dans les accompagnements	744
Nombre de jeunes accompagnés pour des problèmes de scolarité	498
Nombre de jeunes accompagnés pour des problèmes d’insertion socioprofessionnelle	646



Service PAYS D'ARLES

Responsables : Cécile Alonso – Christian Maysonnave
12 équivalents temps plein éducatifs de prévention spécialisée
Base de direction : Place Georges Brassens - 13310 Saint Martin de Crau
Contacts : 04 90 47 42 40 service.pays.arles@addap13.org

2 016 a vu des changements dans l'équipe du Pays d'Arles : un deuxième poste de prévention spécialisée a été ouvert à Tarascon et nous avons accueilli trois nouveaux médiateurs lycées en contrat d'apprentissage.

Les équipes observent principalement quatre grandes problématiques.

Les difficultés familiales : remobiliser et soutenir les parents a représenté une part importante du travail des éducateurs sur le plan individuel et des projets collectifs ont été engagés (*Formatroc*). **Les difficultés scolaires**, toujours importantes, ont nécessité un travail plus conséquent avec les établissements et qui mérite d'être encore amélioré, pour prévenir les ruptures et le décrochage ; la médiation lycées est une passerelle intéressante dans cet axe de travail. L'accès à l'insertion professionnelle est difficile pour les jeunes peu qualifiés : les chantiers éducatifs restent l'outil de remobilisation offrant les meilleurs résultats ; 34 jeunes en ont bénéficié pendant une semaine en 2016. Enfin, **les problématiques de santé**, et particulièrement les addictions, ont mobilisé les éducateurs et les médiateurs en partenariat avec le CSAPA et la consultation jeunes consommateurs.

Concernant la prévention de la délinquance et des incivilités, les éducateurs sont vigilants aux jeunes les plus en risques et ont fait en sorte de maintenir le lien en mobilisant les partenariats (PJJ) et les outils à leur disposition (chantiers, séjours VVV, etc.). La prévention de la radicalisation fait également l'objet de vigilances notamment via un collectif partenarial : des parents, ainsi que des jeunes, sont demandeurs de réflexions et d'analyse. Les

théories du complot ont un relatif succès auprès du public et les équipes de prévention spécialisée et de médiation sociale ont saisi chaque opportunité pour proposer des temps de discussion/réflexion et des espaces de parole. La médiation sociale en QPV et l'animation de proximité ont été porteuses de projets de lien social souvent soutenus par les bailleurs et les équipes de prévention spécialisée pour permettre à chacun de trouver sa place dans le quartier : espaces de jeux pour les enfants et adolescents, espaces de rencontre et échanges pour les adultes. Les équipes ont été vigilantes à ouvrir à la découverte et à la nouveauté dans le cadre des différentes actions collectives et sorties.

Le partenariat s'est renforcé dans de nombreux domaines et territoires. 2016 a vu se concrétiser une tendance interinstitutionnelle de décloisonnement des pratiques : création d'une équipe mobile avec le CAPA, le CMP, le CSAPA et l'addap13 sur la base d'une formation commune ; travail auprès des parents à Arles avec le CSAPA ; VVV interinstitutionnel à Châteaurenard ; décloisonnement à Port-Saint-Louis et convention avec la ville ; journée santé à Saint-Martin-de-Crau et convention pour le financement de quatre chantiers. Une convention avec la Direction Vie sociale et animation d'Arles est en cours. Enfin, Tarascon voit émerger une dynamique nouvelle : création d'un centre social et opportunité du PIA (Programme des investissements d'avenir) pour développer l'accès à l'insertion et à l'emploi.

Nous avons vérifié cette année encore que la cohésion prévention spécialisée/médiation sociale est une réelle plus-value pour la vie des quartiers.

CHÂTEAURENARD

Les échanges avec les habitants et les partenaires de terrain ont facilité la mise en place d'actions de proximité qui ont favorisé le mieux vivre ensemble et la mixité intergénérationnelle (Hand de rue tous les mercredis après-midi, un tournoi inter quartier et la fête des voisins de Roquecoquille) sur un territoire où nous observons un certain nombre de jeunes en errance et livrés à eux-mêmes. Le travail partenarial s'est poursuivi dans une réelle dynamique interinstitution-

nelle. **La coordination des actions collectives et individuelles** permet de répondre au mieux aux difficultés rencontrées par le public. Cela se traduit par la mise en place du Réseau parentalité, les synthèses cliniques portées par la MDA, les réunions de travailleurs sociaux, cellules de veille, etc.

Pour répondre aux problématiques liées au décrochage scolaire, nous avons participé au Groupe de prévention du décrochage scolaire (GPDS) pour échanger sur les situations, faire des préconisations d'accompagne-

ments individuels visant à remobiliser les jeunes dans leur scolarité et favoriser le lien entre l'école, l'extérieur et les familles. L'action de proximité Boxe éducative menée tous les jeudis soir sur la commune, en direction des 13/17 ans (collégiens et lycéens) repérés en risque de décrochage par les établissements scolaires et/ou par les éducateurs de prévention (addap13 et CCAS), permet de travailler sur le comportement et l'estime de soi.

Grâce aux ateliers de prévention des conduites à risques menés en parte-



nariat avec la MDA et aux visites médicales avec le centre médical sportif de la Souvine, nous avons pu aborder les difficultés liées à la santé.

L'arrivée d'un animateur de proximité, venant soutenir les actions mises en place par les éducateurs de prévention sur la commune, nous a permis de capter un plus large public et d'investir le quartier de Saint-Eloi.

Afin de répondre aux difficultés liées à l'emploi et la formation, nous avons mis en place un chantier éducatif, en lien avec la Mission locale, le service prévention du CCAS et l'entreprise d'insertion ATOL. Nous avons travaillé sur les freins à l'emploi et l'inscription dans un parcours d'insertion professionnelle. Le travail engagé avec le GEIQ, Reflex Insérim, l'ACPM et l'AECD a permis des entrées en formation et l'obtention de contrats aidés.

PORT-SAINT-LOUIS-DU-RHÔNE

Nous avons continué à renouveler notre public grâce au réseau jeunes et aux liens établis avec nos partenaires de terrain. Sur le nombre total d'AEI et ASEP, les collégiens restent largement majoritaires. **La prise en charge des élèves en difficulté** est facilitée par un lien étroit avec le collège (échanges réguliers, participation aux cellules de veille et commissions éducatives). L'adap13 a participé activement (comité de pilotage) à la mise en place d'actions collectives à visées préventives et/ou citoyennes sur la thématique de l'amélioration du climat scolaire : formation des délégués de classe et prévention du harcèlement scolaire. Cette sensibilisation a concerné bien sûr les élèves mais aussi cette année, grâce à une formation financée par la mairie, des adultes de diverses structures (primaire, collège, périscolaire, service jeunesse, maison pour tous). Nous voyons la possibilité d'un réseau de prévention du harcèlement. L'action **Préparons la rentrée**, proposée la dernière semaine d'août (partenariat service jeunesse / collège / adap13) évolue chaque année et permet de remobiliser les élèves en difficulté mais aussi de tra-

vailler les questions de vivre ensemble (débats citoyens).

Le travail avec les partenaires de l'insertion sociale et professionnelle a permis d'apporter des réponses aux problématiques des 16/25 ans. Le lien privilégié établi avec la Mission locale a favorisé les parcours. En 2016, nous avons proposé un chantier éducatif pour quatre jeunes : réhabilitation de l'entrée et des abords du nouveau pôle associatif et sportif.

La convention signée en 2015 avec la municipalité renforce la collaboration avec l'éducatrice du service Jeunesse : le partenariat est plus efficient et produit une continuité dans la prise en charge des jeunes en difficulté. Cela favorise également l'accès de notre public au droit commun et aux loisirs. Nous avons contribué aux actions collectives à vocation préventive mais aussi solidaire menées en partenariat avec les acteurs jeunesse de la commune (service Enfance et Jeunesse, Maison pour tous).

La mobilisation et le soutien des familles sont restés au cœur de nos préoccupations en raison de la proportion conséquente de problématiques liées à la parentalité. Nous sommes toujours en contact avec un nombre important de familles monoparentales ou en situation de précarité.

Nous avons continué à apporter notre soutien aux actions de proximité et aux associations dont les actions visent à renforcer le lien social. Nous avons été également force de propositions en développant des animations de proximité sur le quartier Croizat en direction des jeunes et des familles (jeux, ateliers, mini-tournoi, création d'une jardinière en pied d'immeuble).

SAINT-MARTIN-DE-CRAU

Dans le contexte national difficile de cette année 2016 auquel Saint-Martin-de-Crau n'a pas échappé, nous avons mis en œuvre un projet d'action éducative construit au plus près de la réalité du territoire : le plus grand collège du département, l'accueil de nouvelles populations (150 logements sociaux supplémentaires d'ici 2017), un nombre important de parents isolés et une

zone logistique qui accueillera bientôt 3000 emplois. À partir d'un travail de rue et d'une présence sociale diversifiés en lieux, horaires et jours, nous avons développé notre réseau jeunes et familles. Cela nous a aussi permis d'intervenir dans le cadre de conflits intergénérationnels.

Les problématiques des jeunes en accompagnement éducatif restent variées car si les difficultés liées à la scolarité apparaissent les plus nombreuses, elles ne sont souvent que la partie visible de situations complexes avec souffrances, problèmes de santé, prise de risques, etc. Un travail en réseau avec de nombreux partenaires (MDS, équipes collège et lycées, CAF, CMP, Mission locale, AEMO, PJJ, CCAS, Centre social, SESSAD, Mairie) nous permet de construire des parcours d'accompagnements congruents.

Mettre en œuvre des actions collectives conçues dans une dynamique de développement social local a été l'axe fort de notre action en 2016. Nous avons œuvré au vivre ensemble afin que chacun ait le sentiment d'avoir une place dans la communauté villageoise et par-delà, dans la communauté nationale, républicaine et laïque : prévention du harcèlement au collège pour 10 classes de 4^e, soit 250 jeunes, journée santé jeunes, 5 chantiers éducatifs, projet **Randonnons citoyens**, participation aux **forums Paroles de Jeunes** du département, Don du sang, etc. Ces actions s'appuient sur un large partenariat : mairie, collège, médiathèque, centre culturel, musée d'Arles, radio Soleil FM, festival des Suds, association Mise à jour, parc régional des Alpilles, centre social, CLSPD, etc.

TARASCON

La situation des jeunes de 15 à 24 ans reste très préoccupante et 34 % sont en difficulté d'insertion (18 % dans les Bouches-du-Rhône). Aussi sommes-nous très sollicités en matière d'accès à l'emploi et à la formation. Au quotidien, nous accompagnons les jeunes vers la Mission locale. Les questions de mobilité étant un frein récurrent, nous avons construit avec Actus (chantiers d'insertion) une action de remobilisation



pendant six mois pour faciliter l'obtention du code et du permis de conduire. Nous avons également mené un chantier éducatif. Toutefois les plus éloignés de l'employabilité refusent souvent les formations ou remises à niveau proposées, ce qui met en péril le processus d'insertion.

Pour l'accompagnement des élèves en difficulté, nous avons travaillé avec l'assistante sociale du collège et du lycée. Nous nous sommes impliqués dans la Cellule citoyenne de tranquillité publique pour le suivi d'élèves en difficultés et/ou décrochage.

Pour pallier l'oisiveté des adolescents, l'équipe a organisé une vingtaine de sorties sportives et culturelles en visant la mixité des groupes. En matière de développement social, nous avons impliqué les familles dans l'organisation de la fête des voisins qui fut un grand moment de convivialité. Nous avons participé au *Diagnostic en marchant* et sommes associés à la Gestion urbaine de proximité. Nous participons avec tous les acteurs de terrain à la mise en place du Programme des investissements avenir (PIA) porté par la Fondation d'Auteuil et susceptible d'impulser des dynamiques d'insertion professionnelle. L'addap13 est présente au comité de pilotage du futur centre social (TEEF) qui sera acteur/coordonnateur sur la ville.

Enfin, avec les deux médiateurs transports scolaires, nous avons mené des sorties en utilisant le bus scolaire et d'autres projets sont en cours avec cette équipe, pour favoriser mises en lien et repérage des difficultés en amont.

ritoire et entraînent des rivalités parfois violentes entre les jeunes impliqués. Le Trébon manque d'une dynamique collective positive, il y a peu d'associations locales et de commerces de proximité, ce qui rend difficile l'investissement de la population et augmente les tensions.

Nous avons partagé les temps de travail de rue et les observations sociales avec les médiateurs du service. Cela a permis notamment d'aborder les situations de tension intergénérationnelle, chacune des missions se dédiant à différentes tranches d'âge. Grâce à ce travail de proximité, nous sommes bien identifiés par les jeunes et les habitants et les 15/21 ans nous sollicitent directement sur le quartier, ce qui témoigne d'un bon niveau de confiance. Des modalités de co-accompagnement où la médiation intervient auprès de parents de jeunes accompagnés par la prévention spécialisée se sont révélées pertinentes pour mobiliser fortement les familles. Le repérage et règlement de difficultés intra familiales produit souvent des améliorations dans les problèmes de comportement, conduites à risques, addictions, etc. des jeunes que nous accompagnons.

Nous avons développé des actions spécifiques : socialisation routière, prévention des conduites à risques, actions citoyennes, soutien aux initiatives des jeunes et des habitants dans la vie du quartier, chantiers éducatifs inter quartiers, animation de places, *la Culture pour s'en sortir, les Filles en question*, prévention par le sport de proximité. Nous avons travaillé en synergie avec le médiateur lycée de Montmajour Perdiguer. Le changement de statut du centre social nous a obligés à revoir notre fonctionnement partenarial avec l'équipe et à mettre en place de nouvelles conventions.

Griffeuille

Les modes de présence des jeunes sur le territoire se sont modifiés : ils sont beaucoup moins visibles en journée mais les lieux habituellement investis restent les mêmes (gymnase et certains endroits plus appropriés à la discrétion). Les temps de présence sociale et travail de rue ont été adaptés à cette configuration et nous avons privilégié

les fins d'après-midi/débuts de soirée. Nous avons partagé du travail de rue avec les médiateurs de l'addap13 et différents partenaires locaux : les lectures croisées ouvrent pour tous une analyse plus fine du territoire.

Dans le domaine de la scolarité, avec l'arrivée d'une nouvelle directrice au collège Van Gogh, le suivi des élèves a été « accentué » : dès le premier trimestre de l'année scolaire 2016/2017 nous avons constaté une diminution du nombre de conseils de discipline par rapport à l'année précédente. Un bulletin trimestriel est remis aux parents et les cadrages nécessaires sont plus rapides. Nous avons participé au co-suivi des élèves et à la réactualisation des commissions de vie éducative. Un travail commun autour de l'accueil des élèves exclus a été commencé avec cette nouvelle équipe.

L'emploi et la formation ont encore été des problématiques prégnantes malgré une recrudescence de propositions d'emploi dans certains secteurs (le désamiantage par exemple). En outre il nous faut réfléchir à de nouvelles modalités car nous adossions notre réactivité à la présence du Relais emploi sur le quartier (informations et orientations plus rapides) mais suite à un incident, il a suspendu son activité.

Barriol

Cette année un des axes de notre action a été de **renforcer la présence sociale** sur le quartier. Nous avons constaté de plus en plus de regroupements de notre public et notamment de jeunes ayant décroché des structures de droit commun. Le public féminin quant à lui reste le plus invisible dans l'espace public. Nous avons continué à articuler, avec les médiateurs, des temps réguliers d'animations de proximité. Ce lien renforcé entre prévention spécialisée et médiation sociale et notre présence régulière ont eu pour effet de réduire les sentiments d'abandon et d'insécurité. Nous avons commencé à compléter ce volet en articulant notre travail avec le centre social et le centre médico-psychologique.

Les jeunes en accompagnement éducatif rencontrent majoritairement des difficultés dans leur scolarité ou leur

ARLES

Trébon

Nous observons toujours une forte dégradation des conditions économiques et sociales des jeunes et de leurs familles. Mais malgré le contexte national anxigène de 2016, nous n'avons pas constaté plus de tensions que les années précédentes. Les enjeux économiques souterrains exacerbent les convoitises pour le contrôle du ter-



insertion socioprofessionnelle. Les difficultés familiales sont également importantes, les parents, souvent des mères seules, se trouvent démunis face à l'éducation de leurs enfants. Nous repérons des carences éducatives et affectives et une perte de repères qui engendre des problèmes de comportement, de violence ou de délinquance et des problèmes d'addiction. Nous avons renforcé notre proximité avec ces parents pour les soutenir dans leur fonction éducative et anticiper des problèmes plus graves. Le partenariat avec la PJJ s'est renforcé également, pour co-accompagner des mineurs ayant des mesures judiciaires.

Le travail avec les établissements scolaires nous a permis d'accompagner au mieux les adolescents et leurs parents pour prévenir le décrochage. Nous avons réalisé des chantiers éducatifs et travaillons avec la Mission locale pour favoriser l'insertion.

Pour mieux prendre en compte des problèmes d'addiction, nous avons construit un projet en partenariat avec le CSAPA : nous avons associé un groupe de mamans volontaires dans le but de favoriser le pouvoir d'agir et d'aller vers la constitution de personnes ressources identifiées sur le territoire.

Ayant été alertés par les comportements et passages à l'acte d'un groupe d'adolescents, nous avons organisé un séjour d'équitation afin d'agir sur ce groupe, créer des suivis individuels et enrayer la spirale négative dans laquelle ces jeunes étaient entraînés.

Mas Thibert

En 2016 l'intervention de prévention spécialisée « classique » a pris fin sur ce territoire. Nous constatons une absence grandissante de sollicitations que nous imputons à la baisse de la population adolescente dans le village. En conséquence le nombre d'AEI était aussi en forte baisse et nous ne pouvions réaliser les actions prévues. L'absence de besoins était sensible aussi du côté du partenariat.

Au deuxième semestre, nous sommes toutefois restés vigilants aux demandes pouvant être faites par le biais d'un accueil dans les locaux de Saint-Martin-de-Crau ou d'Arles. Désormais, nous ne proposerons plus de présence sociale,

mais resterons disponibles et vigilants aux besoins.

Population habitat précaire

En 2016 nous avons constaté une réelle sédentarisation, à quelques exceptions près, de l'ensemble de la communauté rom présente sur le territoire depuis 2012. Deux camps sont encore illicites dont l'un pourrait faire l'objet d'une expulsion (ce camp jouxtant les locaux de la communauté Emmaüs a entraîné quelques tensions).

Concernant l'emploi et la formation, l'on constate une augmentation du nombre de parcours en ETAPS et des missions d'intérim, de plus en plus souvent reconduites. Il semblerait que l'accès au travail soit en partie dû à une forme de cooptation : les employeurs satisfaits sont encouragés à recruter des personnes pour lesquelles les employés connus se portent garants.

La scolarisation a augmenté avec un total de 23 élèves répartis en primaire et secondaire. Bien que l'assiduité soit encore difficile pour certains, la majorité suit une scolarité beaucoup moins erratique que les années précédentes.

Le nombre de familles logées dans du droit commun est aussi en augmentation : sept familles sont en appartement social et la tendance est positive. De fait l'accès à l'emploi et aux prestations familiales, associé à une « politique » de logement en direction de ces publics, donne des résultats concrets.

Concernant la santé, les différents acteurs et leviers dédiés sont bien identifiés. Pour autant l'hôpital reste le principal opérateur en termes de soins et les consultations chez des médecins généralistes ne sont pas encore utilisées par tous, malgré la CMU-C.

A la différence des débuts, la mission commence à présent à se rapprocher d'une intervention de prévention spécialisée « classique ».

Médiation Lycées Montmajour-Perdiguer, Privat, Pasquet

La première équipe a terminé son cycle d'intervention / formation en fin d'année et trois nouveaux médiateurs ont été recrutés en contrat d'apprentissage grâce à un financement de la Région. Ils ont été accompagnés par l'équipe de prévention spécialisée pour leur

prise de poste et ont poursuivi le travail engagé auprès des lycées.

Les médiateurs font des constats communs aux trois lycées : incivilités et conflits aux abords des établissements, conduites à risques (notamment routiers), consommation de cannabis, retards et absences perlées. Ces problématiques ont un impact sur la scolarité et la paisibilité des élèves et leur environnement.

La présence sociale quotidienne a permis d'apaiser et de réguler les conflits entre élèves et avec le voisinage, de repérer les lycéens les plus fragiles et de créer un lien avec eux. Chaque fois que nécessaire, les médiateurs ont orienté les situations vers les éducateurs de prévention spécialisée, l'assistante sociale scolaire ou d'autres partenaires en fonction des besoins.

Concernant la sécurité routière, le dialogue n'a pas suffi à diminuer les risques et doit faire l'objet d'un projet spécifique. Pour prendre en compte les violences verbales et physiques, nous avons mis en place une action de prise de conscience et de prévention des comportements sexistes souvent observés (partenariat CIDFF). La consommation de cannabis a fait l'objet de toute notre attention dans les trois lycées, en partenariat avec le CSAPA : présence sociale commune et action de sensibilisation à Montmajour-Perdiguer. Parmi les incivilités, la plus visible et fréquente concerne les débris et déchets laissés sur place. Les médiateurs se sont impliqués dans un travail sur ce point au lycée Pasquet.

La collaboration avec les établissements a été de très grande qualité. Nous avons été associés à tous les temps forts : fêtes, événements sportifs et citoyens, actions de prévention, etc. et les personnels de l'Education nationale ont pris en compte les observations des médiateurs.

Médiation accompagnement dans les transports scolaires (ATS)

En 2016 le nombre d'incidents est resté très faible, voire quasi nul. Cela s'explique bien sûr par la présence quotidienne des accompagnateurs aux abords des arrêts de bus, à la montée des élèves dans les bus et à bord des véhicules avec rappel des règles de



civisme et de sécurité.

Mais nous imputons aussi ces résultats à la reconduction des actions préventives : préparation des CM2 au transport, opération **Sortir vite**, visite avec les élèves des locaux du transporteur, actions collectives, etc. Cet ensemble contribue à apaiser le travail des conducteurs et à participer à un transport serein des élèves (en particulier les plus fragiles). En conséquence en 2016, l'équipe a encore renforcé le maillage partenarial et le travail avec les éducateurs de prévention spécialisée : suivis et orientations d'élèves, par le biais notamment d'un grand nombre d'activités collectives communes. Le travail est quotidien avec le service Transport de l'ACCM pour construire des réponses aux difficultés et être toujours plus efficaces et réactifs.

Une journée spécifique de partage et de convivialité a été mise en place pour rassembler et fédérer les élèves et les différents acteurs et partenaires de l'action : ces **Olympiades** ont marqué de manière festive les dix ans de l'action.

Médiation sociale et éducative dans les QPV d'Arles

TRÉBON

PATRIMOINES 13 HABITAT ET PHOCÉENNE D'HABITATIONS

La situation excentrée et le manque de commerces et d'associations locales participent à l'isolement grandissant des habitants. Le contexte est tendu dans certaines cages d'escalier et entre habitants de différents quartiers. Incivilités et délinquance sont en hausse sur fond de précarité économique notable. Les habitants désireux de s'investir dans la vie du quartier trouvent peu d'écho institutionnel pour les soutenir. Le partenariat avec la ludothèque Martingale a été poursuivi pour apporter une réponse à ces problématiques d'isolement. La présence sociale est restée une part importante de notre travail malgré la difficulté à rencontrer le public dans l'espace public.

Les éducateurs de prévention spécialisée et les médiateurs ont accompagné des familles communément et ont fait du travail de rue ensemble, notamment

pour aborder les situations de tensions intergénérationnelles. La dynamique de la médiation sociale sur le quartier s'est ouverte sur le collectif même si la fluidité du partenariat avec le centre social a été freinée par le changement de statut de cette structure (nouvelles conventions partenariales).

GRIFFEUILLE

PATRIMOINES 13 HABITAT ET PHOCÉENNE D'HABITATIONS

Les commerces et lieux de vie étant en dehors de ces patrimoines, la rue y est essentiellement un espace de circulation même si des espaces extérieurs peuvent être investis. Le réseau habitants est de ce fait difficile à développer et les situations accompagnées sont majoritairement orientées par le personnel des bailleurs : essentiellement conflits de voisinage et/ou intergénérationnels. La difficulté à dénouer certains de ces conflits a nécessité de développer le partenariat (notamment la conciliation de justice).

La présence sociale en fin de journée et en soirée s'est effectuée régulièrement avec la prévention spécialisée. Elle favorise le contact avec tous les habitants et a facilité l'anticipation de situations conflictuelles. Une action collective inter quartier a été menée avec l'association Martingale pour éloigner des habitants de contextes de vie conflictuels. Le partenariat avec la Maison publique de quartier a été plus important en 2016 pour rapprocher les habitants connus par la médiation sociale de cet équipement qu'ils n'utilisent pas. Plus largement nous sommes attachés à faire le lien entre eux et tous les espaces de vie collective du quartier.

BARRIOL

PATRIMOINES 13 HABITAT ET FAMILLES & PROVENCE

Le travail de rue a représenté une part importante de notre travail : nous avons été majoritairement sollicités pour des conflits avec les jeunes, des occupations de halls d'immeubles et de caves. Des sentiments d'insécurité et d'exaspération ont été souvent exprimés. Pour y remédier nous avons créé des espaces de rencontres intergénéra-

tionnelles sur les places et à l'entrée du quartier avec des supports d'animation pour les enfants et adolescents.

La majorité des conflits de voisinage a été apaisée et notre plus grande réussite est la résorption de problèmes récurrents dans deux halls d'immeuble : nous y avons réalisé avec la prévention spécialisée un chantier éducatif dans lequel les habitants se sont investis, ce qui a produit une modification des relations avec les jeunes.

Les animations de proximité menées avec la prévention spécialisée ont eu une réelle efficacité sur la réappropriation des espaces publics par les habitants et l'inscription d'enfants jusque là livrés à eux-mêmes dans ces espaces éducatifs de loisir.

Animation éducative de proximité

Nous avons spécifiquement recruté un animateur en emploi d'avenir, inscrit en formation moniteur éducateur en alternance (IMF Montfavet) et accompagné par un tuteur diplômé de l'équipe de prévention spécialisée.

En 2016 les objectifs ont été globalement atteints : 180 animations en pied d'immeubles, 31 sorties découverte (notamment en partenariat avec les centres sociaux) et des tournois organisés avec les centres sociaux ont concerné 150 participants de 7 à 22 ans (40 % de filles et 60 % de garçons) et 40 adultes/parents associés.

Les animations ont eu lieu en fin de journée, de 17 h à 21 h selon la saison, le mercredi et pendant les vacances scolaires, à Barriol (prioritairement) et au Trébon. L'articulation avec les structures de proximité a été cohérente. Les animations, investies de façon très importante à Barriol et correcte au Trébon, ont contribué à réguler les comportements et pacifier les relations sociales. L'espace est investi positivement.



Formation et troc d'expériences à Barriol, c'est le *Formatroc*

Un groupe de mères de Barriol a exprimé le besoin de se rencontrer pour échanger sur les difficultés qu'elles éprouvent avec leurs adolescent(e)s et trouver ensemble des réponses. Des éducatrices de l'addap13 et du CSAPA ont alors décidé de proposer et d'animer une formation sur l'adolescence (c'est Forma) et des échanges d'expériences (c'est Troc). L'ensemble s'est appelé Formatroc et a été mené avec huit mères connues par l'addap13.

En pratique cela s'est déroulé de la manière suivante :

- Une séance de photo langage a permis aux personnes de se rencontrer, se raconter, se connaître et acquérir une confiance suffisante dans le groupe pour pouvoir dire ses difficultés et se sentir moins seul (« les autres sont comme moi »).
- L'intervention de plusieurs partenaires en fonction des questionnements des mères : en l'occurrence, le CMP pour la psychopathologie des adolescents, la Mission locale pour les formations, la PJJ sur son rôle, ses missions et le fonctionnement de la justice des mineurs, le CSAPA Maison Jaune et la CJC pour les questions d'addictions.
- Une séance « découverte du quartier » a permis à tous de le découvrir du point de vue des mères.
- Enfin, une séance de théâtre forum avec l'association Capacité a mis en scène des situations type de conflit ados/parents.

Cela a permis une meilleure connaissance des uns et des autres :

- Pour les partenaires, une meilleure connaissance du quartier et des difficultés des familles.
- Pour les familles, une meilleure connaissance des intervenants dédiés à l'adolescence : leurs missions, leurs objectifs, etc. Décristallisation, dédramatisation et démystification, notamment de la PJJ et du CMP.

Ces mères ont acquis des outils pour être actrices de la vie du quartier, relayer l'information auprès des jeunes et des familles et nous observons qu'un échange de savoirs et de savoir-faire issus de l'action perdure en aval entre ces mères. Ce groupe a intégré une action Familles du centre social le jeudi après-midi où les femmes font vivre cette dynamique de partage des difficultés et des savoir-faire en direction d'autres familles : écoute, conseil, orientation.



LES ACTIONS

Service Pays d'ARLES : liste des actions spécifiques 2016

Localisation	Intitulé de l'action	Axe d'intervention
Châteaurenard	Approche de la question du décrochage scolaire Prévention par le sport de proximité Remobilisation et redynamisation des parcours d'insertion des jeunes	Accompagnement éducatif Présence sociale Accompagnement éducatif
Tarascon	Médiation collègue et prévention du décrochage scolaire Formation / emploi Mieux vivre dans les Quartiers Politique de la Ville	Accompagnement éducatif individualisé Insertion sociale et professionnelle Développement social local
Port-Saint-Louis-du-Rhône	Des chantiers éducatifs La prévention au collège Un jardin en pied d'immeuble : un espace vecteur de lien social	Insertion sociale et professionnelle Scolarité Développement social local
Saint-Martin-de-Crau	Ran'donnons citoyens Forum Paroles de jeunes Harcèlement au collège Journée de la santé Prévention des conduites à risques Chantiers éducatifs Une alternative à l'exclusion au collège : les mesures de réparation	Accompagnement éducatif Développement social local Scolarité Développement social local Insertion sociale et professionnelle Scolarité
Tout Pays d'Arles	Remobilisation des décrocheurs	Scolarité
Arles Barriol	Équipassion Soutien aux initiatives des mères Prévention des addictions	Accompagnement éducatif Action avec les familles
Arles Trébon	Soutien aux initiatives des jeunes et des habitants Vie du quartier Socialisation routière Développement des actions citoyennes	Développement social local Accompagnement éducatif Citoyenneté
Arles Trois QPV	Chantiers éducatifs interquartiers Animations de places Articulation Prévention Spécialisée et Médiation Sociale La culture pour s'en sortir Les filles en question Médiation collègues / lycées	Insertion sociale et professionnelle Présence sociale Présence sociale Développement social local Développement social local Scolarité
Médiation Lycées	Présentation de la mission dans les lycées Prévention décrochage, absentéisme Prévention des agressions physiques et morales sur les filles Prévention des addictions Action sur l'environnement Participation à la journée festive et prévention	Présence sociale Scolarité Accompagnement/orientation Accompagnement/orientation Développement social local Présence sociale
Médiation sociale et éducative	Accompagner l'investissement des habitants dans la vie de quartier S'éloigner du conflit par le jeu Développer le réseau habitants L'orientation des personnes en difficulté	Développement social local Développement social local Présence sociale Accompagnement social
Médiation accompagnement dans les transports scolaires	Prévention et sécurité Mobilisation familles / usagers Visites des CM2 (environ 15 écoles) Opération Sortir vite Visite des locaux du Transporteur Envia Actions collectives avec l'éducateur de prévention Ligne de vie	Présence sociale Accompagnement social Scolarité Scolarité Développement social local Développement social local Développement social local
Habitat précaire	Atelier cuisine - Solid'Arles Hygiène santé – CIDFF Randonnée pédestre Scolarisation et scolarité Formation/emploi Accès au droit commun	Accompagnement éducatif Accompagnement éducatif Accompagnement éducatif Scolarité Insertion sociale et professionnelle Accompagnement éducatif
Tout Pays d'Arles	Itinérance vers l'habitat : accès au logement des jeunes	Logement



Le public en 2016 – Service Pays d’Arles

Réseau jeunes	1 550
Nombre d’aides socio-éducatives ponctuelles (ASEP)	411
Nombre d’accompagnements éducatifs individualisés (AEI)	404
Nombre de familles impliquées dans les accompagnements	491
Nombre de jeunes accompagnés pour des problèmes de scolarité	427
Nombre de jeunes accompagnés pour des problèmes d’insertion socioprofessionnelle	414



Service ETANG DE BERRE

Responsables : David Le Monnier - Patricia Raibaut
15 équivalents temps plein éducatifs de prévention spécialisée
Base de direction : 14, quai Kléber - 13500 Martigues
Contacts : 04 42 49 39 50 - service.etang.berre@addap13.org

Le service a mis en œuvre des transversalités géographiques et des complémentarités renforcées entre prévention spécialisée, médiation sociale éducative et médiation lycées pour répondre largement aux besoins repérés et exprimés. Entre commande publique et commande sociale les intervenants proposent une écoute attentive, des accompagnements éducatifs et/ou sociaux et des passages de relais lorsque c'est nécessaire. Dans le cadre de la protection de l'enfance nos actions visent à prévenir délinquances, ruptures, radicalisations, récidives et isolement. Sur les territoires nous nous sommes attachés à promouvoir un mieux vivre ensemble de chacun avec tous les autres et à construire des espaces de protection.

Les équipes sont en lien avec 3300 jeunes, rencontrés en très grande majorité lors du travail de rue. 32 % des jeunes accompagnés en 2016 sont des situations nouvelles. Les problématiques des 13/21 ans sont multiples : problèmes de comportement, de justice, de scolarité, de conflits familiaux, conduites à risques... Pour construire un cadre éducatif structurant et faciliter l'accès au droit commun, éducateurs et médiateurs travaillent en réseau et complémentarité, internes et externes, notamment avec les Maisons de la solidarité et Missions locales. Nous définissons nos axes d'intervention en étroite collaboration avec nos partenaires institutionnels. Nous mettons en œuvre avec la Protection judiciaire de la jeunesse des co-accompagnements et des actions collectives. Les diagnostics partagés avec les centres sociaux et maisons de quartier ont produit des réponses cohérentes. Les remobilisations scolaires se sont poursuivies avec l'Éducation nationale. Enfin, les intervenants orientent vers la Maison des adolescents, l'association Addictions méditerranée et l'Espace santé jeunes (participation aux synthèses partenariales).

Ce partenariat est travaillé à tous les niveaux de fonction et de responsabilité. Ainsi, les cadres échangent régulièrement avec les déléguées du préfet, les chefs de projet des contrats de ville et les coordinateurs thématiques (CLSPD, GUP, ASV...). Nous évoquons nos projets et actions dans la perspective d'animations et coopérations territoriales. Avec les représentants du département, les échanges portent sur les logiques générales de prévention et le traitement concret de situations, dans le cadre de la protection de l'enfance (mineurs) et de l'aide sociale (majeurs). A Miramas, le Groupe local de prévention (addap13, MDS, MDA et PJJ) a poursuivi ses échanges, diagnostics partagés et constructions de réponses communes. À Martigues nous avons rencontré régulièrement la direction de la Prévention et de l'accès aux droits pour mettre en œuvre des fiches actions du CISPD et co-construire des actions relatives à la citoyenneté. Nous sommes sollicités à Port-de-Bouc pour penser des actions d'insertion socioprofessionnelle pour les jeunes. Enfin à Istres et Fos-sur-Mer, nous avons participé activement aux instances de suivi qui nous sont proposées. Nous constatons des retombées opérationnelles positives de cet engagement partagé : les sollicitations sur des situations individuelles sont régulières et les cumuls de difficultés mieux anticipés. La participation des habitants (enfants, parents, grands-parents) aux actions de proximité est de plus en plus active. Cela a permis aux équipes d'aborder les questions de parentalité et d'occupation du temps libre mais aussi de citoyenneté, de parcours déviants des adolescents et adultes et des phénomènes de radicalisation. Les familles sont en attente de ces instants et expriment leur satisfaction de contribuer à des actions pour leurs enfants et entre voisins.

ISTRES

Les échanges avec les habitants et les Cette année, nous avons observé des changements dans le « réseau » : prise en main musclée, organisation différente avec notamment un rajeunissement des guetteurs auquel nous avons été très vigilants. Nous sommes restés très présents pour communiquer sur notre mission afin d'offrir de la disponibilité et du temps aux jeunes et aux familles. Les chantiers ont permis d'occuper l'espace et déconstruire les

lieux d'appartenance des réseaux, de comprendre les mouvements et d'être en relation positive avec les personnes occupant les pieds d'immeuble.

Le partenariat avec les quatre collèges et leurs équipes est toujours aussi engagé et opérationnel. Il permet un maillage autour du jeune, pour une meilleure scolarité malgré les difficultés. La **Remobilisation scolaire** est reconstruite : nous avons porté trois sessions et plus de la moitié des élèves concernés ont amélioré leurs comportements au collège. À partir de là, de nombreux

accompagnements éducatifs se sont engagés pour poursuivre cette dynamique. La cellule de veille éducative permet des regards croisés et le suivi des situations complexes. Les relations avec la mission locale favorisent également la complémentarité et les réponses les plus adaptées possible.

Nous avons continué à travailler avec des **jeunes majeurs en errance**. Le travail de rue et notre connaissance d'un réseau d'adultes en lien avec eux nous permettent de garder les liens. Un niveau scolaire faible et des ruptures en



tout genre les empêchent de se projeter dans un avenir, même proche. Nous les accompagnons à une restauration de leur image, mentale et physique, à l'accès à la santé et aux premières démarches administratives. Cinq chantiers éducatifs leur ont permis de s'appuyer sur la dynamique de groupe et l'utilité sociale de ce premier travail, si valorisante qu'elle permet dans certains cas de renouer avec la famille. Nous avons travaillé avec le service Insertion par le logement de l'association mais le manque de solutions d'urgence et intermédiaires est pénalisant.

Enfin, nous avons pu nous appuyer sur Istres solidarité : cette association caritative est un véritable outil supplémentaire et dispense une attention bienveillante (écoute et valorisation des personnes) qui favorise le lien intergénérationnel, le partage et la solidarité. Enfin, notre participation à la fête de l'Autre a permis de mobiliser des jeunes sur une action municipale et fraternelle.

MARTIGUES

L'intervention éducative a pris en compte en 2016 un nouveau phénomène de groupe concernant des jeunes filles de 13/15 ans qui adoptent de graves conduites à risques. Elles mettent à mal leur corps et nient leur estime de soi. Ce constat, partagé par les collègues et la MDS, nous a interrogés sur les relations filles/garçons « nouvelle génération ». Nous observons des mises en lien très rapides (téléphone, réseaux sociaux), une recrudescence du nombre de grossesses et la dimension importante prise par les rumeurs. Les parents réagissent parfois en enfermant leurs filles ou en imposant le port du voile pour se protéger des regards. Un travail sur les questions « d'être femme » a été mené à Notre Dame des Marins avec quinze jeunes filles : visionnage de films, soirées-débat, repas partagés... pour déconstruire, parler de soi et de la place de la femme.

À Notre Dame des Marins, Boudème, Mas de Pouane et Paradis Saint-Roch,

la présence régulière de la police a eu un impact sur la dynamique de vie du quartier et nous avons assuré une présence régulière sur tous les espaces où nous pouvions rencontrer des jeunes : cela a favorisé de nouveaux contacts et permis pour certains un accès à l'emploi ou à la formation. Le partenariat avec les acteurs de terrain (développement des quartiers et centres sociaux) est très dynamique. A Canto Perdrix, les interventions de police ont, elles, rendu les relations éducatives plus difficiles et le quartier a connu des passages à l'acte : suicides, conduites routières excessives. Un partenariat actif avec le centre social (actions hors murs, café en pied d'immeuble) et nos propres actions de proximité ont mobilisé un public plus jeune pour lequel nous souhaitons être disponibles, à l'écoute, vecteur de messages éducatifs et d'explications. Ces actions ont permis de rencontrer des parents qui ne nous sollicitent pas spontanément et de regrouper des habitants le temps d'un investissement dynamique de leur quartier.

L'outil chantier éducatif est resté un moteur de l'action éducative : ce temps révèle les jeunes à eux-mêmes (accès à une identité propre) et pour beaucoup d'entre eux permet un nécessaire apprentissage des codes sociaux. L'implication d'une éducatrice sur le dispositif Garantie jeunes est un vrai moteur de réussite : les liens réguliers avec les différents partenaires, ont favorisé 68 entrées positives et des sorties travaillées dans le temps. La remobilisation scolaire a accueilli 30 élèves, dont les évolutions ont été reconnues par l'ensemble des équipes scolaires : ils se sont épanouis (escalade, découverte du Frioul et des sentiers pédestres du littoral) et se sont interrogés sur l'Histoire et la citoyenneté à partir d'une visite du camp des Milles.

La mise en place d'animations de pied d'immeuble en co-encadrement avec des jeunes désireux d'engager un parcours d'animateur, nous a permis d'augmenter notre réseau jeunes, renouveler nos accompagnements éducatifs et rencontrer de nombreux habitants et

familles. Le cumul des difficultés (comportement, famille, scolarité, emploi) dans le public de prévention spécialisée reste important. En partenariat avec la Ville et la Mission locale, nous avons organisé et encadré trois journées d'actions citoyennes.

FOS-SUR-MER

La première approche et rencontre avec les jeunes est très facile. Notre mission est reconnue et des demandes ponctuelles favorisent de très nombreux contacts, informations et orientations. A contrario, l'engagement des jeunes dans un accompagnement éducatif est plus long, ils ne se saisissent pas des services sociaux et des circuits de droit commun. Pourtant nous découvrons des cumuls de difficultés. 20 situations sur 40 accompagnements éducatifs ont porté sur de la souffrance familiale, des problèmes de scolarité ou d'emploi, de comportements, de logement. Le manque d'hébergements d'urgence ou de relais a freiné la protection des jeunes majeurs (peu de solutions de proximité).

Les questions d'addictions et de consommations banalisées sont régulièrement abordées conjointement avec l'association Addictions méditerranée qui intervient sur nos actions mais nous avons du mal à y sensibiliser les jeunes. Nous avons mené des chantiers éducatifs et nous observons des impacts notables sur l'environnement et la cohésion sociale : la mise en propreté des espaces autour des jeux d'enfants a favorisé une occupation plus sereine des mères, les lieux restent propres, les échanges intergénérationnels sont moins agressifs et les habitants valorisent le travail effectué. Le partenariat avec le secteur petite enfance de la Maison des enfants (apport technique de leur factotum) a permis de favoriser une relation positive avec des adultes référents et une transmission de savoirs intergénérationnels. L'animation les **Addapiades** a fait découvrir à deux jeunes le métier d'animateur (et les compétences nécessaires) : ils ont



participé à l'accueil des 120 jeunes (24 équipes). Notre participation à la semaine des droits de l'enfant fut la première action partenariale avec la PJJ : nous avons investi, avec le support expo **13-18 : question de justice**, le CDI du collège Malraux et accueilli quinze classes. Nous avons confirmé nos évaluations : les jeunes connaissent mal les impacts et les risques liés au harcèlement, aux réseaux sociaux, au recel et aux questions de respect de l'autre et de citoyenneté. La première **Remobilisation scolaire** mise en place avec le collège a accueilli sept élèves sur la base d'un partenariat étroit avec la Maison des jeunes, le centre social Fosséen, Addictions méditerranée et la Maison de l'emploi qui a proposé des ateliers photo-langage (travail sur l'estime de soi). La pause méridienne avec le Kinball et l'accès au foyer, a permis de rencontrer tous les élèves et de nous faire connaître.

Le travail de rue s'est organisé autour de deux lieux très repérés : la place Raimu et la bergerie. Notre constat reste que le public fosséen n'a pas de demande réelle (même en matière de loisirs la demande est erratique) et certains jeunes sont en errance et/ou conduites oisives souvent entraînées par la consommation de produits psychoactifs. Ils expriment un désir d'emploi sans intégrer les conditions nécessaires pour y parvenir. La débrouille est leur méthode pour obtenir des réponses ponctuelles et rapides. Les animations de proximité à la Bergerie ont favorisé un investissement positif des lieux (barbecue et terrain de pétanque), mais l'occupation grandissante par le réseau a chassé les plus jeunes qui souhaitaient investir le city-stade. L'action gymnase en soirée a été menée jusqu'en juin : plus de 30 participants s'y sont engagés, respectueux des lieux et des personnes présentes. Nous les avons accompagnés vers une autonomie associative.

PORT-DE-BOUC

La présence sociale régulière sur les quartiers nous a permis de rencontrer de nouvelles familles. Le bilan des accompagnements éducatifs montre l'importance des problèmes liés à la famille, la scolarité et le comportement, souvent liés à la question de la communauté. L'incapacité à se projeter dans un projet de vie est souvent liée au refus des familles de laisser les enfants quitter la ville pour les études et le travail. L'action **Remobilisation scolaire** avec le collège Mistral confirme ces difficultés. Nous décelons également des freins importants quant à la mobilité et la place des filles dans la famille et la cité : la mixité dans les actions est de fait quasi impossible.

L'impact des chantiers éducatifs s'est traduit par un regard très positif des habitants sur le travail des jeunes et l'embellissement des espaces de vie. Les jeunes eux-mêmes ont parlé de leur satisfaction à s'être engagés et avoir travaillé pour une « bonne cause ». Le partenariat Ville, bailleurs (13 habitat et Logirem), habitants a favorisé l'inscription de tous dans une démarche collective et concertée pour l'aménagement des espaces de vie de leurs quartiers et permis un apport technique (maçonnerie chantiers des Comtes et chantier de rupture) qui a ouvert de nouveaux champs de possibles aux jeunes. Nous avons mené des chantiers étirés dans le temps et accompagnés d'actions périphériques : ateliers CEDOP, travail sur l'estime de soi avec la Mission locale, rencontre avec une agence d'interim, etc. L'expérience est concluante et permet de soutenir la motivation du public et la concrétisation de projets. Cela montre l'importance d'inclure le chantier au cœur d'une séquence éducative se poursuivant en aval. Le travail sur les savoir-être et l'estime de soi furent très bénéfiques et les jeunes ont retrouvé confiance en eux.

Enfin nous avons organisé six animations de proximité quasi consécutives afin d'aller à la rencontre de nouveaux parents et des plus jeunes qui occupent

l'espace public à la sortie de l'école. Cela a été l'occasion d'expérimenter le chantier éducatif rémunéré perlé : des adolescents du quartier désireux de s'engager dans un parcours d'animation ont participé à l'encadrement des enfants. Cela a valorisé les participants et étayé la mise en œuvre de parcours validés. Nous avons pu également aborder avec les familles les questions de participation positive, de fédération, de prévention... et être repérés comme personnes ressources.

MIRAMAS

2016 aura été une année de coordination territoriale pour nos trois missions. La médiation lycées a favorisé la rencontre des lycéens avec les éducateurs de prévention ; la médiation sociale éducative et la prévention spécialisée ont développé des stratégies territoriales communes pour mobiliser les habitants, occuper l'espace public, créer de la cohésion sociale et de l'intergénérationnalité. Nous avons pris du temps pour répondre aux interrogations sur la banalisation des addictions et sur la situation nationale : peurs de l'Autre, phénomènes de radicalisation, etc. de manière à redonner place à la citoyenneté, la laïcité et le vivre ensemble. Le nombre d'accidents et décès des jeunes sur nos territoires nous ont amenés à prendre comme fil rouge de nos interventions, la prévention sécurité routière. Nous l'avons abordée avec les pompiers, la Croix-Blanche (PSC1) et l'École de conduite française lors des actions de remobilisation, des chantiers et des animations de proximité. La question du phénomène de radicalisation est prégnante et l'on observe des changements de comportements, tant chez les familles que chez les jeunes. Nous avons privilégié une présence active par un travail de rue quotidien. Nous avons organisé des jeux collectifs partagés rassemblant jeunes et parents : nos rencontres avec les mères et quelques pères ont permis d'aborder les questions de parentalité (cinq sorties familles). Nous avons

mené cinq ateliers et chantiers éducatifs, pour améliorer des lieux de vie (utilité publique), en concertation avec les chargés de mission de la Ville.

En lien avec la municipalité, nous avons participé aux instances de coordination (PRE, cellule de veille) et initié un groupe local de prévention chargé d'un diagnostic partagé régulier et de réponses construites collégialement. Nous avons participé au forum des associations et avons mobilisé une trentaine de collégiens de Miramaris et Camus sur l'action **Miramas propre**. Notre participation à l'ANRU 2 et aux conseils citoyens nous a permis d'accompagner les habitants à avoir un regard sur les actions de la

ville, trouver des personnes ressources et s'engager dans une dynamique participative.

Les accompagnements éducatifs révèlent de grandes souffrances et carences : le cumul des difficultés sociales, de santé, etc. se traduisent chez les jeunes par des comportements non adaptés, des conduites à risques et du décrochage scolaire. En binôme et par mission, nous sommes restés très disponibles et attentifs à toutes sollicitations. L'arrivée de familles de pays de l'Est sollicitent notre accompagnement éducatif et un soutien aux démarches administratives et sociales pour une insertion la plus citoyenne

possible. Cette situation nécessite une veille sociale accrue pour anticiper et/ou réduire les tensions entre habitants. L'impact de nos actions est lisible dans plusieurs dimensions : respect des lieux investis par les chantiers éducatifs, comportements lors des actions en dehors de la ville, constitution progressive de groupes d'activités mixtes conférant aux filles une place positive et reconnue, et enfin une scolarisation engagée et plus régulière après les sessions de remobilisation scolaire.





COUP DE PROJECTEUR



Sécurité routière, fil rouge 2016 à Miramas

Les éducateurs et les médiateurs qui interviennent sur la commune de Miramas font le constat de trop nombreux accidents de la route et de conduites dangereuses adoptées par le public jeune. Nous avons donc choisi, cette année, d'inclure dans les chantiers, les actions collectives et les animations de proximité, la question de la prévention sécurité routière comme fil rouge. Ainsi, nous avons travaillé avec les pompiers et la Croix-Blanche et avons fait passer de nombreux PSC1 qui ont éveillé et sensibilisé les jeunes à la prévention et à l'action citoyenne.

A l'approche des fêtes de fin d'année, nous avons décidé d'organiser avec le bailleur 13Habitat, une grande animation de proximité à thématique préventive. Elle s'est déroulée sur le quartier du Mercure le 7 décembre 2016 de 13 h 30 à 17 h et 150 personnes, enfants, adolescents, jeunes adultes, mères et quelques pères, s'y sont retrouvés.

A travers plusieurs stands d'animation tous les habitants se sont parlés et ont partagé des moments de prévention « sécurité routière » en participant au simulateur de port de ceinture présenté par l'École de conduite française. L'attention était à son maximum et les réactions ont été très vives, il y avait de l'émotion. Les mères qui, à tour de rôle, prenaient la place du passager avant droit, furent très impressionnées par la

violence du choc ressenti... à une faible vitesse. Elles se regardaient ensuite et racontaient des moments de la vie liés à la conduite. Au milieu de l'après-midi, un petit groupe de mamans est venu nous dire : « Cette expérience est super, pourrions-nous la faire vivre à nos petits-enfants qui ne nous écoutent jamais et ne mettent pas la ceinture à l'arrière ? »... Une jolie demande d'accompagnement à la parentalité...

Au stand des pompiers, les personnes ont pu participer à un jeu lié aux addictions et s'initier aux premiers gestes de secours. L'association des Petits débrouillards a proposé des jeux autour de la prévention sécurité routière.

Bien sûr cet après-midi a permis de favoriser les relations intergénérationnelles, dynamiser le territoire, partager de la convivialité avec les habitants des quartiers voisins, rire avec un magicien et danser avec des marionnettes géantes et la troupe Batuccada.

Ont été associées les associations et structures locales : Nuit métis, le centre socioculturel Jean Giono qui tenait le café convivial, la Mission ville qui œuvre pour l'ANRU du territoire, le Conseil citoyen des quartiers nord. Echanges et recueil des besoins... de belles perspectives à accompagner pour la prévention spécialisée et la médiation sociale éducative de l'addap13.





LES ACTIONS

Service Étang de Berre : liste des actions spécifiques 2016

Localisation	Intitulé de l'action	Axe d'intervention
Transversal au service	Animations de pied d'immeuble et de places	Sport et développement social local
Transversal au service	Chantiers permanents	Insertion sociale et professionnelle
Transversal au service	Quartier à l'honneur	Travail de rue
Transversal au service	Chantiers éducatifs de proximité	Insertion sociale et professionnelle
Communauté d'agglomération du pays de Martigues	Remobilisation éducative	Scolarité
Fos-sur-Mer	Aller vers	Travail de rue
Istres	Diagnostic territorial partagé Expression libre	Diagnostic local Citoyenneté
Port de Bouc	Allez les filles	Citoyenneté
Istres – Fos sur Mer - Miramas	Les filles à l'honneur Réussite éducative et remobilisation scolaire	Citoyenneté Scolarité

Le public en 2016 – Service Étang de Berre

Réseau jeunes	2 166
Nombre d'aides socio-éducatives ponctuelles (ASEP)	571
Nombre d'accompagnements éducatifs individualisés (AEI)	564
Nombre de familles impliquées dans les accompagnements	525
Nombre de jeunes accompagnés pour des problèmes de scolarité	621
Nombre de jeunes accompagnés pour des problèmes d'insertion socioprofessionnelle	653

CELLULE D'ÉCOUTE ET D'ACCOMPAGNEMENT DES FAMILLES

ORIGINE ET NATURE DE LA MISSION

Suite à la mise en place fin avril 2014 du numéro vert permettant de signaler des phénomènes de radicalisation, le préfet de région a missionné l'addap13 pour assurer l'accompagnement social des familles des Bouches-du-Rhône souhaitant un soutien. Une cellule d'écoute et d'accompagnement des familles (Ceaf) a été constituée dès août 2014. Elle compte aujourd'hui un chef de service éducatif et cinq éducateurs spécialisés qui interviennent en binôme sur l'ensemble du département. Ils sont chargés d'entrer en contact avec ces familles pour leur proposer une écoute, d'affiner l'évaluation, d'engager l'accompagnement (social, éducatif, juridique, psychologique...) et de passer les relais si nécessaire. Un rendu compte du travail est réalisé chaque semaine auprès du préfet de police et du préfet délégué à l'égalité des chances. Depuis septembre 2015, il a été demandé à l'équipe d'engager chaque fois que possible l'accompagnement direct des personnes radicalisées

LA CEAF EN CHIFFRES

Accompagnements proposés : 99 appelants représentant 101 personnes engagées dans un processus de radicalisation. Les appelants ont signalé 48 hommes et 53 femmes, parmi lesquels 42 étaient mineurs, 49 avaient 18/25 ans et 10 avaient plus de 25 ans.

Accompagnements effectifs : 92 familles ont été accompagnées soit 94 personnes concernées par une situation de radicalisation.

La différence entre le nombre de propositions et d'accompagnements est imputable au fait que certaines familles s'avèrent injoignables ou sont déjà suivies par ailleurs. Seules deux familles ont refusé l'accompagnement.

Nous accompagnons également les fratries qui ont besoin de protection car la personne radicalisée peut faire office d'exemple : en 2016 ce volet a représenté 20 suivis éducatifs (13 mineurs - 8 filles et 5 garçons - et 7 majeurs - 1 fille et 6 garçons) menés notamment en lien avec la prévention spécialisée, la PMI, les MDS, les centres sociaux...

SENSIBILISATION

L'équipe a réalisé 20 interventions formelles de sensibilisation d'acteurs de première ligne et leur encadrement (Ditas/MDS/ARS/ deux journées organisées par la PEDC/PJJ/travaillieuses familiales/ prévention spécialisée, médiation sociale) et autant sinon plus de séquences informelles auprès des partenaires engagés dans des co-accompagnements. Nous voulons contribuer à une culture commune de l'intervention et construire des liens interinstitutionnels facilitant les passages de relais et l'efficacité de chacun des segments.

TYPES DE PROBLÉMATIQUES REPÉRÉS

(sur 101 situations signalées)

Le phénomène de radicalisation recouvre des problématiques personnelles parmi lesquelles nous distinguons principalement :

- Les problématiques psychiatriques (18 %).
 - Les problématiques socio-éducatives (32 %).
 - Les problématiques liées à une recherche spirituelle ou existentielle autour d'une pratique religieuse (50 %).
- Plus de la moitié (66 %) de ces jeunes sont des convertis.

Type de soutien apporté aux familles (80 % d'adhésion des familles sur 99 signalants)

- ❖ Écoute, accueil/rencontres, conseils sur la restauration de l'autorité parentale et des postures simples de désendoctrinement. La sauvegarde du lien familial est capitale. Il s'agit en premier lieu de rassurer, de déculpabiliser et de briser la solitude des familles.
- ❖ Accompagnement vers un soutien psychologique et des lieux de parole entre pairs. C'est l'opportunité pour les volontaires (souvent les mères) de travailler de façon plus approfondie à l'analyse de la situation et renforcer ainsi leur capacité à y faire face. La famille entre alors dans un rapport de négociation et de compromis.
- ❖ Conseils et soutien aux parents pour qu'ils accompagnent leur proche vers des dispositifs de socialisation et d'insertion, en lien avec les services sociaux, éducatifs... (soutien scolaire, activités culturelles ou sportives, établissements scolaires, mission locale...).

ÉVOLUTIONS 2016

Accompagnement direct de personnes engagées dans un processus de radicalisation

« L'accroche » est généralement très difficile : les parents ne veulent pas faire connaître à l'enfant leur appel au numéro vert (culpabilité d'avoir dénoncé) et il y a des possibilités de dissimulation. Nous avons dû adapter notre pratique « pour faire sans tout en agissant pour ». Un de nos objectifs était de lever le secret du signalement dès que possible en lien avec le signalant. Le nombre de jeunes accompagnés directement et informés du signalement a augmenté et s'est établi à 25 personnes (13 filles et 12 garçons).

Affirmation d'une méthode

Notre méthodologie s'appuie sur nos compétences en matière d'accompagnement social et éducatif de jeunes et de familles en voie d'exclusion et de marginalisation. Le phénomène de radicalisation renvoie à des problématiques d'exclusion/marginalisation dont les premiers signes sont la rupture du lien familial et social. L'isolement qui en résulte favorise l'engagement dans le processus et peut mener jusqu'à la désocialisation et/ou un passage à l'acte violent, tant le sentiment d'appartenance à la société « ordinaire » est fragilisé. L'objectif premier de la Ceaf est de renforcer les compétences parentales en proposant du temps et un espace d'écoute, et de soutenir les parents dans des stratégies de maintien ou restauration du lien. La création d'une relation de confiance constitue le préalable indispensable de la démarche. Lorsque l'appui familial n'est pas possible, la Ceaf fait jouer son réseau pour y adosser l'accompagnement et mettre en place un filet social. L'accompagnement des familles et la mise en place de ce filet sont les deux axes que nous activons pour désamorcer les processus de radicalisation. La prise en compte de chaque situation dans sa singularité (faillites et signes) permet d'élaborer des évaluations et propositions adaptées. L'action sur l'environnement de la personne concernée est un préalable nécessaire à un impact d'évolution positive.

Renforcement du partenariat dans la mise en œuvre du filet social

Le service a constitué un réseau partenarial qui soutient les accompagnements dans le cadre d'une mutualisation des compétences. Le constat d'un besoin de renforcement du maillage à l'échelle du département est partagé. Le filet

social agit comme un « pare-feu » face à une organisation très élaborée qui gagne du terrain en impactant des trajectoires personnelles. Les personnes, une fois sous emprise, se retrouvent engagées dans un processus rythmé par des ruptures (sociales, professionnelles, familiales) jusqu'à la perte de leur identité individuelle. Cet isolement met en péril la sphère familiale et la cohésion sociale.

Les partenaires institutionnels (Conseil départemental 13 – DITAS, PJJ, Education nationale, Parquet) associés à la cellule de suivi pilotée conjointement par la préfecture de police et la préfecture à l'égalité des chances participent à la construction de ce filet social et à sa réactivité. En 2016, la Ceaf a construit un partenariat avec le SPIP 13 qui s'inscrit dans le cadre du dispositif préfectoral (convention) et est soutenu par le FIPDR. Il concerne le repérage des besoins d'accompagnement socio-éducatif des familles et de l'entourage proche des personnes.

Renforcement du lien avec la prévention spécialisée

La Ceaf est un service à part entière au vu de ses missions et modalités d'intervention mais dépend de la même direction que la prévention spécialisée au sein du Groupe addap13 et s'appuie sur des savoir-faire et des réseaux issus des pratiques de la prévention. Depuis 2014, 34 familles et/ou jeunes ont bénéficié de co-accompagnements, passages de relais et suites (veille) avec les équipes de prévention spécialisée. La maturité de la mission a permis en 2016 de faire le tour des

services de prévention pour présenter l'équipe, ses objectifs et ses modalités d'intervention : de ce fait le lien est maintenant formalisé à double entrée, de la Ceaf vers les équipes des territoires de vie et des équipes vers la Ceaf en tant qu'entité ressource et aide à l'évaluation de situations.

Au niveau du CNLAPS (réseau national de prévention spécialisée), l'équipe a participé à des temps d'échanges de pratiques avec des associations de prévention spécialisée d'autres départements missionnés eux aussi dans le cadre de la prévention de la radicalisation.

Outillage interne/externe

Nous nous sommes investis en 2016 au côté d'une association de prévention spécialisée de Saint-Etienne dans la construction d'un guide national (en cours de parution) : il a vocation à décrypter le dispositif et les modalités d'intervention, en direction des interlocuteurs institutionnels et des structures gestionnaires de prévention spécialisée. Les préfectures y liront en quoi la prévention spécialisée est légitime et efficiente face à cette problématique et les équipes de prévention spécialisée pourront profiter de l'expérience acquise pour mettre en œuvre leurs propres projets.

En parallèle un travail de recherche a été engagé par Véronique Le Goaziou, sociologue, à partir du travail de l'équipe de la Ceaf en lien avec les équipes de prévention spécialisée.



MINEURS ETRANGERS NON ACCOMPAGNÉS

Responsables : David Le Monnier - Carine Antiq

2016, une année de bouleversements internes

Une mission nouvelle

En application de la circulaire d'août 2013, dite « circulaire Taubira », le conseil départemental des Bouches-du-Rhône, a confié à l'association la **mission d'organiser une mise à l'abri** de ces jeunes pour le temps de leur évaluation éducative et sociale (soit 5 jours et 8 supplémentaires si nécessaire).

Dans un immeuble de l'hyper-centre ont été aménagées dix places d'hébergement où les premiers jeunes sont accueillis à partir de mai 2016. La culture de l'hébergement n'étant pas familière à la prévention spécialisée qui intervient hors les murs, il y avait là une forme de défi qui a été relevé puisque l'on enregistre 27 mises à l'abri et autant de sorties entre mai et décembre.

A cet immeuble s'ajoutent en fin d'année **dix places en hôtel** (montée en charge progressive du début décembre à la mi-janvier). Ce sont donc 20 jeunes en tout qui peuvent être évalués dans des conditions conformes aux dispositions de la circulaire.

Une augmentation du volume d'activité

En parallèle la même équipe se trouvait faire face à une augmentation continue du nombre de jeunes se présentant aux premiers accueils : nous y voyons un reflet de la pression migratoire et aussi de la reconnaissance du service par le public. Toutefois cela pose de nombreux problèmes quotidiens et la présence de ces jeunes est de moins en moins bien tolérée par l'environnement (Quai de Rive-Neuve).

Enfin l'équipe assurait en 2016 des accueils de jour en direction d'une cinquantaine de jeunes sous OPP non exécutée et l'embolisation interne a nécessité d'étoffer et de redéployer les moyens dévolus à cette mission.

Une phase de réorganisation

Depuis la fin 2016, l'accueil et l'évaluation des mineurs étrangers non accompagnés sont confiés à un service dédié rattaché à la prévention spécialisée. L'équipe a été renforcée comme suit :

- 0,5 ETP directeur de service
- 1 ETP chef de service éducatif
- 6 ETP travailleurs sociaux
- 1,5 ETP juristes (dont 0,5 mis à disposition)
- 2,8 ETP veilleurs de nuit
- 1 ETP maîtresse de maison

L'objectif étant de redonner de la fluidité aux quatre fonctions du service

- Premier accueil
- Mise à l'abri
- Evaluation
- Accueil de jour (OPP non exécutées)

Des référents par fonction sont identifiés à l'intérieur de l'équipe de manière à assurer la mémoire et la continuité mais les travailleurs sociaux interviennent au quotidien sur la base d'une polyvalence nécessaire au fonctionnement d'ensemble.

Le renforcement de l'équipe vise à permettre de faire face notamment aux premiers accueils, qui ont été délocalisés dans un local du boulevard National : les deux premiers mois de 2017 confirment en effet les tendances 2016 avec une centaine de jeunes reçus.

Les compétences **d'éducateurs issus d'une « culture prévention spécialisée »** sont particulièrement sollicitées dans ces premiers accueils où les tensions sont parfois très lourdes : aller au contact, laisser s'exprimer les frustrations et les colères, rester ferme tout en donnant à voir de la bienveillance sont autant de fondamentaux indispensables face à ces jeunes. Les **juristes** mettent leur technicité au service des évaluations dont les critères principaux restent l'extranéité, la minorité et l'isolement.

En accord avec le conseil départemental lorsque l'évaluation éducative et sociale aboutit à une qualification de la situation et que les jeunes se trouvent en attente d'un placement, ils restent dans l'hébergement au-delà du temps dévolu à l'évaluation, de manière à assurer une cohérence dans leur parcours. De fait, ils sont alors officiellement reconnus comme ressortissant à la protection de l'enfance.

Cette modalité est clairement positive sur le plan éducatif. Toutefois si l'on rencontre trop de difficultés à trouver des places, elle engendre une augmentation du nombre de jeunes en attente d'évaluation. L'accueil des mineurs étrangers non accompagnés continue de confronter chacun des maillons de la chaîne à des contradictions et des limites que l'addap13 et les services du conseil départemental tâchent de pallier au moins mal.

La gestion de l'hébergement on l'a dit confronte les éducateurs de prévention spécialisée à des obligations en termes d'horaires, de repas etc. auxquelles ils ne sont pas habitués sur du long terme.

En revanche leur manière d'aborder les situations en souplesse et leur habitude de négocier avec des jeunes auprès desquels ont échoué les autres dispositifs se révèlent efficaces et font de la rue Thubaneau un lieu intermédiaire appréciable pour des jeunes en attente de placements ASE « classiques ».

C'est par excellence le lieu de l'éducatif au sein du service, l'espace/temps où jeter les bases d'une socialisation en attendant le projet de vie qui sera travaillé dans les foyers. Ce temps offre l'opportunité de mieux connaître les jeunes et de transmettre aux équipes qui les accompagneront par la suite des éléments de décodage. Les éducateurs mettent ici à profit leur compétences à travailler en groupe tout en s'attachant à stabiliser les situations individuelles.

Les conditions actuelles ne permettant pas de procéder aux évaluations sociales éducatives des jeunes filles (hébergement non mixte) ou de mineurs en extrême vulnérabilité (victimes de la traite essentiellement), l'équipe s'est engagée dans une réflexion partenariale pour ne pas se désengager et prendre part au processus d'évaluation de jeunes non hébergés par le service.

Un accent mis sur la santé et le partenariat

La question de la santé est prioritairement prise en charge par l'équipe : le travail avec Médecins du Monde est soutenu de même qu'avec les différentes PASS (adultes, pédiatrie et odontologie). Le dépistage de la tuberculose est systématisé. On observe beaucoup d'affections dermatologiques liées aux mauvaises conditions de vie.



MÉDIATIONS & INITIATIVES SOCIALES ET SOLIDAIRES





MÉDIATIONS & INITIATIVES SOCIALES ET SOLIDAIRES

Les projets ci-après ont été conçus pour étayer les publics et les territoires accompagnés par la prévention spécialisée. Renforcer les parcours des jeunes en termes de logement, d'employabilité..., resserrer les continuités éducatives par l'investissement de territoires et tranches d'âges élargis, agir avec l'environnement et favoriser le lien social sur la base d'une intervention multidisciplinaire (médiation sociale, chantiers d'insertion, animations sportives, etc.).

Ces opérations connexes à l'intervention de la prévention spécialisée ont connu des développements importants au cours des dix dernières années et sont désormais structurées différemment suite à la constitution du Groupe addap13 depuis la fin de l'année 2016.

- La nouvelle *Association Médiations et cohésion sociale* (AMCS) regroupe la Médiation sociale et éducative dans le TER, la Médiation sociale urbaine et gère les projets de médiation QPV intégrés fonctionnellement aux équipes de prévention spécialisée.
- De même une nouvelle *Association Insertion par l'activité économique et solidaire* (AIAES) regroupe les actions ressortissant à l'IAE.
- Prévention sport collègue et le service Insertion par le logement sont rattachés à l'action de la prévention spécialisée mais font l'objet d'une gouvernance spécifique car ces projets ne font pas l'objet de financements contractualisés.

MÉDIATION SOCIALE ET ÉDUCATIVE DANS LES TER DE LA LIGNE AIX-EN-PROVENCE / MARSEILLE

Responsable : Frédéric Mas.



Une mission

L'intervention de prévention des comportements incivils consiste à assurer une présence et une réponse éducative auprès des jeunes auteurs potentiels ou avérés d'incivilités ou de délits, et accessibles à l'assimilation et à l'intégration des règles.

Une équipe

Cinq salariés permanents et diplômés (Educateurs spécialisés) et six salariés en contrat emploi d'avenir et en formation de Moniteur éducateur.

Des pratiques

L'équipe a été présente dans les trains et l'espace ferroviaire 6 jours sur 7 et 52 semaines dans l'année. Elle a mené les actions suivantes.

La présence sociale active - Entre 9 h 00 et 19 h 00 du lundi au vendredi et 10 h 00 / 18 h 00 le samedi, ce qui a représenté 7500 heures de présence en 2016.

Les actions collectives - Elles se sont déroulées sur les haltes, gares et leurs environnements proches, avec des partenaires et différents services de l'addap13 intervenant sur des quartiers traversés par la ligne. Des Interventions en milieu scolaire (IMS) avec le Pôle sociétal de la SNCF, des chantiers éducatifs, des

stands de sensibilisation aux risques sociaux et ferroviaires, des fêtes de quartier. L'ensemble a représenté 1590 heures de travail.

Les accompagnements éducatifs - Les entretiens, orientations et démarches avec les jeunes, ainsi que les régulations et co-accompagnements avec les éducateurs de prévention spécialisée de l'addap13 ont représenté 1820 heures de travail.

L'administratif et les réunions - Réunions d'équipes, colloques, réunions partenariales, organisation en amont des activités et travail administratif ont représenté 1650 heures de travail.

La formation et le tutorat - La formation des 6 moniteurs éducateurs à l'IMF, leurs stages hors emploi et le temps consacré au tutorat interne ont représenté pour l'ensemble de l'équipe 4670 heures de travail.

Quelques chiffres clés

3 280 TER empruntés soit une moyenne de 273 trains par mois.

Un total de 16974 interventions

- 5 407 ont relevé d'une intervention directe sur des actes d'incivilité et de non-respect des règles dont 3009 pour des incivilités (chahut, pieds sur les fauteuils, musique forte) et 2398 pour des infractions (fraude, consommation de tabac ou produits illicites, dégradations).
- 11 567 interventions ont relevé de la prévention et de l'accompagnement : 10455 contacts/échanges/informations, 113 orientations vers les partenaires et 171 actes éducatifs correspondant à des accompagnements.

La moyenne mensuelle s'établit à 1 414 interventions :

- 450 pour incivilité et non-respect des règles.
- 964 relevant de la prévention et l'accompagnement.

Les moins de 18 ans ont représenté en 2016 :

- 48 % des interventions de prévention et d'accompagnement.
- 64 % des interventions pour actes d'incivilité.
- 73 % des interventions pour non-respect des règles.

Le public masculin a représenté :

- 71 % des interventions de prévention et d'accompagnement.
- 72 % des interventions pour actes d'incivilité.
- 77 % des interventions pour non-respect des règles.

124 gestions de conflit (médiations directes) ont concerné 340 usagers.

Constats et impact

Présence sociale active

Comme les années précédentes, 2016 a été calme dans l'ensemble, comme l'illustre un taux d'intervention resté stable en dehors des pics d'incivilités à certains moments clés de l'année (les vacances scolaires et notamment l'été) auxquels nous imputons l'augmen-

tation de 40 % des interventions pour des actes d'incivilité.

L'été a été en effet très mouvementé (comme en 2015) : d'une part à Marseille un déficit de structures et d'activités (piscines fermées, centres sociaux en difficultés, moins de dispositifs d'été pour les jeunes) et la saturation des plages. D'autre part à Gardanne une piscine pratiquant un tarif attractif et offrant plongeoirs et toboggans, sert de lieu de rencontre pour les jeunes, les réseaux sociaux relayant en outre ces informations. Ce contexte a entraîné une forte fréquentation de la ligne par des groupes de 4/5 jeunes venant de tout Marseille, qui se rencontrent et forment des groupes pouvant atteindre une soixantaine de jeunes, plus importants encore qu'en 2015. Ils ont entre 7 et 18 ans mais la majorité a entre 14 et 16 ans. Excepté cette période, les trains sont beaucoup plus tranquilles.

Une bonne fréquentation de publics salariés, scolaires et étudiants, une présence significative de touristes (notamment pour visiter Aix-en-Provence) et d'usagers en transit (notamment vers la gare TGV).

Toujours des jeunes de 16 à 25 ans et des marginaux (parfois en état d'ivresse) qui circulent pour se rendre à Saint-Antoine, Saint-Joseph, Sainte-Marthe et Picon, souvent en fraude et commettant des incivilités (nuisances sonores, souillures, tabac). Nous avons continué à rencontrer des migrants venant d'Italie, qui sont en transit sur la ligne.

Le travail de lien social sur la base d'une présence régulière a contribué à une relative tranquillité dans les trains et à la diminution du sentiment d'insécurité. En dehors de la période estivale, notre intervention a consisté davantage à instaurer des échanges et délivrer des informations (deux tiers des interventions) auprès de l'ensemble de usagers (salutations, discussions, informations SNCF, prévention des risques de vol...) qu'à réguler des incivilités.

Actions collectives

227 personnes ont été concernées, dont 28 jeunes dans le cadre de chantiers éducatifs rémunérés, 108 usagers (scolaires, étudiants, salariés) dans le cadre des « stands civilité », 45 pour des actions de lien social et 46 enfants (8/15 ans) pour des actions de proximité (écocitoyenneté et risques ferroviaires).

Ces actions sont réalisées notamment avec les différents services de l'addap13.

Actions éducatives individuelles et orientations

A partir des contacts établis, des liens de confiance créés et de l'évaluation des situations, nous traitons directement le problème et/ou nous orientons les jeunes vers notre réseau partenarial ; nous restons toujours en contact avec ce public avec qui nous faisons régulièrement des points d'étape.

Les suivis éducatifs :

- 68 usagers de 16 à 28 ans ont été accompagnés en 2016, soit pour une aide ponctuelle, soit pour des problématiques plus lourdes (accompagnement

éducatif individuel).

- 49 garçons (72 %) et 19 filles (28 %) :
 - 41 d'entre eux (60 %) ont entre 16 et 20 ans.
 - 35 (51 %) sont originaires de Marseille, 17 (25 %) du Pays d'Aix (Aix-en-Provence, Gardanne, Simiane) et 16 (24 %) viennent d'autres départements ou de l'étranger.

Les orientations vers les partenaires :

- 132 usagers ont été orientés directement : 61 vers les éducateurs de l'addap13 de leur lieu de domicile, 58 vers des organismes d'insertion scolaire et professionnelle (Mission locale, Pôle emploi, ADPEI, lycées...), 15 vers des centres de santé (Imaje Santé, CAARUD, dispensaires...), 24 vers des structures d'hébergement (CHRS, Foyers de jeunes actifs, service interne d'insertion par le logement...).

L'origine des contacts :

- 137 (68 %) usagers en contact avec l'équipe étaient issus de la présence sociale active dans les trains et les emprises SNCF.
- 51 (26 %) ont été rencontrés en gare Saint-Charles (permanence hebdomadaire à SOS Voyageurs ou présence sociale).
- 12 (6 %) étaient orientés par des éducateurs de prévention spécialisée de l'addap13 ou des partenaires sociaux.

Si lors de notre présence sociale nous agissons directement sur les symptômes (incivilités et non-respect des règles et lois), dans nos accompagnements nous agissons sur les causes auprès d'usagers en difficulté d'insertion sociale et professionnelle dont 26 (38 %) cumulent une ou deux problématiques et 42 (62 %)

associent trois ou quatre problématiques (formation/emploi/scolarité, hébergement, errance, administratif, justice, santé, famille et bien sûr transport...).

Le partenariat

Pour apporter des réponses aux usagers avec lesquels nous avons noué des liens éducatifs, nous nous sommes appuyés sur un large partenariat. Nous citerons notamment le SIAO, les CHRS Roseraie et Polidori, les foyers Concorde et JB Fouque, ARS Blancarde, la SNCF (21 cartes ZOU), SOS Voyageurs, le Samu Social, les Centres médico-pédagogiques, Médecins du Monde, le CAARUD, Imaje Santé, le CSAPA Danielle Casanova, l'équipe MARS, la boutique Solidarité, la MDS de la Viste, la Mission locale, la Garantie jeunes, Pôle emploi, l'ANEF, IMSAT, l'ADPEI, le SPIP et la PJJ d'Aix-en-Provence, Médiance13 et les différents services de l'addap13 (équipes de prévention spécialisée, services Insertion par le logement et chantiers d'insertion).

Les résultats (pour les 68 suivis)

- 23 sont en centre de formation (ETAPS ou qualifiante) à l'EPIDE, l'E2C, en Garantie Jeunes...
- 17 ont trouvé un emploi (CDI ou CDD, emplois aidés, chantier d'insertion...)
- 9 ont repris leur scolarité (collèges ou lycées).
- 19 sont actuellement en cours de suivi.

Formation et tutorat

Les six élèves moniteurs éducateurs en formation ont tous réussi en 2016 leur diplôme de Moniteur éducateur et travaillent tous dans le secteur médico-social.

MÉDIATION SOCIALE URBAINE

Responsables : Samia Kahla - Yvon Carle - Nadine Huet



Issue du Pacte de sécurité et de cohésion pour Marseille la première phase de ce dispositif inscrit dans l'axe « mieux vivre ensemble » a démarré en avril 2015. La mission est de contribuer à l'amélioration du cadre de vie en direction d'un public intergénérationnel. L'intervention des 27 médiateurs en contrat adulte relais est restée basée sur la présence sur sites et les échanges avec les habitants pour réguler les tensions, régler les conflits d'ordre mineur et susciter l'implication de tous dans la vie des quartiers de manière à renforcer les liens sociaux.

2016, année charnière avec le démarrage de la phase 2

Cette nouvelle configuration a entraîné l'ouverture de nouveaux sites d'implantation et la redistribution d'un certain nombre d'autres (principalement dans les 13^e et 14^e arrondissements) au profit des nouvelles associations entrant dans le dispositif (DUNES, ADÉLIES et Régie13). Certaines équipes ont donc connu à nouveau des phases d'implantation et de diagnostic préalables au projet d'action.

Une des nouveautés pour les médiateurs de l'addap13 a été d'intervenir dans quelques sites où il n'y a pas

d'équipe de prévention spécialisée ni d'autres services de l'addap13 (Marine bleue, Jean-Jaurès, Massalia, Arnavaux II et campagne Larousse) ou dans les copropriétés privées (Bel Horizon, Cité Plombière, Rosiers et Maison Blanche) alors qu'ils étaient plus habitués à des patrimoines de bailleurs sociaux. Le diagnostic et l'action ont dû se construire sur d'autres bases, ce qui a nécessité un accompagnement renforcé de la part de l'encadrement.

Le bilan apparaît positif en termes d'impact auprès des habitants et des partenaires. Le développement du dispositif et l'ouverture de nouveaux sites a produit une plus grande visibilité et une mise en cohérence plus forte via l'élaboration d'une culture professionnelle inter-associative spécifique.

Territoires d'implantation

- Marseille 3^e : Félix Pyat, résidences Plombières et Bel Horizon, les Docks Libres.
- Marseille 14^e : Cité SNCF, la Marine Bleue, Arnavaux 2, Campagne Larousse, Massalia, Jean Jaurès, Maison Blanche.
- Marseille 15^e/16^e : La Viste, la Savine, Plan d'Aou, la Castellane, la Bricarde.

Axes et modalités d'intervention

La présence active de proximité

Elle permet d'être connus et visibles. Sur la base de *l'aller vers*, les médiateurs informent, préviennent, rassurent et orientent. Leur présence régulière dans les espaces publics a favorisé la mise en œuvre d'actions de proximité et le maillage de projets. Les médiateurs ont participé aux conseils de voisinage, aux tables de quartiers et aux différentes concertations. Ils ont mis en place avec les acteurs de proximité, des actions de prévention des incivilités par de la sensibilisation au civisme.

La gestion de conflits en temps réel ou sur un temps différé

Les conflits concernés ont porté majoritairement sur des nuisances sonores, des problèmes d'hygiène et de sécurité, des regroupements dans les parties communes ou au pied des immeubles, des insultes et menaces, et des dégradations. Nous avons œuvré à rétablir de la communication et de la compréhension de voisinage et à pacifier les relations dans les espaces publics en prévenant les sources de conflits identifiées (messages de prévention).

La veille sociale territoriale

A partir de leurs observations quotidiennes, les équipes ont fait remonter des éléments d'ambiance qui sont ensuite transmis autant que de besoin par l'encadrement et ont permis de mettre en œuvre chaque fois que nécessaire l'intervention d'autres professionnels (social, santé, éducation, emploi, droit et justice...). Les incivilités sont de plus en plus fréquentes. Une grande majorité de la population exprime des sentiments d'insécurité et se plaint d'une impunité qui accroît les frus-

trations et découragements. Néanmoins la présence de la MSU a permis aux habitants d'exprimer ces ressentis.

La veille technique.

Toujours à partir de leur présence active, les médiateurs ont continué à relever les dysfonctionnements (présence d'encombrants, de seringues...) et dégradations (plaques d'égout et chaussée abîmées...). Ils les signalent aux services compétents (bailleurs, voirie, etc.) et le cas échéant les relancent. Ce volet contribue à lutter contre le sentiment d'abandon des habitants et à fluidifier en conséquence les relations entre les bailleurs sociaux et les résidents.

La facilitation et/ou gestion de projets

Les équipes ont soutenu et/ou mis en œuvre des projets au profit des habitants pour qu'ils sortent de l'isolement, développent des réseaux relationnels, s'impliquent dans la vie de la collectivité... Ils ont accompagné et développé des projets collectifs qui sont autant de supports au mieux vivre ensemble : rencontres culturelles, sportives ou de loisirs, mobilisation citoyenne autour de repas de quartier...). Ce ne sont pas des animateurs mais ils ont contribué à la mise en œuvre d'animations globales du territoire pour remplir leur mission d'amélioration du cadre de vie et de renforcement des liens sociaux entre résidents.

La sensibilisation

Les médiateurs ont participé ou engagé des actions de sensibilisation et diffusion d'informations pour faire évoluer des comportements en partenariat notamment avec Habitat pédagogique itinérant, Enedis et MPM. Elles ont concerné des habitants et des associations de locataires et ont encouragé de nouveaux usages et gestes éco-citoyens. Ces actions ont été soutenues par les bailleurs et équipements sociaux, ce qui contribue à fédérer de la vie collective locale.

Réponses aux problématiques repérées en 2016

Les équipes ont alerté sur des montées en tension, des risques et des problématiques émergentes, notamment les déplacements d'usagers toxicomanes vers de nouveaux espaces d'injection identifiés. Le travail sur ce type de difficulté a été renforcé avec le CAARUD 31/32, et des sessions de sensibilisation ont été menées avec Réseaux 13 et l'AMPTA.

Pour pallier l'oisiveté et le déficit en offres de loisirs, des temps forts d'animation ont été proposés en période de vacances (après-midi et soirée). Ouvertes à tous, des enfants aux adultes, gratuites et sans inscription préalable, les activités ont été sportives et/ou ludiques et festives : elles ont contribué à renforcer les liens de voisinage.

- **Evaluation quantitative des 3^e/14^e** : 120 orientations dont 19 accompagnements aux démarches et rendez-vous ; 20 gestions de conflit ; 116 interventions pour des actes d'incivilités et 5 actions collectives

d'envergure.

- **Evaluation quantitative des 15^e/16^e** : 52 orientations dont 12 accompagnements aux démarches et rendez-vous ; 30 dossiers traités (situations administratives) ; 15 gestions de conflits ; 250 interventions pour des actes d'incivilités et 4 actions collectives d'envergure.

Des paroles d'habitants

L'équipe du 3^e s'est engagée en lien avec les autres services de l'addap13 (prévention spécialisée et insertion par l'économique) dans l'embellissement de Félix Pyat à travers deux chantiers. En parallèle était proposée une formation au PSC1 avec l'Ordre de Malte.

Des habitants venus aider bénévolement à la fabrication de jardinières disent pourquoi ils l'ont fait :

- « J'aime être en mouvement. Dès qu'il y a quelque chose à faire, je suis présente. »
- « Comme on dit chez moi « fais le bien et oublie-le ! » je veux me sentir utile, c'est très important pour moi, pour ma dignité. »
- « Je ne veux pas rester sans rien faire. Je ne veux pas que mes enfants me voient sans rien faire. »
- « Ce chantier c'était une porte ouverte alors que tu te lèves le matin et tu trouves les portes fermées. »
- « Je veux aider et montrer l'exemple. J'ai deux filles, l'une veut faire avocate pour aider les étrangers et l'autre médecin pour soigner les gens. J'espère qu'elles réaliseront leurs rêves. »
- « Parce que j'aime tous les projets qui rassemblent. »

SERVICE PRÉVENTION SPORT COLLÈGE

Responsables : Sébastien Assaiante - François Murian



La mission centrale du service est de permettre à l'ensemble des habitants de différents territoires prioritaires d'accéder gratuitement à des équipements sportifs de collèges pour s'initier à des activités sportives variées toute l'année six jours sur sept hors temps scolaire et pendant les vacances. Au-delà de l'initiation sportive, le projet favorise également le développement et l'implantation des clubs et associations sportifs au sein des équipements et territoires de manière à impulser la pratique régulière de sports. Le projet repose sur une démarche d'« aller vers » les jeunes et familles, tout en les positionnant comme acteurs d'une dynamique au cœur de leur quartier.

Après trois années d'existence au sein de l'addap13, le service Prévention Sport Collège a connu en 2016 une inflexion à la fois marquante et paradoxale. Suite à des difficultés de financement, les effectifs ont dû être réduits en fin d'année (21 ETP au 31.12.2016, dont 9 CDI, 2 adultes relais et 10 CEA). Mais de nouveaux projets ont parallèlement vu le jour grâce à une hausse sensible des financements de l'Etat via la préfecture à

l'égalité des chances, qui place le service au cœur des quartiers les plus « sensibles » de Marseille.

Axes de travail et modalités de mises en œuvre

Les éducateurs et animateurs sportifs ont travaillé les trois axes de travail suivants.

Encadrement d'activités sportives hors temps scolaire
Nous avons travaillé le lien avec l'établissement scolaire et développé des programmes d'activités spécifiques et des événements, tout en soutenant les activités sportives développées par les clubs.

Actions transversales intersites

Cet axe englobe les événements sportifs, tournois ou olympiades que les équipes ont organisés, ainsi que des actions spécifiques transversales d'animations de proximité ou de rupture (randonnées familles, etc.).

Développement de cohésion sociale territoriale

Nous avons mis l'accent sur la construction de passerelles et d'actions communes avec les équipes de prévention spécialisée et de médiation sociale urbaine de l'association ainsi que l'ensemble des partenaires

locaux, dans un esprit de cohérence et de complémentarité. Ce travail a été renforcé en interne par le biais de réunions de cohésion territoriale rassemblant tous les services de l'addap13 intervenant sur les mêmes secteurs : elles ont visé à harmoniser les pratiques et institutionnaliser les logiques transversales au bénéfice des usagers.

De fait, une des évolutions importantes en fin d'année est la mise en place de temps d'accueil hebdomadaires ou bimensuels par des éducateurs de la prévention spécialisée au sein des collèges Jean-Claude Izzo et Jacques Prévert et au plateau sportif de Saint-Mauront. Cette collaboration favorise les complémentarités et les mises en cohérence éducative autour du public jeunes : en 2016 les éducateurs sportifs ont orienté 21 jeunes vers les éducateurs spécialisés, essentiellement dans le cadre de problématiques sociales.

Evaluation quantitative globalisée

- 2569 habitants des quartiers prioritaires de Marseille ont bénéficié en 2016 des activités sportives développées par les équipes et les partenaires au sein des complexes sportifs. La proportion hommes/femmes est restée la même qu'en 2015, avec un tiers de femmes.
- 19 associations sportives fédérales et structures sociales ont encadré des créneaux d'activités sur l'ensemble des sites : 16 structures sportives, 2 associations culturelles et 1 centre social. Leurs entraînements ont concerné 784 personnes dont 453 avaient été orientées par le service.
- Les éducateurs sportifs ont travaillé avec 53 partenaires (sociaux, culturels, sanitaires et scolaires) dans le cadre de leur développement de cohésion sociale et territoriale.

Déjà mise en évidence en 2015, l'insertion professionnelle constitue décidément un axe de travail important du service.

- 13 stagiaires (collégiens/lycéens/BAPAAT et BPJEPS) ont été accueillis et accompagnés.
- 15 étudiants et demandeurs d'emploi ont été embauchés en intérim durant les vacances scolaires, ce qui permet de maintenir les sites ouverts toute l'année. Ils sont des candidats potentiels par la suite lorsqu'une procédure de recrutement se met en place.
- 19 salariés du service ont été qualifiés en réussissant des diplômes de niveau 3 et 4 (1 CQP, 15 BPJEPS et 3 DEJEPS) sur la base de la formation en alternance reconduite en partenariat avec Pro-Sports formation et les CEMEA.

Eléments de bilan par site

Collège Jean-Claude IZZO, quartier de la Joliette, Marseille 2^e

Le secteur de la Joliette est toujours dans une dynamique de mixité sociale et d'urbanisme mais une partie des habitants reste dans la précarité. Les partenaires

de terrain sont nombreux mais leurs actions restent peu concertées.

L'équipe a accueilli 548 personnes (195 femmes et 353 hommes). Ces habitants peuvent à présent solliciter les éducateurs de prévention spécialisée du secteur dans l'enceinte du collège où un local dédié a été aménagé dans le cadre d'un chantier éducatif pour organiser des temps d'accueil en direction des familles.

Les deux principaux projets menés en 2016 ont été *Les gestes qui sauvent*, dispositif impulsé par la préfecture autour d'ateliers de formation au secourisme et à la sécurité, et *Prévention Euro 2016*, dans le cadre de cette compétition sportive internationale. De nombreux tournois et moments de convivialité ont été organisés sur les différents terrains de sport des collèges et de certaines cités de la ville les soirs de match.

Plateau sportif municipal Bellevue, quartier de Saint-Mauront, Marseille 3^e

Le quartier de Saint-Mauront apparaît toujours comme le secteur le plus paupérisé du centre-ville, avec la cité du Parc Bellevue et le noyau villageois de la Butte, où cohabite une population très cosmopolite. Le tissu associatif est dense et de nombreuses structures sociales sont accueillies régulièrement sur le plateau ; le lien avec les éducateurs de prévention spécialisée est resté très fort à travers des sorties, projets et accueils. 448 personnes ont bénéficié de cet espace extérieur au cœur de leur quartier (173 femmes et 275 hommes), avec une fréquentation qui varie en fonction des saisons. De nombreux projets à dimension événementielle ont été organisés par l'équipe tout au long de l'année. Les actions les plus importantes ont été *La récré-animation des pitchouns* et *Plus belle la Rép.* Le premier a mobilisé une trentaine d'enfants et leurs familles durant le 1^{er} semestre et a remédié à des déficits de prise en charge à la sortie de l'école. Le second, impulsé par la préfecture dans le cadre d'un Comité interministériel à l'égalité et à la citoyenneté (CIEC), a permis la mise en place de nombreux ateliers culturels autour des valeurs et symboles de la République, avec les habitants et en partenariat avec l'association Art et développement.

Collège Edgard Quinet, quartier de Saint-Lazare, Marseille 3^e

Cette intervention a été développée en 2016 dans le cadre d'un appel à projet du CIEC, sur fond d'une problématique récurrente d'intrusion de jeunes en week-end et plus particulièrement le dimanche.

L'espace sportif du collège a donc été animé tous les dimanches par une équipe du service afin de reposer un cadre et une réglementation. Cette ouverture a rayonné sur les secteurs de Saint-Lazare, Belle de Mai et Saint-Mauront puisque 142 jeunes issus de ces quartiers ont participé aux activités proposées, même si la fréquentation a été très irrégulière. Un diagnostic partagé doit maintenant être engagé avec les autres acteurs du territoire.

Projet Urban Sport Truck, Marseille 3^e

Cette action nouvelle est financée dans le cadre du Comité interministériel à l'égalité et la citoyenneté pour le renforcement de la présence éducative dans les quartiers prioritaires en heures décalées.

Le projet, mené par trois éducateurs sportifs depuis septembre 2016, consiste à développer des actions sportives et citoyennes itinérantes de proximité sur différentes places publiques du 3^e arrondissement de Marseille, à partir d'un véhicule spécialisé (Truck), spécialement conçu pour cette action et équipé de matériel sportif mobile et adapté. Le parcours de l'Urban Sport Truck est complémentaire de l'action menée hors temps scolaire dans les différents complexes sportifs de ce secteur du centre-ville de Marseille par les autres équipes du service.

Les temps d'animation se déroulent du lundi au dimanche entre 17 h et 22 h dans les quartiers de la Villette, Saint-Lazare, Belle de Mai et Saint-Mauront. D'autres espaces ont vocation à être également concernés (démarches d'autorisation administrative en cours). Les associations Arts et développement (culture) et Urban Prod (multimédia) viennent renforcer ce dispositif avec des interventions ponctuelles. Le public répond présent puisque 140 habitants ont été comptabilisés en 4 mois (42 femmes et 98 hommes) sur l'ensemble des espaces couverts. Sur la base de ces premiers constats positifs, la prochaine étape est de formaliser une véritable cohésion avec les équipes de prévention spécialisée et de médiation de l'addap13 et d'engager un vrai travail partenarial avec les structures sociales locales.

Collège Jacques Prévert, quartier de Frais Vallon, Marseille 13^e

A Frais Vallon de nombreux projets sont menés tout au long de l'année par les centres sociaux et un fort réseau d'acteurs locaux. L'intervention reste toutefois plus complexe au Petit Séminaire.

Le programme 2016 a concerné 416 personnes (159 femmes et 257 hommes), avec un soutien important de l'ensemble de l'équipe du collège.

Le lien avec les éducatrices de prévention spécialisée a été continu : accueil spécialisé sur site, sorties éducatives et animations de rue communes. Le travail avec la médiation sociale urbaine a changé en cours d'année, l'équipe de l'addap13 étant remplacée sur ce site par une équipe de Régie13.

Sous l'impulsion du coordonateur, l'équipe s'est investie en 2016 dans un projet de soutien scolaire qui a mobilisé des collégiens sur les activités sportives (partenariat avec le dispositif Pacquam et les structures sociales). *Du sport à nos devoirs* a mobilisé 17 adolescents à l'année et créé une dynamique locale positive.

Collège Auguste Renoir, quartier de Malpassé, Marseille 13^e

Ce quartier compte de nombreuses cités et reste le

secteur de Marseille connaissant le taux de criminalité le plus fort (prégnance des réseaux de drogues) : les habitants sortent peu de chez eux et les adultes sont difficilement mobilisables. Les nombreux acteurs sociaux pâtissent également de cette violence. Dans ce contexte, l'équipe s'est efforcée de venir en soutien aux initiatives partenariales, comme les animations de rue dans la cité des Lilas, et a développé de nombreuses actions sur le site pour susciter des moments festifs qui favorisent les liens sociaux de proximité. Le projet *Les journées de la glisse* (en partenariat avec l'UCPA) mené tous les samedis du 1^{er} semestre 2016 a généré notamment un fort engouement de la part des habitants.

L'équipe a poursuivi son articulation avec l'équipe de prévention spécialisée avec laquelle plusieurs sorties éducatives ont été organisées. Après deux années d'intervention, l'équipe et sa mission sont reconnues par l'ensemble des acteurs du territoire.

Collège Rosa Parks, quartier de La Cabucelle, Marseille 15^e

Ce territoire est le plus complexe pour notre service : l'équipe identifiant peu d'acteurs sociaux de proximité, le travail avec les extérieurs du collège n'est pas très actif alors même que le grand projet de rénovation urbaine Euromed 2 opérera une véritable métamorphose locale. Le travail est engagé avec le service 15/16 de prévention spécialisée, pour coordonner de l'action sociale et impulser des dynamiques positives.

294 habitants (119 femmes et 175 hommes) se sont inscrits dans les activités proposées par l'équipe. Le projet *Espace santé bien-être* a permis à de nombreuses familles d'effectuer des randonnées sur l'ensemble du département et de participer à des courses à pied. D'autres moments forts ont eu lieu tout au long de l'année : participation de l'équipe au challenge sportif *Le Défi XIII* organisé par la protection judiciaire de la jeunesse et Léo Lagrange, ainsi qu'à la fête de quartier de la Cabucelle, impulsée par la Maison municipale d'arrondissement Denis Papin.

City stade de la cité de La Maurelette, Marseille 15^e

Le service a encadré l'accompagnement de la construction de ce city stade au cœur de la Maurelette et sa gestion quotidienne de janvier à juin 2016 (dans le cadre d'un appel à projet CIEC). Le travail de ces trois éducateurs sportifs, fortement soutenus par l'association Info à gogo, a mobilisé 175 jeunes (dont seulement 9 filles). Noter qu'une habitante a bénéficié d'un CDD de six mois en tant qu'éducatrice sportive.

L'équipe, durant cette période, a représenté un repère pour de nombreux enfants et adolescents de ce territoire, mais les conditions de travail et le manque de perspectives de travail partenarial, au-delà de l'association précédemment citée, n'ont malheureusement pas permis la reconduction de ce projet.

INSERTION PAR L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

Responsables : Philippe Venance - Christian Chevassus



2016 est caractérisée par la stabilisation à six du nombre de nos chantiers et un travail important de réflexion autour d'un projet nouveau d'entreprise d'insertion pour 2017.

Nous menons des chantiers d'embellissement et entretien des espaces extérieurs commandités par les bailleurs dans des cités d'habitat social où est implantée la prévention spécialisée. Ces actions ont reconduit leur triple objectif :

- L'insertion sociale et professionnelle de personnes éloignées de l'emploi (IAE).
- L'amélioration du cadre de vie (logeurs).
- L'impact social : notre présence impulse une dynamique emploi, contribue à la prévention de la délinquance et rassure les habitants en montrant que le logeur et les pouvoirs publics les prennent en compte (préfecture et logeurs).

Le choix de l'addap13 de positionner ses chantiers sur des sites couverts par la prévention spécialisée s'inscrit dans la volonté de renforcer des interventions préventives et sociales intégrées au service des habitants et des territoires. Cette occupation normée des espaces contribue à des dynamiques locales positives. Aussi notre intervention est-elle menée sur la base de coopérations étroites avec les autres équipes de l'association (prévention spécialisée et médiation sociale urbaine notamment). Notre service se veut un outil supplémentaire pour la prévention spécialisée et tente donc de fournir des réponses à ses besoins et ceux des territoires : 25 % des jeunes en contrat d'insertion dans l'association sont des « jeunes » accompagnés par les équipes de prévention.

Organisation des chantiers

Les chantiers ont continué de faire l'objet de contrats de 6 mois à raison de 26 heures hebdomadaires.

Vingt heures hebdomadaires de production

Les travaux d'entretien et d'embellissement que l'on nous confie nécessitent des techniques en petite maçonnerie, peinture, espaces verts et nettoyage.

Six heures hebdomadaires d'accompagnement à l'insertion sociale et professionnelle

Elles se déroulent dans les locaux de l'association au Mail (14^e arrondissement) de la manière suivante :

- Trois heures collectives en ateliers.

Quatre thèmes ont été travaillés (qui représentent en tout une vingtaine de modules adaptés aux différents niveaux et besoins des salariés en insertion) : la connaissance et la présentation de soi, les outils indispensables à la recherche d'un emploi ou d'une formation, la cartographie des interlocuteurs indispensables à une insertion socioprofessionnelle réussie, le développement des connaissances et des compétences de base... Le but de ces actions est d'outiller les salariés pour trouver un emploi ou intégrer une formation qualifiante.

- Une heure d'entretien individuel.

Dans une première phase, ces entretiens hebdomadaires permettent d'établir un contrat de confiance entre l'accompagnatrice et le salarié en insertion. Ensuite ils ont pour objet de personnaliser l'accompagnement, évaluer le projet professionnel, en apprécier la faisabilité, travailler sur les freins à l'emploi et établir avec les salariés une liste de démarches à effectuer pour aller au plus près d'une formation ou de l'emploi.

- Deux heures de démarches personnelles.

Dans un souci d'accompagnement à l'autonomie, ces temps sont l'occasion de tester leur motivation, leur compréhension et leur sérieux. Ils doivent fournir des justificatifs de leurs démarches et honorer leurs rendez-vous.

Une équipe et six chantiers en 2016

60 salariés en insertion, 6 encadrants techniques, 2 conseillères en insertion professionnelle, 1 secrétaire, 1 chef de service éducatif et 1 directeur de service ont mis en œuvre les programmes suivants :

- Marseille 3^e : Félix Pyat depuis juillet 2015, avec Foncia, LOGIREM et Marseille Habitat.
- Marseille 13^e : Le Clos Val Plan Bégude Nord porté depuis novembre 2010, avec 13 Habitat.
- Marseille 13^e/14^e : Saint-Joseph Vieux Moulin, Renaude et Petit Séminaire, depuis juillet 2011, avec HMP.
- Marseille 14^e : La Paternelle depuis janvier 2014, avec Marseille Habitat et Picon Busserine depuis janvier 2014, avec la Logirem.
- Marseille 16^e : La Castellane, depuis novembre 2014, avec le syndic des copropriétaires.

Modalités et caractéristiques

Tous ces chantiers se déroulent dans des zones ZSP où il faut parvenir à être acceptés sur fond de précarité, de chômage, d'actes de délinquance et d'économie illicite. La collaboration étroite et le partage de culture professionnelle avec la prévention spécialisée, dont sont issus le directeur et le chef de service éducatif, sont des atouts majeurs pour travailler dans ces sites où d'autres entreprises ne veulent plus s'implanter. La présence des équipes de prévention spécialisée facilite grandement l'entrée sur les territoires et garantit un soutien tout au long du chantier, avec un renforcement de la présence sociale en cas de tensions ou d'incident. Sans cette implantation et le travail quotidien des éducateurs, il nous serait sans doute plus difficile d'évoluer sur ces quartiers. En 2016 comme les années précédentes, nous nous sommes tenus au plus près des engagements et des valeurs de l'IAE en recrutant des personnes très éloignées de l'emploi dont la problématique peut être le comportement, le logement, l'endettement, l'introversité, etc. Pour autant notre taux de sorties positives dépasse la moyenne.

Cet ensemble nous a confrontés aux difficultés récurrentes que nous identifions depuis le début : pressions au renouvellement de contrat, à l'embauche (allant jusqu'à des menaces) et sur chaque session nous comptons des salariés que nous nommerons « leaders négatifs ».

2016 a été marquée par un renforcement de la collaboration avec les éducateurs de prévention spécialisée puisque nous avons co-encadré avec et pour eux des chantiers éducatifs rémunérés. Nous avons mis à leur disposition nos compétences techniques, dans les quartiers et dans notre atelier. La présence de salariés en insertion et/ou d'encadrants techniques sur leurs opérations, ajoute à leur stratégie éducative une transmission intergénérationnelle de savoirs et favorise des échanges professionnels entre travailleurs sociaux diplômés et encadrants techniques qui sont une plus-value en matière de culture interne (acquisition de postures vis-à-vis du public). Nous avons aussi collaboré avec les médiateurs qui nous ont soutenus sur certains secteurs notamment à Félix Pyat (chantier d'embellissement). De leur côté les équipes de prévention spécialisée s'impliquent chaque année davantage dans nos sessions de recrutement.



Les bailleurs se disent satisfaits du travail mené. De fait, lorsque la Logirem nous a fait connaître son intention de mettre un terme au chantier Picon Busserine fin 2016, Erilia et Marseille Habitat (sous l'impulsion du service de médiation) nous ont sollicités pour transférer les postes à Campagne Larousse et Plan d'Aou pour l'exercice suivant. Les financeurs ont validé cette option qui nous permet de conserver tous les postes.

Développement de projets

Nous avons été sollicités par différents opérateurs souhaitant nous confier quelques travaux. Cela nous a permis de fournir quelques heures complémentaires à nos salariés. En 2016 nous avons débarrassé des caves à Picon, débroussaillé des terrains de l'ONF, et travaillé avec les services de prévention spécialisée. Enfin nous avons répondu à un appel d'offre de la mairie 2/3 qui nous confie depuis mi-décembre l'entretien des espaces verts et plateaux sportifs municipaux. Ces différents travaux sont une réelle opportunité d'associer les salariés les plus motivés et leur montrer les impératifs du monde de l'entreprise. Grâce à ces projets nous avons réalisé 99,5 % des heures prévues, ce qui est un avantage aussi sur le plan financier.

Nous avons reconduit les formations SST et avons dispensé neuf sessions en 2016 en direction de salariés en insertion et sur la base du volontariat. Sur les 80 participants, 62 ont réussi. Cette formation est un complément réel pour nos salariés et une mise en situation qui rapproche des processus de formation et permet d'évaluer un certain nombre de compétences sociales au-delà du contenu de ces deux journées.

HMP nous ayant proposé la réouverture de la brasserie du Nautile toute proche du siège social de l'association à Frais Vallon, nous avons engagé un gros travail de réflexion et c'est là une perspective d'envergure pour notre service. En effet si ce projet est proche par bien des points de nos objectifs habituels, il est néanmoins nouveau dans sa forme (entreprise d'insertion), son contenu (restauration), ses enjeux (implantation pérenne commerciale au cœur d'un quartier) et son montage technique (financement européen). Il s'agit bien là d'un défi.





Chantiers éducatifs avec les équipes de prévention spécialisée

2016 fut une année riche en termes de coopération de notre service avec les équipes de prévention spécialisée et même de médiation sociale, notamment dans le cadre de co-encadrement de chantiers éducatifs.

Nos encadrants commencent à être reconnus pour leur capacité de gestion de groupe et leurs compétences techniques sur des travaux que les éducateurs ne savent pas forcément réaliser. De fait nous sommes de plus en plus sollicités par les services : en 2016, nous avons créé des meubles (à partir de palettes) et des jeux en bois dans notre local du Mail, refait des jardinières et des murs (avec le service 15/16).

Les équipes éducatives qui utilisent cet atelier bénéficient d'un lieu, d'un encadrement technique, de matériel et d'un accueil adapté au public qu'elles accompagnent. Nous récupérons des palettes et les mettons à disposition des éducateurs. De belles réalisations ont été menées avec différents groupes. Les jouets ou mobiliers urbains ou jardinières sont ensuite utili-

sés sur les quartiers d'origine des jeunes, les centres sociaux, etc. Ces objets valorisent les jeunes et améliorent le cadre de vie, ce qui est un des axes forts de notre mission.

Ces articulations pédagogiques fabriquent de la culture interne et sont de ce fait très appréciées par les différentes équipes qui y participent. En 2016, nous avons reçu des éducateurs du service 13/14 en vue de la création de jardinières (à partir de palettes), de jeux en bois et de moules à buches en papier compressé. Sur le quartier de Félix Pyat, notre encadrant a travaillé avec les médiateurs à la fabrication de jardinières à partir de palettes.

Au total nous avons dégagé cette année en plus du travail sur nos chantiers d'insertion 12 semaines de co-encadrement avec les éducateurs et médiateurs de l'addap13.



INSERTION PAR LE LOGEMENT

Responsable : Réjane Hermann



Le service intervient sur les territoires de la prévention spécialisée à l'échelle du département et sa particularité est de penser la question du logement comme un préalable et pas seulement comme un aboutissement du parcours d'insertion.

Notre objectif central est d'apporter une réponse à toute demande d'hébergement, de logement et/ou aux diverses problématiques associées émanant des jeunes accompagnés par la prévention spécialisée. Les difficultés des jeunes à se loger s'inscrivent dans des réalités locales auxquelles nous devons adapter nos réponses.

Le service gère 23 logements, soit en gestion directe, soit mis à disposition par des bailleurs (sociaux et privés). Nous nous attachons à éviter les ruptures dans le parcours résidentiel. Les jeunes logés bénéficient d'un co-accompagnement éducatif interne à l'addap13, par notre service et leur référent de prévention spécialisés, auxquels s'ajoutent les partenaires extérieurs. Cette approche partagée et pluridisciplinaire de l'accompagnement élargit le champ du diagnostic, le précise et permet en aval une répartition du travail qui rend l'accompagnement plus efficace, à travers une mise en cohérence éducative autour des jeunes. Cette action à échelle départementale repose sur les connexions internes qui nous permettent notamment de proposer aux jeunes hébergés des actions participatives et des moments conviviaux basés sur la solidarité et l'échange de savoir-faire.

Evaluation quantitative 2016 globalisée

Nous avons reçu en 2016 150 demandes d'hébergement ou de logement concernant 87 hommes et 63 femmes dont 5 couples et 1 enfant. Ils sont majoritairement sans domicile fixe, hébergés chez des tiers, en décohabitation familiale conflictuelle. Très peu sont hébergés dans les foyers d'urgence via le 115. Ils sont issus pour la plupart de quartiers prioritaires, et leurs revenus (emplois précaires ou formations professionnelles) ne leur permettent pas d'accéder à un logement de droit commun. Ils vivent sous le seuil de pauvreté. 49 personnes ont été hébergées ou logées sur tous les projets confondus : 26 hommes et 23 femmes dont 3

couples et 1 enfant, la majorité d'entre eux avaient entre 18 et 21 ans.

Traitement de la demande

La prise en compte de chaque étape de la demande permet de collecter des éléments d'information et de compréhension qui impacteront positivement la qualité des réponses. A partir de l'accueil de la personne et de l'évaluation de sa situation, les équipes peuvent conjointement envisager des réponses d'amplitudes très diverses, de la seule écoute d'un parcours de vie à l'énumération de besoins auxquels nous devons répondre. Pour les jeunes en rupture familiale, une écoute attentive permet parfois de désamorcer un conflit familial et d'élaborer une alternative à la situation de crise. Cependant, pour la majorité des jeunes que nous recevons, nous devons apporter une réponse concrète de mise à l'abri pour le temps nécessaire à passer d'une grande précarité aux prémices d'une autonomie. Notre accompagnement éducatif et social lié au logement s'inscrit dans les pratiques de la prévention spécialisée mais repose sur l'accès au logement comme outil pour amener les personnes à réamorcer un processus d'insertion et d'affiliation aux dispositifs de droit commun. Le projet éducatif est construit en concertation avec la personne dans le respect de ses désirs, de ses besoins et de ses compétences et fait l'objet d'échanges réguliers avec les référents de prévention spécialisée.

Marseille

Nous avons hébergé 17 jeunes (8 filles et 9 garçons) en majorité âgés de 18 à 21 ans. A l'entrée dans l'hébergement la plupart d'entre eux n'avaient pas de revenu. Le service a reconduit sa mission de conseil et de propositions auprès des éducateurs de l'addap13 qui accompagnent des jeunes en difficulté d'hébergement et de logement. En 2016, 47 garçons et 37 filles âgés de 18 à 21 ans, ainsi que 6 familles ont demandé à être mis à l'abri ou à être aidés dans l'accès à un logement de droit commun. 50 % de ces jeunes n'avaient ni emploi ni ressource.

En fonction des situations et des possibilités, nous avons choisi des réponses parmi les dispositifs suivants : l'hébergement en ALT directement par le service, un contact

avec le 115, l'instruction et le suivi d'une fiche SIAO, une demande d'hébergement en CHRS, un hébergement dans un foyer ASE ou une résidence pour jeunes actifs ou encore en cité universitaire et enfin, aide et suivi de dossiers de demande dans le parc social ou privé.

Nous avons proposé des actions collectives basées sur la participation, la parole et l'échange de savoirs :

- Regards de jeunes une action en cours : coopération entre différents services et partenaires associatifs pour accompagner une initiative de jeunes en situation d'errance.
- Regards d'un chez soi : création et diffusion de plusieurs vidéos et d'un blog.
- Action de bénévolat avec la Fondation Abbé Pierre : présence de jeunes à la Fiesta des Suds afin d'informer le public sur le logement insalubre.
- Des repas partagés et journées à thèmes ont également été organisés pour favoriser l'échange et la solidarité entre jeunes hébergés et/ou relogés, dans la continuité d'ateliers sur l'équilibre alimentaire.

Mesure d'accompagnement généraliste à public spécifique ASELL

Nous avons en effet obtenu en 2016 un agrément du conseil départemental pour exécuter des mesures d'accompagnement social et éducatif liées au logement de durée variable selon le besoin. Nous avons identifié 6 hommes et 4 femmes âgés de 18 à 25 ans pour lesquels cet accompagnement rendrait possible l'accès et le maintien dans un logement adapté et décent sur le territoire marseillais.

En 2016, 11 jeunes sont sortis de nos hébergements :

- 8 ont un emploi,
- 1 est en formation qualifiante,
- 1 a intégré le dispositif Garantie jeunes avec la perspective d'une entrée en chantier d'insertion pour 6 mois,
- 1 n'a pas adhéré à l'accompagnement proposé,
- 7 ont un logement,
- 1 est hébergé par un centre de formation,
- 2 sont retournés vivre au domicile familial.

Pays d'Arles/Etang de Berre

Nous avons accompagné 56 personnes (22 femmes et 34 hommes) en 2016. Nous avons géré 13 logements, 7 en ALT et 6 « modulables », dans lesquels nous avons logé 22 personnes, 11 femmes et 11 hommes, et 1 enfant. Nous avons reçu autant de jeunes femmes que de jeunes hommes, à l'exception de Miramas où les personnes rencontrées sont à 99 % des hommes et sont issus essentiellement du même secteur d'intervention (La Rousse et Les Molières). La situation profes-

sionnelle et un revenu stable étant des facteurs déterminants pour trouver une solution de relogement, nous nous attachons à mobiliser les parcours d'insertion : en 2016 au cours de l'hébergement, 12 personnes ont bénéficié d'une formation, 5 ont perçu une indemnité de Pôle emploi, 7 ont travaillé en intérim. Enfin, 3 ont occupé un emploi stable assorti d'un revenu suffisant pour permettre l'accès au logement.

Notre action s'appuie sur un fort partenariat local et institutionnel. Nous avons travaillé les questions de logement avec les services communaux, les résidences sociales et les commissions d'attribution. Pour les questions d'insertion professionnelle nous avons été en lien avec la Mission locale, les centres de formation et les entreprises d'insertion. Enfin, pour les questions liées à la vie quotidienne (santé, administratif, aides financières et alimentaires) nous avons pu orienter les situations vers le conseil départemental, les CCAS, les associations caritatives, pour ne citer que les principaux. L'engagement et la concertation entre ces multiples partenaires permettent d'apporter des réponses adaptées et individualisées.

Toutefois sur ces territoires, nous faisons face de plus en plus souvent à des sollicitations de jeunes en errance qui ne veulent pas être délocalisés. Ces demandes ne peuvent pas être absorbées, du fait du déficit voire de l'absence de structures d'hébergement d'urgence et de réinsertion. En parallèle, les critères d'éligibilité pour accéder à du logement intermédiaire requièrent une certaine stabilité économique, or le dénominateur commun des jeunes qui s'adressent à nous est justement leur précarité. Aussi le dispositif de « logement modulable » a-t-il permis de répondre à un besoin réel : création en 2016 de huit logements supplémentaires, dont six pour la seule ville d'Istres malgré l'existence de deux résidences sociales et d'un CLLAJ.

Nous avons constaté une dégradation de la situation des jeunes par rapport aux autres tranches d'âge. Les moins de 25 ans en emploi sont majoritairement en CDD, exposés à la perte d'emploi et ont peu de soutien parental. Parallèlement, les dispositifs existants sont complexes et pas toujours adaptés. D'où l'importance de relais souples pour co-construire avec eux des perspectives et entretenir leur motivation.

En 2016, 18 personnes sont sorties de nos hébergements :

- 5 sont retournées en famille,
- 3 sont hébergées chez un tiers,
- 5 ont une solution de relogement (3 sont locataires en titre dans le droit commun et 2 ont une solution d'hébergement temporaire liée à leur activité),
- 5 ont abandonné le projet.



Groupe addap13
Coopération et territoire

Groupe association départementale pour le développement des actions de prévention 13